



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org

DEFINITIF

21859

ONUDI

Organisation des Nations Unis pour le Développement Industriel

TITRE DU PROJET :

DIAGNOSTIC STRATEGIQUE POUR LA MISE A NIVEAU

SOCIETE :

CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS

" C . C . F . "

Responsable Technique du projet :

Mr CHIBANI SALAHEDDINE

Travail de :

. Jamel Eddine BEN ROMDHANE

. Etienne ESPIARD

MARS 1996

SOMMAIRE

AVANT - PROPOS

INTRODUCTION ET CONCLUSIONS GENERALES..... 1.

DIAGNOSTIC TECHNIQUE ET COMMERCIAL 3.

Introduction et Conclusions 4.

**1 - Positionnement Stratégique de
l'Entreprise sur le Marché 5.**

1.1 - La Datte Deglet Nour 5.

1.2 - Les Fruits et Légumes Frais de Contre Saison 7.

2 - Diagnostic Technique et Technologique 9.

2.1 - La Datte Deglet Nour 9.

2.2 - Les Fruits et Légumes Frais 13.

**3 - Programme et Budget d'Investissements
pour une Mise à Niveau 16.**

3.1 - Programme de Production 16.

3.2 - Aménagements Nécessaires 17.

**3.3 - Evaluation Budgétaire des Aménagements de Mise à Niveau
aux Normes Européennes (1996) 19.**

**3.4 - Evaluation Budgétaire des Aménagements et des Préparatifs
à la Certification ISO 9002 (1999-2000) 21.**

ANNEXES 22.

**DIAGNOSTIC DE L'ORGANISATION GENERALE DE LA GESTION
ET DES RESSOURCES HUMAINES 51.**

Introduction et Conclusions 52.

1 - Organisation Générale 53.

1.1 - Organisation Générale du C.C.F..... 53.

1.2 - Manuel des Procédures	54.
1.3 - Système de Comptabilité	54.
1.4 - Assurance Qualité	55.
2 - Cycle des Décaissements	56.
2.1 - Achats et Fournisseurs	56.
2.2 - Gestion du Personnel	58.
2.3 - Immobilisations	61.
3 - Cycle d'Exploitation	62.
3.1 - Organisation Générale de la Production	62.
3.2 - Gestion de la Production	64.
3.3 - Gestion des Stocks	65.
3.4 - Maintenance	66.
4 - Cycle des Encaissements	67.
4.1 - Ventes	67.
4.2 - Trésorerie	68.
DIAGNOSTIC FINANCIER	70.
Introduction et Conclusions	71.
1 - Etats Financiers des Exercices 1992/1993	
1993/1994 et 1994/1995	72.
2 - Equilibre Financier du Centre de	
Conditionnement de Fruits " C.C.F."	105.
2.1 - Bilans Comparés des Exercices 1992/1993	
1993/1994 et 1994/1995	106.
2.2 - Analyse de la Structure des Bilans de la Société	
" C.C.F." Relatifs aux Exercices 1992/1993 - 1993/1994 et 1994/1995	107.
2.3 - Examen des Comptes de Résultats se rapportant aux Exercices	
1992/1993 - 1993/1994 et 1994/1995	111.
2.4 - Analyse de l'Equilibre Financier du C.C.F.....	115.
PLAN D'ACTION DE MISE A NIVEAU	122.

1 - Programme de Production.....	122.
2 - Programme d'investissement	
Matériel et Immatériel.....	123.
2.1 - Formation	123.
2.2 - Assistance Technique	125.
2.3 - Investissement	125.
2.4 - Recherches et Développements.....	126.

AVANT - PROPOS

L'étude de mise à niveau du Centre de Conditionnement de Fruits " C.C.F." a été achevée depuis mars 1996 et le projet du rapport a été remis à la BDET - Banque chef de file ainsi qu'à la Banque de Tunisie pour étude et accord de financements des actions de mise à niveau proposées.

De multiples réunions ont eu lieu aux cours des mois d'Avril et de Mai 1996 avec les responsables de la BDET et de la Banque de Tunisie en vue d'examiner et d'arrêter le schéma de financement du plan de mise à niveau proposé.

En date du 19/06/1996 alors que nous étions sur le point d'aboutir en commun accord avec la BDET à un plan définitif de mise à niveau et un schéma de financement des actions proposées, un courrier nous a été adressé par le ministère de l'industrie (bureau de mise à niveau) précisant que l'examen par le comité de pilotage (COPIL) du plan de mise à niveau retenu ne peut avoir lieu que lorsqu'il est accompagné de certains documents dont notamment les accords écrits de financement des bailleurs de fonds participant au schéma de financement du plan de mise à niveau.

La BDET nous a ainsi demandé un temps supplémentaire en vue de ré-étudier le dossier de nouveau avant de transmettre au responsable du C.C.F. un accord écrit quelconque.

Entre temps, et plus précisément à la fin du mois de Juin 1996, la BDET a présenté à Mr CHIBANI, gérant du C.C.F., deux partenaires Européens intéressés, semble t-il, de la participation au capital du C.C.F.

A la suite de la réunion tenue avec ces derniers, début Juillet 1996, et examen des dossiers qui leurs ont été communiqués, les responsables des sociétés Européennes ont exigé, préalablement à l'opération de partenariat, l'assainissement de la situation financière du C.C.F. par la réévaluation de ses biens immobilisés et la résorption des pertes antérieures.

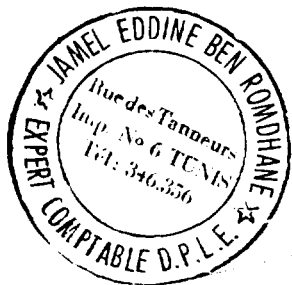
Invité à réaliser cette opération pour le compte du C.C.F. en date du 09 Juillet 1996, le Centre Technique des Industries Mécaniques et Electriques "CETIME" n'a pu achever ses travaux de réévaluation que le 05 Août 1996.

Début Septembre 1996, date de commencement de la nouvelle saison des dattes, Mr CHIBANI, gérant du C.C.F. s'est trouvé dans l'obligation de regagner le Sud Tunisien où est implantée l'usine C.C.F.; et la BDET continue de son côté l'étude du dossier.

Convoqués à maintes reprises par la BDET (en novembre - Décembre 1996 et Mai - Juin 1997) nous avons tenus certaines réunions avec Mr DOGHRI (chef du service études de la BDET) en vue de lui fournir les explications et renseignements qu'il souhaiterait obtenir de notre part. Certes, l'étude du diagnostic/Plan de mise à niveau du C.C.F. demeure jusqu'à ce jour sans suite au service études de la BDET - Banque Chef de file.

Nous tenons à préciser enfin que la direction générale des industries agro-alimentaires (en la personne de Mme THRAYA) chargée du suivi de la restructuration industrielle dans le secteur agro-alimentaire a été constamment tenue au courant par téléphone de l'état d'avancement des travaux et des discussions avec la BDET.

Telles sont, messieurs, les informations sommaires sur ce qui s'est passé depuis Mars 1996 ainsi que les motifs ayant été à l'origine du retard de soumission 'du présent rapport.



[Handwritten signature]

Rapport réalisé par :

Etienne ESPLARD : DIAGNOSTIC TECHNIQUE ET COMMERCIAL

***Jamel Eddine Ben ROMDHANE : DIAGNOSTIC DE L'ORGANISATION GENERALE,
DE LA GESTION ET DES RESSOURCES
HUMAINES***

Jamel Eddine Ben ROMDHANE : DIAGNOSTIC FINANCIER

MARS 1996

INTRODUCTION ET CONCLUSIONS GÉNÉRALES

Le Centre de Conditionnement de Fruits " C.C.F." est une S.A.R.L. au capital de 100.000,000 Dinars implanté à la Zone Industrielle de Douz.

La Société avait initialement investi pour le Conditionnement de la datte "Deglet Nour" vers l'exportation mais a minimisé les problèmes de valorisation des écarts de triage.

Ayant par ailleurs peu de connaissances sur les possibilités d'exportation de fruits et légumes frais, le C.C.F. s'est contenté de faire quelques tests d'exportations de tomates, tomate-cerises et melons sans se fixer d'objectifs précis; Elle a toutefois acquis un savoir faire dans ce secteur.

La Société C.C.F. a donc aujourd'hui centré son activité sur :

- le conditionnement et la transformation des dattes,*
 - le conditionnement de fruits et légumes frais,*
- essentiellement en vue de l'exportation.*

PRESENTATION DE LA MISSION

Dans le cadre du programme de mise à niveau des entreprises Tunisiennes dans le secteur Agro-Alimentaire, l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel "ONUDI" a sollicité le Cabinet Jamel Eddine BEN ROMDHANE, aux termes du contrat n°96/012 en date du 06 Février 1996, pour la réalisation d'un diagnostic général suivi d'un plan de mise à niveau du Centre de Conditionnement de Fruits " C.C.F."

Une équipe de consultants a réalisé le travail de diagnostic des fonctions :

- Marché et positionnement stratégique et commercial;*
- Technique et Technologique;*
- De l'Organisation générale de la gestion et des ressources humaines;*
- Equilibre Financier.*

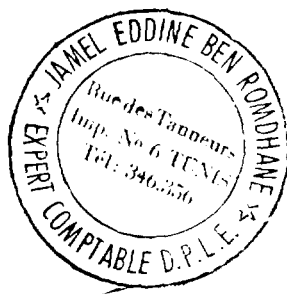
L'expertise des objectifs stratégies, moyens et budgets du C.C.F. a englobé les trois dernières années d'activité; Elle a permis de faire ressortir les points faibles et les points forts de cette société.

A la lumière de ces travaux, des objectifs pour les trois prochaines années ont été formulés, un plan de développement stratégique a été défini et un programme de mise à niveau a été élaboré.

Chaque consultant a rencontré les principaux responsables de l'entreprise afin de recueillir les informations spécifiques à son action et traiter son volet du diagnostic.

L'analyse des informations recueillies a abouti aux constatations, conclusions et recommandations contenues dans le rapport de diagnostic ci-après. Ces différents points ont été présentés au gérant du C.C.F. qui les a discutés, affinés, corrigés dans certains cas, puis validés.

Compte tenu de ces constatations, Mr CHIBANI, gérant du C.C.F. a été amené à définir des objectifs et des axes de développement stratégique pour les trois prochaines années. Le plan de mise à niveau présenté en seconde partie de ce rapport en découle.



Chibani

*Programme de mise à niveau
de l'Industrie Tunisienne*

***CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS
" C. C. F "
(Dattes, Fruits et Légumes)***

***DIAGNOSTIC TECHNIQUE ET
COMMERCIAL***

MARS 1996

INTRODUCTION et CONCLUSIONS

Le centre de conditionnement des fruits "C.C.F." sélectionné dans le cadre du "programme de mise à niveau" de l'industrie tunisienne est une entreprise moyenne du secteur agro-alimentaire.

Elle est située à Douz en plein centre d'une zone de palmeraies produisant près de la moitié de la production nationale de dattes. Cette même région riche en sources d'eau chaude (**géothermie**) est également équipée de serres ainsi chauffées pour la production de fruits et légumes frais de contre-saison.

L'entreprise avait initialement investi pour le conditionnement de la datte Deglet Nour vers l'exportation mais a minimisé, à l'époque, les problèmes de valorisation des écarts de triage. Ayant par ailleurs peu de connaissances sur les possibilités d'exportation de fruits et légumes frais, elle s'est contenté de faire quelques tests d'exportations de tomates cerises et de melons sans se fixer d'objectifs précis. Elle a toutefois acquis aujourd'hui un "**savoir faire**" dans ce secteur.

Monsieur CHIBANI, gérant et principal actionnaire du CCF a donc aujourd'hui centrée l'activité de l'entreprise sur :

- le conditionnement et la transformation des dattes, et
- le conditionnement de fruits et légumes frais, essentiellement en vue de l'exportation.

La capacité annuelle visée est de **500 T** de dattes et **300 T** de fruits et légumes frais exportés.

Un tel objectif permet grâce à ces deux activités complémentaires dans le temps d'étaler l'activité de l'entreprise sur huit à dix mois par an et de stabiliser ainsi les emplois créés. L'élaboration progressive de produits transformés permettra au CCF d'avoir une activité continue.

C'est sur ces bases que les besoins commerciaux, techniques et financiers ont été établis et évalués.

Les investissements complémentaires sont prévus en deux phases. En plus de la phase déjà réalisée et qui correspond à des besoins nécessaires au fonctionnement même de l'installation, la première phase (**1996**) correspond à la mise à niveau technologique des installations et de l'ensemble de l'outil de production pour atteindre les objectifs définis ci-dessus en conformité aux normes européennes. La deuxième phase (**1999-2000**) correspond à la certification **ISO 9002**.

Dans la première phase, en plus des investissements touchants les équipements et les bâtiments, des actions sont prévues et portent notamment sur les contrôles de qualité, les recherches et développements indispensables pour la valorisation des écarts de triage, ainsi que la formation du personnel et l'assistance technique.

Avec l'accroissement des besoins en fonds de roulement, l'entreprise devra investir dans l'immediat un peu plus de **300.000 dinars**. Le chapitre 3 qui suit les diagnostics commercial (chapitre 1) et technique (chapitre 2) décrit en détail le programme des travaux et les budgets correspondants.

1. POSITIONNEMENT STRATEGIQUE DE L'ENTREPRISE SUR LE MARCHE

1.1. LA DATTE DEGLET NOUR

1.1.1. Le marché national, régional et inter régional

La Tunisie produit **85.000 T** de dattes par an mais n'exporte que **20.000 à 22.000 T** correspondant surtout à la production de Deglet Nour.

Les exportations ont surtout lieu vers l'Europe ou le seul pays concurrent produisant la même variété dans ce secteur du monde est l'Algérie.

La demande et l'offre sont aujourd'hui équilibrées et les prix suivent les prix "plancher" fixés par le **G.I.D.** pour l'exportation.

Les importations de la **CEE** sont de l'ordre de **50.000 T** par an.

1.1.2. Dynamique de ces marchés

La demande européenne de dattes et fruits séchés augmente régulièrement. La chute de production de dattes résultant de la guerre entre l'Irak et l'Iran a encouragé l'Arabie Saoudite, Israël et la Tunisie, à un moindre degré, à accroître leurs plantations de palmiers.

La Tunisie, et notamment la **région de Douz**, a de nouvelles plantations mais compte surtout sur une amélioration de la productivité qui pourrait porter l'exportation de Deglet Nour à **30.000 T** en l'an 2001.

Le **GID** estime que cet accroissement n'aura pas d'incidence sur les cours, compte tenu de la demande potentielle.

1.2.3. Points forts et faiblesses des principaux concurrents

a) A l'échelle nationale

En Tunisie, 7 entreprises de plus forte capacité couvrent **70 %** des exportations alors que **14 PMI** dont **CCF** assurent le solde. Il y a toutefois lieu de noter que 6 des 7 entreprises sus mentionnées sont installées dans les régions de Tunis et du Cap Bon et s'occupent également d'exportation de fruits et légumes du Cap Bon. Le **CCF** a le défaut de sa petite taille mais l'avantage d'être près des sources d'approvisionnement en dattes et d'exporter des fruits et légumes plus précoces que ceux que peuvent produire la région du Cap Bon et de la région de Tunis.

b) A l'échelle internationale

Les **USA** ou **Israël** qui produisent également des Deglet Nour sont plus éloignés du marché européen.

Après l'**Algérie** dont la consommation nationale laisse peu de place à l'exportation, seul Israël représente un risque de compétition sévère si la production venait à trop augmenter.

1.1.4. Importance de l'emballage et de la marque

CCF a déjà pris conscience, après quelques déboires, de l'importance de l'emballage et de la marque en liaison avec la qualité du produit.

M. CHIBANI a créé la marque "**NOMADE**®" et a beaucoup investi tant dans la création d'un "logo" CCF que dans une présentation polychrome qui caractérise tous ses emballages (boîtes, bouquets de branches...). Il envisage de créer des contre-marques pour certains distributeurs (grandes surfaces notamment).

1.1.5. Respect des normes hygiéniques

CCF est bien formé pour présenter ses produits aux normes hygiéniques requises (désinsectisation, lavage, séchage...). Toutefois un contrôle de qualité, notamment des matières premières, s'impose, et la mise à niveau aux normes européennes nécessite quelques compléments d'investissement (peinture ou carrelage des bâtiments, collecte des eaux usées...).

1.1.6. Goût des consommateurs

L'attrait du consommateur pour la Deglet Nour n'a pas changé. Le consommateur est devenu plus exigeant quant à la qualité (présentation, absence de sable...) et les moyens de contrôle sophistiqués mis à la disposition des associations de consommateurs imposent à l'usine d'en faire autant.

Par ailleurs, les consommateurs européens commencent à apprécier les dattes fraîches surgelées qui sont livrées par l'**Egypte** ou **Israël**. Ce nouveau marché ouvre de nouvelles possibilités.

1.1.7. Position concurrentielle du CCF dans les 5 à 10 ans

Le CCF dont l'activité est à base agricole, est bien placé pour développer son activité étant sur les lieux mêmes de production.

Certaines activités en développement plus liées à l'alimentation pourront donner lieu à terme à des filiales installées près des lieux de consommation.

Le CCF vise par la création de nouveaux produits à se démarquer de la concurrence.

1.1.8. Recommandations sur les produits offerts

Ces recommandations concernent :

- La valorisation des écarts de triage. CCF produit exclusivement de la pâte de dattes vendue sur le marché local à 0,500 dinar/kg ce qui ramène le prix de la datte écartée à 100 millimes le Kg, compte tenu du dénoyautage, des frais de production et d'emballage.

A titre d'exemple, la fabrication de crème de datte, de sirop, d'eau de vie de dattes (pour l'export)... permettrait une meilleure valorisation. des écarts ainsi que celle de certaines variétés de dattes.

Une étude analytique de prix de revient a permis de montrer que pour la fabrication de crème de dattes, la datte "écart de triage" pourrait être valorisée à plus de 1 dinar/kg, soit au 2/3 de son prix d'achat. L'équipement recommandé pour le laboratoire permettra de produire 50 T de crème de dattes par an à partir de 30 T de dattes obtenues des écarts.

De tels produits peuvent donner lieu à de nouvelles exportations qui vont dans le sens de l'intérêt national et peuvent augmenter sensiblement le chiffre d'affaire intérieur et d'exportation de l'entreprise, ainsi qu'augmenter l'activité de la société en intersaison.

- Le contrôle "qualité" portant tant sur la matière première que sur les intrants et les produits finis.
- Les aménagements nécessaires pour mettre les produits et l'usine aux normes européennes et internationales.

Tous ces points entrent dans le programme de mise à niveau et sont repris et détaillées au chapitre 3.

1.2. LES FRUITS ET LEGUMES FRAIS DE CONTRE SAISON

1.2.1. Les dimensions du marché

L'examen global des statistiques du secteur considéré est plus significatif, car seuls certains produits ont un marché de contre saison.

CCF a déjà testé "tomates cerises" et "melons" qui peuvent être produits dès le mois de novembre.

Des réflexions sont en cours et des essais programmés pour la production d'asperges, en contrat de culture, pour lesquelles la demande est forte en Europe au moment des fêtes de fin d'année (15 décembre - 15 janvier).

Des études de marché sont déjà faites notamment par le Centre du Commerce International à Genève et le COLE.A.C.P. à Rungis. Quelques données figurent en annexe 1.

Chaque produit représente une demande de quelques centaines à quelques milliers de tonnes par an et on peut considérer que ce marché est ouvert pour CCF.

1.2.2. Dynamique de ces marchés

Tous ces marchés sont extrêmement dynamiques car la concurrence des pays tropicaux bien placés au plan climatique reste importante.

L'avantage de la Tunisie réside dans sa proximité de l'Europe et dans le coût avantageux de son fret aérien.

Ainsi pour la tomate cerise dont le prix moyen de vente à Rungis évolue autour de 8 F/kilo, le coût de transport d'Afrique de l'Ouest à Orly est de l'ordre de 5 F/kg alors qu'il n'est que de 2 F/kg depuis Tunis.

1.2.3. Importance de l'emballage

Dans ce secteur, l'emballage doit être adapté aux usages :

- Pour les tomates cerises, il s'agit de petites barquettes en plastique transparent perforé pour permettre l'aération des fruits et éviter les condensations. Une marque et l'étiquette autocollante correspondante permettront de créer une image puis une référence de qualité.
- Pour les melons, le carton à alvéoles est de règle.
- Pour les asperges calibrées et précoupées à la même longueur, un enveloppement cellophane ou plastique aéré avec ruban et étiquette de marque permet de faire classer ce produit en "haut de gamme", etc...

1.2.4. Normes d'hygiène et de qualité

CCF est équipé d'une calibreuse et d'une station de lavage en eau potable, d'égouttage, de séchage superficiel des fruits et légumes, etc... lui permettant de se conformer aux "us et coutumes" ainsi qu'aux normes européennes.

1.2.5. Position concurrentielle de l'entreprise

CCF a aujourd'hui l'avantage d'être l'un des premiers à avoir testé ce marché avec l'avantage certain signalé plus haut pour les entreprises tunisiennes bénéficiant de la géothermie.

La concurrence régionale semble avoir quelque retard sur ce point.

1.2.6. La distribution

Que les produits soient livrés en consignment à un mandataire européen où qu'ils soient vendus contractuellement à l'embarquement, CCF a besoin d'un commanditaire veillant à l'exécution du marché jusqu'au bout de la chaîne (l'arrivée chez le consommateur) dans la mesure où il s'agit de produits rapidement périssables.

1.2.7. Recommandations

Elles concernent tous les points précités et sont détaillées au chapitre 3.

2. DIAGNOSTIC TECHNIQUE ET TECHNOLOGIQUE

2.1. LA DATTE "DEGLET NOUR"

2.1.1. Les produits fabriqués

Conformément au classement du GID les catégories de produits pour emballage sont les suivants :

- Dattes naturelles Deglet Nour
 - . branchées de 5 Kg, 3 Kg, 2 Kg et 1 Kg
 - . bouquets de 0,5 Kg
 - . standard de 10 Kg, 5 Kg et 1 Kg
- Dattes conditionnées Deglet Nour (rangées)
 - . raviers de 250 gr en cartons de 24 raviers
 - . raviers de 500 gr " " de 12 "
 - . barquettes de 250 gr " " de 24 barquettes.

Raviers et barquettes sont surenveloppées en PVC étirable, étiré soudé.

- . conditionnées en carton categ 1 de 10 et 5 Kg
- . " " " " categ 2 de 10 et 5 Kg

NB. CCF conditionne un peu de dattes communes (**Kenta**) pour le marché "export" mais les quantités sont faibles et peu significatives.

- Pâte de dattes
 - en paquets rectangulaires enveloppés "plastique" de 500 gr

N.B. La production représente environ 10 % des quantités achetées grâce à un bon suivi technique des achats.

2.1.2. Les approvisionnements

a) en matières premières

Grâce à une implantation en zone de production, M. CHIBANI peut être vigilant sur les conditions d'approvisionnement et la qualité de ses achats.

b) en emballages

La personnalisation des emballages illustrées ou imprimés oblige le CCF à commander des séries d'emballages importantes, correspondant pratiquement aux besoins d'une année.

Si la récolte des dattes est mauvaise, comme ce fut le cas en fin 1995, le CCF a une surcharge de stocks et les emballages correspondants ne seront vendus pleins qu'au début de la campagne 1996-1997.

2.1.3. Equipements et installations productives

La liste des équipements figure en **annexe 2**. L'installation telle qu'elle se présente aujourd'hui est opérationnelle.

Les dattes entrent dans l'usine par un sas donnant accès aux chambres de désinsectisation. Les dattes traitées sont soit stockées en chambre froide soit dirigées directement vers le triage puis le conditionnement.

Le triage est effectué en plusieurs étapes :

- tri des branches bien gamies pour la préparation des bouquets
- tri des dattes égrappées par état de maturité (sèches, demi-sèches, demi grasses, grasses)
- pour chaque classe de dattes, triage de qualité et séparation des dattes tachées, marquées, écrasées..., qui donnent les "écarts de triage".

Les dattes triées peuvent être soit stockées en caisses de plastique ajourées et remises en chambres froides soit dirigées sur le conditionnement selon les besoins du marché.

Avant conditionnement, les dattes subissent deux à trois traitements complémentaires selon leur état en vue de rendre les lots les plus homogènes possibles : humidification à la vapeur, lavage, séchage.

Les dattes sont ainsi ramenées au même taux d'humidité et rendues brillantes par un enrobage superficiel de glucose avant séchage (glaçage).

Elles sont alors conditionnées dans le type d'emballage choisi et généralement sur emballées en cartons rendant leur manutention plus facile.

Les cartons mis sur palettes sont prêts pour expédition et peuvent être aisément chargés sur camion grâce à un chariot élévateur.

Les emballages sont stockés à plat à l'étage où ils sont montés, marqués avant livraison à l'atelier de conditionnement.

Les utilités sont correctement approvisionnées tant en eau qu'en électricité, vapeur et froid.

Certains aménagements ont dû être réalisés par M. CHIBANI avant même la mise en oeuvre du "programme de mise à niveau de l'Industrie Tunisienne" en vue de cette "mise à niveau" dont il ressentait la nécessité. Toutefois pour permettre au CCF, qui vient d'achever la phase du démarrage, d'atteindre ses objectifs de production, plusieurs aménagements fonctionnels s'imposent et ceux-ci sont analysés et évalués au chapitre 3.

2.1.4. Organisation de la production

a) Les approvisionnements

La production de dattes débute en octobre et se termine en décembre. Les achats se font donc pendant cette période et les prix élevés au début, fléchissent en pleine saison pour remonter en fin de saison, d'autant plus qu'à l'approche des fêtes chrétiennes la demande augmente.

Dans la plupart des cas, c'est donc en novembre (mi saison) que les stations doivent faire le plein de leurs besoins. Une exception existe lorsque le Ramadan tombe en novembre. La hausse de la demande perturbe alors la courbe usuelle.

Les grosses stations achètent au meilleur cours et assurent des reports d'une campagne sur l'autre permettant d'assurer les demandes de début de saison avec des dattes de la campagne précédente. Le coût de stockage est généralement inférieur à la différence de prix d'achat des dattes primeurs comparé à celui des dattes de pleine saison.

Malheureusement par manque de trésorerie, le CCF termine ses livraisons pendant l'été et doit dès le début de la saison acheter au prix fort (1,7 dinar/Kg en octobre 1995 contre environ de 1 dinar en pleine saison).

Ce point est à prendre en compte dans le programme de mise à niveau : pour une exportation annuelle de 500 T c'est un report de l'ordre de 150 T que le CCF doit envisager d'une campagne sur l'autre.

N.B. Le problème du stockage ne se pose pas pour CCF qui dispose d'une capacité de stockage de 100 T et a la possibilité de louer des chambres froides dans un entrepôt frigorifique.

b) La fabrication

La demande du marché dirige la production. Elle s'établit aujourd'hui comme suit :

. dattes "Deglet Nour" rangées en raviers ou barquettes	40 %
. dattes en branches (bouquets et boîtes)	40 %
. dattes standard	20 %

Le CCF achète ses matières premières en conséquence, ce qu'il ne peut faire qu'en étant sur les lieux de production.

Aujourd'hui, avec 110 % d'achat par rapport à l'objectif d'exportation, le triage lui donne la répartition suivante :

. dattes naturelles	
en branches	40 %
naturel standard	20 %
. dattes procédées	40 %
. écarts : pâte de dattes	6 %
déchets	4 %
total dattes achetées	110 %

Il semble difficile de faire mieux et, exceptionnellement en 1995, en raison de la faible qualité des récoltes, CCF a eu plus de 30 % d'écarts et a dû renoncer à atteindre ses objectifs à cause du prix élevé des dattes de bonne qualité (1,95 à 2 D/Kg).

Lors d'années comme 1995-96, il apparaît que les dattes qui ont été mouillées par des pluies précoces sont humides et facilement fermentescibles. Il est donc extrêmement important d'avoir une bonne capacité de triage et traitement (séchage) pour assurer la conservation des dattes qui doivent être livrées en intersaison, et par là même diminuer le pourcentage d'écart.

Ce point est pris en considération dans le programme de mise à niveau (voir au chapitre 3, capacité de triage, nouveau séchoir...).

c) La valorisation des écarts

Aujourd'hui, la pulpe de dattes récupérables est transformée en pâte de faible qualité car certaines dattes sont déjà partiellement fermentées et le prix de vente en pâte emballée par colis de **500 gr à 0,5 dinar/Kg** laisse une valeur infime pour la datte.

Il est possible de trier ces écarts, ne serait-ce qu'à l'odeur et de fabriquer des produits nobles tels que la crème de dattes avec ceux de bonne qualité, et de poursuivre la fermentation pour fabriquer des sirops, voire du vinaigre avec ceux ayant déjà subi un début de fermentation.

Ce point est pris en compte dans le programme "recherches-développement", au stade pilote pour la production de crème et au stade du laboratoire pour les autres produits qui exigent simultanément la recherche d'un partenaires étranger pour la commercialisation.

d) Le contrôle de qualité

Il est nettement insuffisant au **CCF** et uniquement basé sur l'expérience et l'appréciation de **M. CHIBANI** et le chef de production. Le contrôle des poids doit être amélioré par des balances plus précises .

Le contrôle de l'humidité résiduelle doit être systématique avec un équipement approprié.

La teneur en sucres, prise au réfractomètre, doit être périodiquement sous traitée à un laboratoire extérieur (**ESIA** par exemple).

Le contrôle des acidités doit permettre de détecter les lots en fermentation... Ce point est pris en compte dans le programme de mise à niveau.

Les contrôles de poids, de classification... doivent être mis en place.

e) Formation du personnel

Nous avons pu apprécier, au cours de cet audit, la qualité professionnelle du personnel **CCF**, mais, simultanément, les besoins en formation complémentaire concernant les points évoqués ci-avant ainsi que sur les précautions et soins vis-à-vis de l'environnement.

f) L'environnement

Les salles de travail sont insuffisamment éclairées et l'état des murs, sols et plafonds ne correspond pas aux normes européennes : étanchéité du plafond, facilité de lavage des murs et du sol.

Par manque de pente vers les égouts, certaines eaux de lavage sont rejetées vers l'extérieur (porte latérale) où elles imbibent le sol sablonneux et fermentent, augmentant les risque de pollution microbienne.

Les vestiaires et sanitaires doivent être plus indépendants des lieux de travail.

Ces quelques points sont également pris en considération dans le programme de mise à niveau.

2.1.5. Facteurs et conditions de production

Le Groupement Interprofessionnel de la Datte (GID) a étudié les coûts analytiques de fabrication. Ils sont établis comme suit :

Dattes branchées	1,020 D/Kg	Dattes procédées	1,000 D/Kg
" standard	0,960 D/Kg	Pâte de dattes	0,150 D/Kg

Ils tiennent compte des consommations et coûts des intrants suivants :

	<u>Besoins/T de dattes</u>
Electricité	20 Kwh/T
Gaz oil	10 Kg/T
Eau	2 m3/T

Les coûts du personnel sont les suivants :

Manoeuvre ordinaire	165 D/mois
" qualifié	200 D/mois
Spécialiste	300 D/mois
Chef d'équipe	400 à 500 D/mois

Une ouvrière qualifiée conditionne un peu plus de 120 Kg de dattes par jour en moyenne.

2.2. LES FRUITS ET LEGUMES FRAIS

2.2.1. Les produits

Les produits dont l'exportation est possible sont nombreux et ce secteur doit être globalement considéré comme un secteur en "recherche-développement".

Quelques produits comme la tomate cerise, les melons, les poivrons doux (verts et rouges)... sont déjà cultivés et des tests d'exportation ont été réalisés. La montée en puissance de production et de commercialisation peut être évaluée tant en termes techniques que financiers et constitue déjà un axe de développement.

D'autres produits comme l'asperge peuvent répondre à une demande du marché, mais exigent des choix de variétés appropriées aux conditions agronomiques locales et des tests de culture. Ces produits ne constituent donc aujourd'hui qu'un axe de recherche en vue d'un développement futur qui reste par ailleurs vraisemblable.

Le programme de mise à niveau vise surtout les produits en développement et concerne l'exportation de 300 T de ces produits par an.

2.2.2. Les approvisionnements

a) En matières premières

Le conditionnement sélectionne et donne une présentation attractive du produit mais n'en change pas la qualité intrinsèque qui, pour des cultures annuelles, est liée certes à la variété et sa semence, mais aussi et directement aux conditions de cultures.

Il est, par exemple, connu qu'un arrosage trop proche de la cueillette "gonfle" le fruit d'eau et en diminue la qualité et la durée de conservation.

Il en est de même antérieurement pour la nourriture de la plante (en engrais...) pour les soins qui lui sont donnés, mais aussi pour les conditions de cueillettes, de stockage intermédiaire et de transport jusqu'à la station.

Compte tenu du peu d'expérience en " marketing " des cultivateurs de la région, il apparaît que le CCF doit être à même de piloter les cultures et de les programmer en fonction des possibilités d'exportation avec l'appui du **CRDA de Kebili**.

b) En emballages

Malheureusement les problèmes d'approvisionnement en emballages sont du même type que ceux pour les dattes.

Nous pensons toutefois que, dans ce cas, le CCF peut acheter des emballages standardisés non imprimés, disposer d'un marqueur de cartons et ne personnaliser que les étiquettes par produit. C'est dans ce sens qu'ont été évalués les besoins dans le programme de mise à niveau.

2.2.3. Equipements et installations productives

La plupart des équipements initialement prévus pour les dattes peuvent être utilisés pour les fruits et légumes et seulement quelques équipements spécifiques doivent être approvisionnés.

Les fruits et légumes réceptionnés en station sont successivement :

- . triés
- . lavés
- . séchés
- . calibrés
- . classés par maturité pour chaque taille
- . conditionnés et
- . stockés en chambre froide avant expédition

Il y a lieu de noter que les calibreuses modernes à grand débit classent automatiquement par calibres et par couleur majoritaire ou composition de couleurs. Dans les stations de petite ou moyenne capacité, la sélection de maturité peut être faite manuellement à l'occasion du triage de tête et seul le calibrage dimensionnel ou pondéral est fait mécaniquement avant conditionnement.

Le CCF dispose d'une calibreuse dimensionnelle et le triage de tête comportera au moins quatre catégories :

- . les écarts, produits abîmés inutilisables
- . les produits murs destinés au marché local (consommation rapide)
- . les produits insuffisamment murs qui seront stockés pour maturation
- . les produits dits "tournants" ou "presque murs" destinés au conditionnement pour l'exportation.

N.B. Une action sera bien entendu menée par le CCF auprès des récolteurs pour minimiser les trois premières catégories et optimiser les quantités collectées de la dernière catégorie ce qui est possible par des passages de cueillette fréquents et réguliers.

Dans ce processus, le deuxième tapis de triage prévu en partie pour les dattes est à acquérir car certaines exportations devant être faites pendant la saison de conditionnement des dattes (voir chapitre 3).

2.2.4. Organisation de la production

Contrairement à la datte, les fruits et légumes frais sont rapidement périssables et ne peuvent être conservés sous froid que pendant quelques jours. Le conditionnement comme les expéditions doivent se faire aussitôt après la cueillette.

a) La tomate cerise

Le cycle de production s'étale sur 100 jours dont deux mois de cueillette, alors que la demande européenne est étalée sur toute l'année avec une plus forte demande à chaque période de fête et une diminution de la demande en juillet, août et septembre.

b) Melon "Cantalou" et poivrons

Le cycle de production est aussi de l'ordre de 100 jours (voir annexes 3 et 4) mais les périodes de demandes complémentaires de celles de production dans le Sud de l'Europe sont plus courtes et situées en hiver.

Globalement et en fonction de la demande prévisionnelle, les plantations devront être programmées dans les contrats pour assurer les productions approximatives suivantes :

Mois	Tomates cerises	Melons	Poivrons
Janvier	30 T	20 T	10 T
Février	20 T	15 T	10 T
Mars	20 T	5 T	10 T
Avril	25 T	-	10 T
Mai	25 T	-	-
Juin	10 T	-	-
Juillet	5 T	-	-
Août	-	-	-
Septembre	5 T	-	-
Octobre	10 T	-	-
Novembre	20 T	-	-
Décembre	30 T	10 T	10 T
TOTAL	200 T	50 T	50 T

2.2.5. Contrôle de qualité

Le contrôle de la qualité des produits concerne :

- . l'aspect
- . le poids unitaire
- . L'extrait sec soluble de la pulpe comestible
- . l'acidité

Ces analyses s'intègrent dans celles prévues pour les dattes.

2.2.6. Formation du personnel

Les besoins de formation sont les mêmes que pour les dattes.

3. PROGRAMME ET BUDGET D'INVESTISSEMENTS POUR UNE MISE À NIVEAU

3.1. PROGRAMME DE PRODUCTION

3.1.1. Les dattes

- L'objectif de production du CCF est :

dattes branchées naturelles	200 T/an
dattes standard "	100 T/an
dattes procédées	200 T/an
dattes écartées	<u>50 T/an</u>
Total	550 T/an

- Le CCF estime pouvoir s'approvisionner en dattes répondant à cette production au prix de **1,1 D/Kg** (en moyenne).

- Les coûts analytiques de production sont selon les barèmes du **GID** pour

dattes branchées	1,020 D/Kg
" standard	0,960 D/Kg
" procédées	1,000 D/Kg
pâte de dattes	0,150 D/Kg

Ces coûts intègrent les frais d'emballage, d'utilités, de transport, de main d'oeuvre, de 5 % de déchets, les frais financiers et les amortissements.

- Les prix de vente basés sur les prix fixés à l'exportation par le **GID** sont donnés en **annexe 5**. Compte tenu de la répartition ci-dessus, le prix de vente moyen revient à **15 FF/Kg**.

Ces données ont permis d'établir un compte d'exploitation prévisionnel qui figure en **annexe 8** mais qui laisse à penser que l'entreprise peut être rentable sur la seule activité "dattes" (chiffre d'affaire de l'ordre de **1.400.000 à 1.500.000 DT**). Ce compte prévisionnel est repris et précisé dans l'étude de faisabilité.

3.1.2. Les fruits et légumes frais

L'objectif des ventes (export et marché nationale) programmées est:
 200 T de tomates cerises réparties sur 10 mois comme dit au § 2.2.3.
 50 T de melons "Cantalou" sur 3 à 4 mois (décembre à mars)
 50 T de poivrons pendant la même période.

La valeur moyenne de cession des produits agricoles à l'usine se situe aux environ de **500 D/T**.

Les frais de conditionnement sont évalués en accord avec M. CHIBANI à **100 D/Tonne** et le coût de l'emballage est de l'ordre de **200 D/Tonne**.

Les prix de vente étant de l'ordre de **8 FF/Kg** rendu Orly (Rungis) dont il faut déduire **2 FF** de transport par avion, la valeur départ usine est évaluée à plus de **1000 D/T** laissant une marge brut au moins égale à **200 D/T**.

Ces données ont permis d'établir un compte d'exploitation prévisionnel qui figure en **annexe 9**

C'est donc une valeur ajoutée de l'ordre de **50 %** sur valeur départ que peut réaliser le CCF (0,5 D/Kg). Le CCF améliorerait ainsi son chiffre d'affaire de **500.000 dinars** (valeur pour produit rendu Europe) et sa marge brute de **100.000 dinars** environ.

3.2. AMENAGEMENTS NECESSAIRES

Conformément au diagnostic technique objet du chapitre 2, les aménagements suivants ont été étudiés et budgétés.

3.2.1 Les équipements :

Ils concernent les postes suivants:

- Triage :

Un deuxième tapis continu est nécessaire soit pour doubler la capacité de triage des dattes en période d'achats et de refouler des lots ne correspondant pas aux qualités requises, soit de conditionner des fruits et légumes sur ce tapis en maintenant l'autre au service des dattes.

L'achat d'un séchoir mécanique moderne avec régulation de la température et de l'humidité de l'air permettra d'atteindre les objectifs et surtout de régulariser la qualité des produits par un séchage contrôlé.

La salle de séchage libérée permettra de doubler la chambre d'humidification.

- Conditionnement :

M. CHIBANI envisage de créer une salle de conditionnement complémentaire à l'étage en l'équipant de tables et chariots de transfert. Une partie de l'étage restera pour le conditionnement des colis cadeaux.

L'achat de trois ou quatre balances de précision pour le contrôle des poids des barquettes et ravers permettra sans doute un gain de produits car le pesage actuel est presque toujours assuré par excès. Il en est de même pour la réception de marchandise, une bascule de précision 500 Kg .

- Atelier pilote de fabrication de pâte de dattes :

Il comportera l'équipement pour l'affinage de la pâte, le mélange, la cuisson et le conditionnement en pots de verre.

- Le laboratoire :

L'équipement nécessaire correspondra aux contrôles de la qualité portant sur l'humidité, la teneur en sucres solubles, l'acidité, les poids des produits, la couleur ainsi qu'aux besoins de recherche-développement (broyeur, fermentateur, distillateur, appareil de cuisson...). La liste des fournitures figure en **annexe 6**.

3.2.2. Aménagement des bâtiments

L'aménagement des bâtiments pourra être réalisé en deux étapes concernant :

- la mise aux normes européennes
- la certification ISO 9002.

a) Mise aux normes européennes

Le bâtiment sera modifié de la façon suivante :

- . Mise en place de racks et rayonnages pour faciliter le stockage.
- . Aménagement du laboratoire.
- . Aménagement des locaux de production :
 - carrelage ou peinture epoxy des sols après correction des pentes.
 - étanchéité de toiture et isolation
 - amélioration de l'éclairage des postes de travail
 - aménagement des locaux sanitaires et vestiaires

b) Certification ISO 9002

Les investissements matériels concernent l'amélioration de l'environnement en liaison avec le programme de formation du personnel et la mise en place des outils de gestion et de contrôle de la qualité ainsi que le programme de recherche et développement.

Les conditions de cette certification feront l'objet d'une étude séparée pour préciser les montants budgétaires annoncés ci-après et programmés pour **1999-2000**.

3.2.3. La formation du personnel

Elle concerne:

- la qualité du travail
- la qualité des produits (assurance qualité)
- le maintien de l'environnement
- l'hygiène et la sécurité de l'ensemble
- la gestion de l'entreprise et son contrôle informatique

Les actions programmées sont définies et évaluées au § 3.3.4 .

3.2.4. Commentaire général

Comme signalé plus haut, certains aménagements ont dû être réalisés par nécessité urgente avant même cette étude. Ces aménagements concernent des investissements en équipements tels que le chariot élévateur car le personnel essentiellement féminin ne pouvait charger ou décharger les camions manuellement, ainsi que des investissements immatériels tels que la constitution de l'illustration des cartons et le dépôt de marque nécessaires à la commercialisation des produits.

La liste de ces achats et travaux est donnée en **annexe 7**. Ces achats et travaux ont été engagés sur découvert bancaire et M. CHIBANI souhaite bénéficier d'une consolidation lui permettant de convertir ce découvert court terme en crédit à moyen ou long terme.

Par ailleurs, CCF souhaite faire appel à l'aide du **FOPROMAT** pour la mise en oeuvre du contrôle de qualité des produits et le lancement des travaux de recherche et développement ainsi que celle du **FIAP** pour la formation professionnelle et l'assistance technique.

3.3. EVALUATION BUDGETAIRE DES AMENAGEMENTS DE MISE À NIVEAU AUX NORMES EUROPEENNES (1996)

Le budget ci-après ne comprend pas les travaux déjà réalisés et financés par l'entreprise et qui s'intègrent dans cette opération de mise à niveau et dont le coût est de **75 MD** environ.
(voir annexe 7)

3.3.1. Investissements (équipements, bâtiments)

a) Equipements industriels	Dinars
. séchoir avec chariots et clés	18.500
. tapis de triage	20.000
. tables inox et chariots de transferts	7.500
. bascule de précision 500 kg	2.500
. 4 balances de précision électroniques 5 kg	3.200
 b) Bâtiment	
. rayonnages et racks de magasin	5.000
. amélioration de l'éclairage, l'étanchéité et le sanitaire	15.000
. aménagement des sols (1000 m2)	10.000
 c) Services	
. Transport, montage, mise en service	7.300
Total	<u>89.000</u>

3.3.2. Programme de formation

Le programme de formation technique concerne :

- . la mise en oeuvre des procédés et techniques de production
(chef de production, agents techniques)
- . la comptabilité matière
(chef de production et agents techniques)
- . le contrôle de qualité
(les mêmes plus le "chimiste")
- . la gestion des stocks (tous)
- . l'hygiène, sécurité et maintien de l'environnement

La visite d'une installation importante de traitement de dattes en Arabie Saoudite enrichira l'équipe de direction tant au niveau de la gestion technique que du secteur "recherches-développement".

Un budget de formation et visites d'informations de **45.000 dinars**
3 personnes sur 3 ans paraît souhaitable

3.3.3. Assistance Technique

Le programme d'assistance technique consiste en l'intervention des experts et bureaux spécialisés pour:

- l'assurance qualité
- la recherche et développement et mise au point de nouveaux produits.
- le marketing et les techniques de négoce international

Un budget prévisionnel sur trois ans
de 20.000 dinars est souhaitable. **20.000 dinars**

3.3.4. Recherches-développement

Aménagement du laboratoire et équipements **20.000**
- Aménagement du local : 4.000 D
- Equipement d'essais et contrôle qualité,
instruments et outillage (cf. annexe 6) : 16.000 D

L'équipement pour la crème de datte et concernant le développement
d'autres nouveaux produits, comporte :

- . mélangeur broyeur **5.000**
- . passoire raffineuse **12.000**
- . bassine de cuisson **8.000**
- . remplisseuse semi-automatique **9.000**
- . capsuleuse semi-automatique **6.000**

La transformation des dattes abîmées ou légèrement fermentées
nécessite un matériel de laboratoire pour la mise au point de nou-
veaux produits (sirops, vinaigre...) dont

- . fermenteur **2.000**
- . appareil à distiller **2.000**
- . évaporateur **1.000**

Transport, dédouanement , installation (20 %) **1 3.000**

Total équipements pour le contrôle qualité
et la recherche-développement **78.000 dinars**

3.3.5. Récapitulatif

3.3.1. Investissements (équipements, bâtiments)	89.000
3.3.2. Formation	45.000
3.3.3. Assistance technique	20.000
3.3.4. Recherches-développement	<u>78.000</u>
Total	232.000

A cette somme il y a lieu d'ajouter l'augmentation des fonds de roulement, un minimum de **68.000 dinars**. (voir diagnostic financier qui porte les besoins financiers).

Total des investissements de mise à niveau 300.000 dinars

3.4. EVALUATION BUDGETAIRE DES AMENAGEMENTS ET DES PREPARATIFS A LA CERTIFICATION ISO 9002 (1999-2000)

Le parachèvement de cette opération de mise à niveau du CCF par rapport aux normes Européenne notamment après la mise en place d'un système assurance qualité et la réalisation des programmes de formation et d'assistance technique prévus, CCF sera en mesure de se faire certifié par rapport aux normes ISO 9002 et ce moyennant quelques adaptations et aménagements de ses bâtiments et actualisations des équipements. La période prévu pour cette certification serait vers **1999-2000**.

Les investissements complémentaires sont estimés ci-dessous:

a) Equipements de travail (blouses, bonnets, gants...)	5.000
b) Equipements industriels	
. Actualisation des moyens de désinsectisation	70.000
. Carrousel de conditionnement, station de lavage et tapis d'évacuation	70.000
. Equipements informatique pour gestion de la production et la qualité	20.000
c) Bâtiments	
. extension (apprentis 300 m2)	30.000
. aménagement des sols (1.000 m2)	
plafonds, portes et communications	50.000
. aménagements extérieurs, clôtures et divers	35.000
Total	280.000

DONNEES DE MARCHÉ DES FRUITS ET LEGUMES FRAIS IMPORTES EN EUROPE EN CONTRE SAISON (15 novembre - 15 avril)

(Selon documents Sources de l'Europe C.C.I. et COLE.A.C.P. et rév. FLD)

Importation CEE
en Tonnes

Poivrons doux (verts et rouges) 47.000 T

Provenance : Maroc, Benin, Burkina, Mali, Nigeria.

Destinataires :	Grande Bretagne	15.000
	Allemagne	8.000
	France	8.000
	Pays-Bas	5.000

...

Haricots verts (extra-fins) 38.000 T

Provenance :	Kenya	13.500 T
	Egypte	10.000 T
	Burkina	3.500 T
	Maroc	2.500 T
	Sénégal	2.000 T
	Ethiopie	1.500 T

Destinataires :	France	14.000 T
	Pays-Bas	12.000 T
	Grande Bretagne	6.000 T
	Belgique/Luxembourg	2.000 T
	Allemagne	2.000 T

...

Melons 68.000 T

Provenance :	Brésil	32.000 T
	Israël	12.000 T
	Turquie	5.000 T
	Afrique du Sud	4.000 T
	Maroc	1.500 T

Destinataires :	Grande Bretagne	30.000 T
	Pays-Bas	13.000 T
	Allemagne	8.000 T
	France	8.000 T
	Belgique/Luxembourg	3.500 T

...

Tomates cerises 15.000 T

Provenance :	Amérique lat.	10.000 T
	Afrique de l'Ouest et du Centre	2.000 T
	Kenya	1.500 T
	Maroc	1.000 T

...

LES DATTES

L'impact des échanges internationaux de dattes à partir de l'AOC étant très faible, nous résumerons les échanges sous la forme du tableau suivant que nous reprendrons pour un certain nombre de légumes, afin de focaliser l'information sur les échanges intra-régionaux (chiffres 1988 en Tonnes):

Pays ou Groupes de pays	Importations	Exportations
Monde	243.233	249.720
Afrique	12.458	21.626
dont:		
- Burkina-Faso	15	-
- Cameroun	8	-
- Côte d'Ivoire	12	-
- Niger	1 000	-
- Sénégal	90	-

Les pays gros fournisseurs appartiennent à l'Asie (Moyen et Proche Orient) avec un niveau de 215.151 Tonnes.

En ce qui concerne les importations de la CEE, elles se sont élevées en 1988 à 47.593 tonnes avec comme principaux pays importateurs :

- la France..... 14.621 tonnes
- l'Italie..... 9.662 tonnes
- la Grande-Bretagne..... 3.044 tonnes
- l'Allemagne..... 2.801 tonnes
- l'Espagne..... 2.103 tonnes

En ce qui concerne les pays AOC, nous nous limiterons à souligner le côté très incomplet des statistiques quant aux productions et échanges locaux.

Noyau

Le noyau ou graine de forme allongée est de grosseur variable ; son poids moyen oscille autour du gramme. Il représente de 7 à 30 % du poids de la dattes et est constitué d'un albumen corné de consistance dure protégé par une enveloppe cellulosique.

Il est utilisable dans l'alimentation humaine : après torréfaction, il peut en effet constituer un succédané du café et donne une décoction d'une saveur et d'un arôme agréables. Il est surtout utilisé comme provende pour les animaux ; sa valeur fourragère équivaut à celle du kilogramme d'orge. Il constitue donc un sous-produit des plus intéressants, qui ne doit pas être négligé et doit être récupéré au niveau des ateliers de traitement et de conditionnement.

On augmente la digestibilité des noyaux en les réduisant en farine ou en semoule. Dans certains pays on donne les noyaux à consommer aux animaux après trempage dans l'eau pendant plusieurs jours, ce qui augmente leur digestibilité et leur valeur nutritive, car l'embryon contient une diastase, la cylase, qui transforme la cellulose en dextrose lors de la germination. Cette transformation peut aussi être effectuée à la chaleur sous l'action d'un acide.

COMPOSITION ET VALEUR FOURRAGÈRE DES NOYAUX DE DATTES (1 %)

	1	2	3
Eau	7,16	6,46	11,17
Cendres	1,22	1,12	1,01
Lipides	8,86	8,49	7,98
Protides	6,54	5,22	5,92
Glucides	58,90	62,51	74,55
Cellulose	17,32	16,20	74,55
Valeur fourragère	1,09	1,1	1

1. Noyaux de dattes de Mauritanie, d'après l'analyse effectuée par le Laboratoire de Chimie du Centre de Recherches Zootechniques de Sotuba (Mali).

2. Noyaux de dattes d'Irak.

3. D'après DIEDRICHS : Über bisher wenig unterucht te samen und deren oale, 1914.

Pour comparaison, nous donnons ci-dessous la valeur énergétique de quelques fruits (en calories pour 100 g de pulpe) :

Abricot	52
Banane	97
Cerise	77
Citron	43
Figue fraîche	80
Fraise	40
Orange	48
Pêche	52
Poire	61
Raisin	81
Tomate	22

Rapport sucres/eau

Les dattes sont classées en trois catégories d'après leur consistance ; celle-ci dépend de la teneur en eau de la pulpe. La stabilité de la datte dépend de la proportion de sucres par rapport à la teneur en eau. En effet, une datte trop humide fermentera. C'est pourquoi il est nécessaire de laisser ressuyer les dattes molles fraîches pour abaisser le taux d'humidité afin d'en assurer la conservation. Les dattes demi-molles fraîches peuvent parfois présenter un léger excédent d'humidité, certaines années, dans les régions phénicoles où l'humidité de l'air est relativement élevée ou à la suite de pluies intempestives. Il est donc primordial, pour le conditionnement des dattes et pour pouvoir assurer leur stabilité, de connaître le rapport sucres/eau. D'autre part, la qualité des dattes est également influencée par ce rapport. En effet, les dattes ayant légèrement séché en plantation à la suite de vents secs et chauds dans les régions à climat aride ou semi-aride chaud, sont peu appréciées, étant insuffisamment moelleuses. Ces dattes devront être réhumidifiées.

Le rapport sucres/eau doit être voisin de 2, d'après M. HUSSON [158]. Au-delà de 2, la datte est trop sèche ; en deçà, elle est trop humide.

Dosage pratique des sucres de la pulpe de datte

Le dosage chimique des sucres par les méthodes classiques avec la liqueur de FEHLING ou la phénylhydrazine ne peut être effectué qu'en laboratoire équipé du matériel nécessaire et disposant d'un personnel qualifié. Dans les ateliers de traitement et de conditionnement des dattes, le dosage des sucres est effectué par la méthode réfractométrique.

LA DATTE

COMPOSITION DE LA DATTE

La datte peut être considérée comme étant constituée d'une partie charnue, la chair ou pulpe, et d'un noyau.

La proportion du noyau par rapport à la datte entière constitue une caractéristique d'appréciation de ses qualités commerciales.

Cette proportion est exprimée par le rapport en poids $\frac{\text{noyau}}{\text{datte entière}}$.

Celui-ci varie en fonction des races de dattier, mais aussi en fonction des facteurs écologiques et des conditions de culture :

DATTES	RAPPORT noyau/datte entière
Dattes de Californie (U.S.A.)	de 9 à 35 %
Dattes Deglet-Nour d'Algérie	de 8 à 12 %
Dattes Rhars d'Algérie	de 11 à 12 %
Dattes de Mauritanie.	de 8 à 32 %

La datte Deglet-Nour de qualité « marchande » d'Algérie pesant environ 10 g. comporte en poids : 10 % noyau, 90 % chair.

Principaux constituants de la chair

La chair de la datte mûre (stade V, Tmar) est composée de sucres, d'eau, de cellulose, d'éléments minéraux et de produits divers : protides, lipides, pectine, tanins, vitamines, produits aromatiques... Les sucres et l'eau sont les constituants les plus importants et ces deux éléments confèrent, par leur proportion, la consistance de la chair.

Composition de la pulpe de datte fraîche Deglet-Nour (en %), d'après BALLAND [157] (2), HUSSON [158] (3), PERROT et LECOQ [159] (1) :

	1	2	3
Eau.	25	20	23,85
Cendres.	1,90	1,15	1,18
Protides.	1,78	2,20	1,43
Lipides.	0,29	0,60	—
Glucides.	67,56	73	66,32
Cellulose.	3,55	—	7,22

<p style="text-align: center;">LISTE DES EQUIPEMENTS ET INSTALLATIONS DU CCF - DOUZ</p>
--

2.1. CONDITIONNEMENT

- 2 Chambres de désinsectisation avec porte "autoclave" et ventilateur d'extraction des gaz.
dimensions : 3,50 m x 4 m x 3,70 m (h) chacune.
- 1 Sas d'entrée des chambres ci-dessus
dimensions : 1,70 m x 4 m x 3,70 m (h).

- 1 Tapis de triage à bande en caoutchouc blanc alimentaire à avance continue de 0,9 m de
large divisible en 3 ou 4 bandes longitudinales par positionnement de guides.
longueur utile : 10 m - longueur hors tout : 12 m
Largeur hors tout : 1,05 m
équipé d'un moto variateur réducteur.

- 14 Tables à plateau inoxydable de 2 m x 1 m.
- 1 Laveur vibrant d'une surface utile de 3 m² (6 x 0,50) avec rampe d'arrosage vapeur (ou
eau).
- 1 Chambre d'humidification avec rampe d'injection de vapeur et ventilateur exhausteur
dimensions int : 1,70 m x 4,50 m x 2,90 m (h).

- 1 Chambre de séchage équipée de deux groupes moto ventilateur et radiateur de chauffage à
la vapeur avec cabine permettant de régler le recyclage (à améliorer).

- 2 Chambres froides (0/+ 4° C) de 7 m x 6,50 m x 3,20 m, équipée de deux groupes
frigorifiques d'une capacité nominale (- 10° + 25°) de 10.000 frigories/heure. Chacun avec
moteur de 4 cv, et évaporateur plafonnier.

- 1 Bascules à plateau (réception et expédition) 500 Kg.
- 20 Balances de comparaison pour pesée des paquets de dattes
- 1 Machine de conditionnement sous film étirable
capacité : 350 à 400 packs/heure environ.
- 1 Machine de conditionnement sous film rétractable à cloche de chauffage-rétraction.
capacité : 400 packs/heure

2.2. PATE DE DATTES (tout en inoxydable)

- 1 **Machine à dénoyauter et extraire la pâte de datte avec :**
 - . Bol fixe perforé de 0,60 m de diamètre et 0,20 m de hauteur posé sur socle.
 - . Rotor à pale diamétrale assurant l'extraction de la pâte à travers le bol perforé, muni d'un moto réducteur de 6 cv à 23 TM.

- 1 **Broyeur charcutier à vis-poussoir, couteau et grille perforée interchangeable**
capacité : 500 Kg/heure (en viande).

2.3. LES UTILITES ET SERVICES

- 1 **Chaudière à tubes de fumée marque Chauvel d'une surface de chauffe de 7 m², production : 1.000 Kg de vapeur à 8 bars (épreuve 14 bars), avec :**
 - . brûleur à gaz oïl Thermivent, capacité 14 à 40 l de gaz oïl/heure
 - . installation de traitement anticalcaire de l'eau
 - . pompe alimentaire multiturbine (type Sihî).

- 1 **Transformateur triphasé 220/380 v 50 HP 50 KVA avec :**
 - . disjoncteur général
 - . compteur
 - . réseau de distribution et tableaux

- 1 **Chariot élévateur électrique**
capacité : 1 tonne à 3 m
avec chargeur électrique.

- 1 **Transpalette de 1 tonne.**

- 1 **Camion 3 T pour la collecte des fruits.**

N.B. Pour le froid, voir "chambre. froide"

le piment à gros fruit

P
O
I
V
R
O
N

LA PLANTE ET SES EXIGENCES

BOTANIQUE

Le piment est une Solanacée du genre *Capsicum* à l'intérieur duquel les anciens botanistes ont cru reconnaître jusqu'à quatre-vingt-dix espèces différentes.

Actuellement, Smith et Heiser, puis Gozenbuch, cités par Pochard, distinguent cinq ou six espèces principales et dix espèces secondaires.

Le piment est une plante annuelle, herbacée, à croissance déterminée.

Son système racinaire est pivotant avec de nombreuses racines adventives sur l'axe hypocotyle. Il peut atteindre 70 à 120 cm de profondeur. Le développement horizontal des racines serait de 50 à 90 cm.

La hauteur moyenne des plantes varie de 0,30 à 1 m selon les variétés.

Les fleurs, irrégulières, apparaissent à l'aisselle des feuilles. On compte une fleur par nœud, pendante ou dressée.

D'un point de vue pratique, il convient de favoriser les facteurs permettant d'accroître la proportion relative de feuilles adultes pour accélérer la floraison.

D'autre part, les besoins en eau diffèrent selon les variétés, celles à épice étant moins exigeantes.

Pour le piment à épice, selon T. Szöke, 180 à 200 mm d'eau sont suffisants de la plantation à la maturité, alors que 500 à 600 mm sont nécessaires pour le piment doux.

Doolittle estime entre 1 500 à 2 500 mm les exigences pour le piment doux.

La Société du Canal de Provence et d'aménagement de la région provençale a entrepris une étude sur les besoins en eau.

D'une façon générale, il faut une humidité uniforme du sol pendant toute la végétation du piment. La sécheresse se manifeste par des chutes de fleurs et des accidents physiologiques sur les fruits.

Il faut compter une moyenne de cinq mois du semis à la maturité des fruits dans les conditions ordinaires de culture et pour des variétés de précocité moyenne (type 'Yolo Wonder').

LE SOL

Le piment se plaît sur des sols à structure grumeleuse, sablo-limoneux ou limoneux, riches en humus. Il exige également un bon drainage car il craint l'asphyxie radiculaire.

Le pH semblant convenir le mieux est de 6,5 à 7 (Szöke et Garofalo).

Définition du type variétal

Il est souhaitable que l'on précise dans quel groupe se classe une variété qui fait l'objet d'une transaction. Pour cela, les termes : tendre, dur, précoce ou gros carré, sont bien insuffisants.

Si nous nous référons à l'étude de M. Pochard Institut national de la recherche agronomique, la plupart des poivrons peuvent être répartis aisément en trois groupes et douze sous-groupes, qui recouvrent assez bien les différents usages et types de culture.

Classification des différents types de fruits de piments doux (plus de 80 g.)		
Code	Caractéristiques	Variété type
A Section longitudinale quadrangulaire aussi large que longue		
A 1	Chair épaisse, surface lisse, non déprimé à l'attache	Yolo Wonder ✓
A 2	Chair assez épaisse, cloisons marquées, très déprimé à l'attache pistillaire et pédonculaire	Quadrato d'Asti
A 3	Chair moyenne, surface sillonnée ; déprimé	Carré doux
A 4	Chair mince, poids inférieur à 100 g	Severka
B Section longitudinale quadrangulaire plus longue que large		
B 1	Rapport longueur/largeur inférieur à 2	Museau de Boeuf
B 2	Rapport longueur/largeur supérieur à 2	Doux d'Espagne
B 3	Forme tronconique, poids voisin de 100 g	Ruby King
B 4	Poids inférieur à 100 g	Doux Aurore
C Section longitudinale triangulaire		
C 1	Très allongé, pointu	Corno di Toro
C 2	Très allongé, obtus	Doux d'Alger
C 3	Allongement moyen, sommet large	Najerano
C 4	Fruit court, souvent dressé	Csardas

Culture forcée

Elle consiste à cultiver à contre-saison. Cette culture est loin d'être au point. Cependant, quelques agriculteurs la pratiquent, soit en France, soit à l'étranger.

En Italie, ce type de production est assez répandu.

Nous examinerons, dans ce qui suit, quelques types de culture.

Périodes de production

● Italie

Les fruits sont généralement vendus rouges ou jaunes, c'est-à-dire à leur maturité.

Les fruits de certaines variétés atteignent parfois 500 g.

Production des plants

Elle se fait sous serre froide en octobre.

Par temps froid, les semis et les jeunes plants sont protégés avec du carton posé sur des ficelles tendues à l'intérieur de la serre.

Repiquage en motte vers le premier décembre.

Les agriculteurs italiens pensent que les plants doivent être élevés sous serre froide et que les températures nocturnes peuvent descendre jusqu'à 5 à 6° C.

Culture proprement dite

La plantation s'effectue, suivant les variétés et les techniques, selon les modalités suivantes.

La première semaine de décembre pour les variétés à petits fruits carrés, à peau fine, vendus à la pièce.
Ces variétés sont plantées en intercalaire avec des tomates ou en culture normale.

Densité en intercalaire : 0,80 × 0,70 m, la plantation se fait par deux plants dans le même trou.
En culture normale : 0,45 × 0,70 m par deux plants dans le même trou.

Récolte : fin de janvier à juin-juillet, c'est-à-dire lorsque les cours baissent ou s'effondrent.

En janvier : variété 'Jaune de Piémont'

Densité : 0,50 × 0,60 m.

Températures : 25°C le jour; 20°C la nuit.

Récolte : fin de mai, arrêt : fin d'août.

En mars : variété à très gros fruits rouges (300 à 500 g)

Densité : 0,80 × 0,60 m.

Les plantes sont palissées.

Début de la récolte : fin de mai; elle se termine : fin de juillet.

Rendement : quatre à cinq fruits par pied.

Souvent, la culture est complantée de basilic cultivé pour la vente du plant.

Entretien

Les irrigations sont très suivies et le rythme s'intensifie à l'apparition des fruits.

STFL-DOCUMENTS N° 41 1^{er} TRIM. 1974

Les principales caractéristiques du marché du melon^(*)

Plante du genre concombre, de la famille des cucurbitacées. Originnaire d'Asie, cette plante était connue des Grecs et des Romains qui préisaient fort son fruit.

On distingue deux espèces principales, d'où découlent un grand nombre de variétés. Les melons brodés et les melons cantaloup. Parmi les premiers, citons le "Cavaillon à chair rouge", le "sucré de Tours". Parmi les seconds : melon de Bellegarde, ou de Montauban, le charentais, etc...

La production française est localisée pour plus de la moitié du tonnage dans le Sud-Est (Cavaillon). Approximativement : Mai-Octobre (melons forcés et melons de pleine terre). 1971 : 163 000 t.

Production

La production française de melon a doublé en vingt ans.

D'après les statistiques du Ministère de l'Agriculture, la production française de melon était de 80 000 T environ en 1955, de 140 000 T 10 ans après et de 150 000 T environ ces dernières années.

Certes, il n'est pas question d'attribuer une valeur rigoureuse à ces chiffres, tant la production est difficile à cerner avec exactitude. Néanmoins, ils indiquent une tendance très marquée à l'accroissement en vingt ans, puisque la production aurait donc doublé pendant ce laps de temps. C'est simplement cette tendance qui est à retenir.

Au cours de la même période, et toujours d'après la même source les surfaces ont connu un accroissement plus marqué encore passant de 5 000 ha à 13 000 ha. Il faut no-

ter cependant que le R.G.A. (2) 1970-1971 n'en indique que 9 000 ha. Mais il est probable qu'une certaine partie des petites surfaces dans les départements spécialisés et de l'ensemble dans les départements non spécialisés ait échappé au recensement en raison même du mode opératoire.

En sorte que 12 000 ha semblent donc pouvoir refléter la réalité moyenne.

75 à 80 % sont cultivées en plein champ et le reste en maraichage.

(*) Précisons au préalable que le terme melon recouvre, dans cet exposé, toutes les variétés en ce qui concerne les données statistiques en général, mais que les commentaires s'appliquent en fait, sauf remarque contraire, au type charentais, de beaucoup le plus répandu.

(2) Recensement Général de l'Agriculture 1970-1971.

LOCALISATION

Il est bien connu qu'en raison de ses exigences climatiques, le melon s'est surtout développé dans le Midi. Il remonte jusqu'à la Loire, mais n'existe que pour mémoire au-delà. Pour les besoins de l'étude, trois régions ont été constituées qui comprennent les départements suivants :

Midi-Méditerranéen

Aude, Ardèche, Alpes-Maritimes, Alpes de Haute-Provence, Bouches-du-Rhône, Corse, Drôme, Hérault, Gard, Pyrénées-Orientales, Vaucluse, Var.

Sud-Ouest

Ariège, Aveyron, Dordogne, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Hautes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne.

Ouest-Centre

Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Ille-et-Vilaine, Indre, Indre-et-Loire, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Morbihan, Sarthe, Vendée, Vienne.

Le Midi-Méditerranéen a représenté en moyenne 1970, 1971, 1972, 61 % des surfaces et 105 000 T, soit 71 % de la production.

Le Sud-Ouest, 33 % des surfaces et 31 000 T, soit 21 % de la production.

L'Ouest-Centre, 5 % des surfaces et 10 000 T, soit 7 % de la production.

La place des autres régions, 0,3 % aussi bien en superficie qu'en production est pratiquement inexistante.

Si l'on prend une autre source, les résultats du R.G.A., ceux-ci donnent du melon dans dix régions de programme dont la plus importante est évidemment Provence-Côte-d'Azur avec 5 000 ha environ, soit 60 % des surfaces françaises.

REPARTITION DES SUPERFICIES DE MELONS D'APRES LE R.G.A. 1970-1971

Régions de Programme	%
Provence-Côte-d'Azur, Corse	58,6
Midi-Pyrénées	16,0
Aquitaine	11,7
Languedoc	5,6
Rhône-Alpes	3,4
Pays de la Loire	2,8
Poitou-Charentes	1,4
Bretagne	0,3
Divers	0,2
Total	100,0

En réalité quelques départements seulement assurent la plus grande partie de la production, ce sont :

	% de la production française
— Vaucluse	40 %
— Bouches-du-Rhône	12 %
— Tarn-et-Garonne	8 %
— Lot-et-Garonne	7 %
— Gard	6 %
	soit 73 %

70 % de la production sont localisés dans le Midi-Méditerranéen

50 % de la production arrive sur les marchés entre le 15 juillet et le 15 août.

CALENDRIER DE PRODUCTION

La production débute vers la mi-avril, parfois même plus tôt avec les premiers apports des serres chauffées des Pyrénées-Orientales, des Bouches-du-Rhône, du Var et du Vaucluse, mais elle prend véritablement corps seulement dans la première quinzaine de juin. Le Sud-Ouest et les Pays de la

Loire interviennent à la fin juin, début juillet. Au début septembre, la production du Sud-Est décroît rapidement et elle est supplantée sur les marchés par celle du Sud-Ouest qui devient alors prépondérante et se poursuit comme d'ailleurs celle du Sud-Est également, jusqu'à la fin d'octobre.

Mais, en moyenne,

— le mois d'août représente	40 %
— le mois de juillet	32 %
— le mois de septembre	20 %

soit 92 % de la production française sur trois mois seulement.

Les mois de juin et d'octobre représentent respectivement le premier 7 %, le second 1 %.

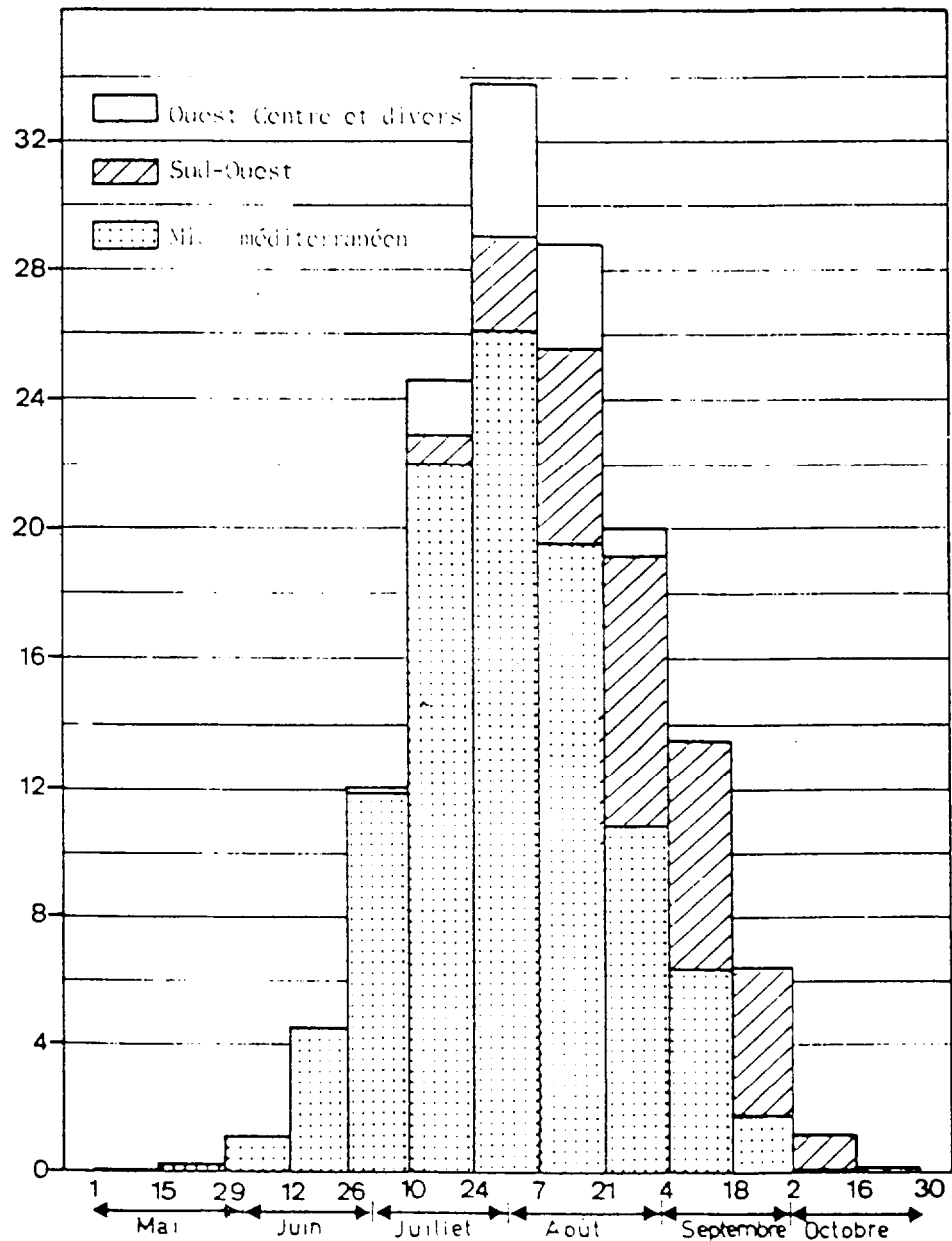
En fait, le choix arbitraire d'une limite mensuelle introduit une discontinuité artificielle dans la production où il n'en existe pas dans la réalité.

Car si l'on réunit la production de la deuxième quinzaine de juillet et celle de la première d'août, c'est environ 50 % de la production française que cette période regroupe.

C'est là une constatation qui explique bien des déboires. Et pourtant les exigences climatiques du melon aussi bien à la production qu'à la consommation ne sont pas faciles à planifier.

CALENDRIER REGIONALISE DE LA PRODUCTION FRANÇAISE DE MELONS

milliers de tonnes



Echanges extérieurs français

IMPORTATIONS (1) - IMPORTANCE, EVOLUTION, ORIGINE

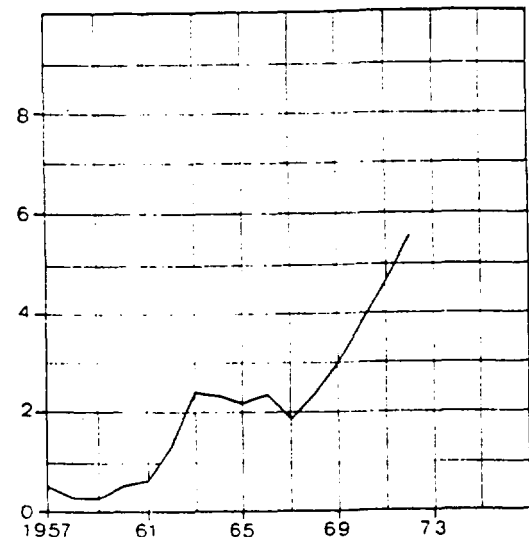
Les importations françaises s'accroissent.

De pratiquement nulles, il y a vingt ans, les importations françaises de melons n'ont cessé de progresser depuis par paliers. Il est toutefois difficile d'être précis en ce domaine. En effet, les statistiques douanières françaises regroupaient jusqu'en 1973 du moins, les melons et les pastèques dans une même rubrique.

Toutefois quand on sait que l'Italie, le Maroc et Israël ne nous envoient pratiquement que des pastèques et l'Espagne presque que des melons, il est possible de les corriger. C'est pourquoi, cependant, les chiffres qui sont présentés ci-après, et qui ne concernent que le melon, peuvent présenter une certaine marge inévitable d'erreur.

Ce n'est qu'en 1962 que les importations ont véritablement démarré en dépassant 1 000 T. Elles ont atteint 2 000 T en 1963 et en sont restées à ce palier jusqu'en 1968 inclus. Par la suite, elles ont progressé très rapidement : 3 000 T en 1969, 4 000 T en 1970, 4 600 T en 1971, 5 500 T en 1972.

IMPORTANCE ET EVOLUTION DES IMPORTATIONS FRANÇAISE DE MELONS
milliers de tonnes



D'OU PROVIENNENT-ELLES ?

L'Espagne est de loin le principal fournisseur. Elle a assuré 89 % en moyenne des importations au cours des quatre années 1969-70-

71-72. Israël bien qu'ayant légèrement accru ses envois vers la France ces dernières années, ne représente que 4 %.

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE MELONS

Elles proviennent essentiellement d'Espagne.

Pays d'origine	1969		1970		1971		1972		% moyen
	tonnes	%	tonnes	%	tonnes	%	tonnes	%	
Espagne	2 400	81	3 100	80	4 400	94	5 200	97	89
Israël	163	5	341	9	82	2	102	1	4
Divers	408	14	409	11	172	4	218	2	7
Total	2 971	100	3 840	100	4 654	100	5 520	100	100

Source : Douanes Françaises et ...

PRINCIPAUX CLIENTS DU MARCA

<i>ALUMES</i>		
Pays	Tonnes	1000 DH
France	144 538	390 882
Allemagne	80 324	223 405
G Bretagne	58 208	146 368
Russie	36 823	96 030
Pays Bas	38 413	92 544
Filande	25 124	72 928
Canada	17 204	61 046
Pologne	20 762	57 334
Norvège	18 623	56 426
UEBL	22 964	56 041
Arabie Saoudite	10 849	55 856
Espagne	1 944	5 614
Portugal	1 176	2 844
Grèce	1 052	2 315

source FLD N°62/ Jan 96

<i>CAHES TRACHES</i>		
Pays	Tonnes	1000 DH
France	112 422	300 207
Allemagne	20 352	54 960
G Bretagne	4 059	11 639
Suisse	3 112	7 319
UEBL	2 442	7 283
Autriche	2 548	6 514
Pays Bas	1 766	4 218
Tchécoslovaquie	135	92 943
Canada	345	2 775
Russie	732	1 732
Italie	539	1 601

source FLD N°62/ Jan 96

<i>Pennes de lene</i>		
Pays	Tonnes	1000 DH
France	74 679	155 397
Allemagne	7 825	22 715
Pays Bas	1 416	4 307
G Bretagne	1 268	3 740
Espagne	829	1 715
Denmark	350	1 018

source FLD N°62/ Jan 96

EXPORTATIONS DU MAROC

<i>EXPORTATION DES LEGUMES ET FRUITS DIVERS</i>		
Cultures	1993/94	1994/95
Poivron	1773	1737.5
Courgette	2481.8	2404.5
Piment fort	2820.6	2421.6
Piment mange tout	1157.3	625.5
Haricot vert	5388	4859.3
Aubergine	-	125
Concombre	567.2	1116.2
Melon	7982.8	7594.5
Fraisier	6995.8	8997.2
Asperge	-	201
Petit pois	-	25
Divers	29166.8	963.5
TOTAL	9.141 t	31070.8

source FLD N°62/ Jan 96

<i>FRUITS</i>		
<i>Prévisions surfaces et tonnage pour 1995/96</i>		
	Surface en ha	Tonnages exportables
Plein Champ	1493.95	
sous abri/nord	696.35	
Sud	2074	173 390 tonnes
Cerise	15.5	520 tonnes
Allongées	20	1 700 tonnes
sous total abris	2805.85	
TOTAL	4299.8	175 610 tonnes

source FLD N°62/ Jar. 96

Prix planchers de dattes destinées à l'exportation
(FOB-TUNIS/Campagne 95-96)

Variétés catégories d'emballages	Unités	FF
A) Dattes naturelles		
a. Deglet-Nour		
Branchées de 5 Kg	Kg	16,50
" de 3 "	"	17,80
" de 2 "	"	18,30
" de 1 "	"	19,00
Bouquets de 0,5 Kg	"	21,00
Standard de 10 Kg	"	14,10
" de 5 Kg	"	14,70
" de 1 Kg	"	15,70
b. Dattes communes		
Dattes communes Allig de 15 Kg	Kg	8,50
Allig dénoyautées	"	11,50
Kenta communes de 5 Kg	"	11,50
" naturelles de 5 Kg	"	10,50
B) Dattes conditionnées		
a. Deglet-Nour		
Boîtes marseillaises de 250 gr	Unité	5,50
" " de 220 gr	"	5,25
		Poly Bois
Raviers de 250 gr	"	4,00 4,25
" de 225-227 gr	"	3,65 3,85
" de 200 gr	"	3,30 3,50
" rangées de 500 gr	"	7,60 7,80
non rangées de 500 gr	"	7,20 7,40
Barquettes de 250 gr	"	4,00
" de 225 gr	"	3,65
" de 200 gr	"	3,30
" de 500 gr	"	7,20
Conditionnées caisse de 5 Kg	Kg	14,00
" " de 10 Kg	"	13,50
" " de 5 Kg	"	12,00
Conditionnées caisse de 10 Kg	"	11,00
b. Dattes communes		
Kenta en raviers de 250 gr	Unité	Poly Bois
Kenta en raviers de 200 gr		3,20 3,40
		2,60 2,80

**Liste des équipements du Laboratoire de
Contrôle Qualité et de Recherche-
Développement**

TOTAL : 16.000 Dinars

1- ANALYSES PHYSIQUES :

- Refractométrie
- PH
- Poids
- Humidité
- Couleur
- Alcoométrie
- Densité
- Microscopie
- Dureté (penetromètre)
- ...

2- ANALYSES CHIMIQUES :

- Préparation mélanges
- Mesures acidité

3- EQUIPEMENTS FOURNIS LOCALEMENT (divers fournisseurs): 1.210 D

- Balance électronique peseuse et compteuse 2500 gr +/- 0.5 gr : 810 D
- Robot Mixer : 300 D
- Chronomètre : 100 D

4- EQUIPEMENTS IMPORTES (fournisseur: Prolabo) : 14.330 D

Montant total : 59.707,63 FF

Taux de change : 0.2 soit : 12.000 D

Frais Douanes , Transport et Taxes : (20 % environ)

(voir liste et prix départ, ci-après)

**Liste des équipements du Laboratoire
réf.fournisseur Prolabo et Prix en FF**

1 Réfractomètre 0/32	02.213.305	1040,00 FF
1 Réfractomètre 28/62	02.217.002	1120,00 FF
1 Réfractomètre 45/82	02.214.480	1120,00 FF
2 PH mètre de poche complet	06.250.207	1516,00 FF
1 Comparateur		6000,00 FF
1 Alcoomètre 40/50° GL	01.312.254	635,00 FF
1 Alcoomètre 50/60° GL	01.312.265	609,00 FF
1 Alcoomètre 60/70° GL	01.312.276	609,00 FF
1 Densimètre 1000/1050	02.932.537	948,00 FF
1 Densimètre 1050/1100	02.932.561	948,00 FF
1 Densimètre 1250/1300	02.932.685	948,00 FF
1 Microscope	07.834.053	4990,00 FF
1 Paquet de lames (100)	05.631.925	17,40 FF
1 Paquet de lamelles (1000)	05.642.227	194,00 FF
2 Thermomètres à plongeur	09.654.101	614,00 FF
2 Bechers pyrex de 100 ml	09.070.411	416,00 FF
1 " " inox " 500 ml	09.396.548	212,00 FF
1 " " polypropylène 250 ml	13.996.474	88,80 FF
1 " " " 600 ml	13.996.565	114,00 FF
1 " " " 1000 ml	13.996.601	105,00 FF
1 Agitateur mécanique	08.754.042	3650,00 FF
1 Tige d'agitation	06.617.557	540,00 FF
1 " "	06.618.653	474,00 FF
1 Distillateur Merit	04.741.735	6340,00 FF
1 Bec bunsen	02.524.058	143,00 FF
1 Support trépied	02.304.220	137,00 FF
2 Grilles	01.827.151	86,00 FF
2 Assemblages supports de labo.	08.531.122	317,00 FF
1 Paquet de deux noix de serrage	08.542.632	289,00 FF
2 Pinces metal à machoire	08.235.915	748,00 FF
1 Anneau p.4 entonnoirs D70mm	08.397.047	849,00 FF
10 Entonnoirs polythylène	00.653.164	12,43 FF
1 Paquet papiers filtre	08.322.745	140,00 FF
1 Burette de Mohr de 25 ml	01.005.285	554,00 FF
1 " " 50 ml	01.005.344	525,00 FF
1 Paquet 6 flacons compte gouttes	06.610.543	180,00 FF
1 Goupillon de labo D 50 L 240	01.719.922	166,00 FF
1 Hygromètre mural	05.851.138	503,00 FF
2 Pipettes à boule 10 ml	09.550.204	348,00 FF
1 " " 20 ml	09.550.261	442,00 FF
1 Déssicateur Infrarouge METLER	12.524.171	19670,00 FF
1 Paquet de 80 coupelles	12.575.906	230,00 FF

	TOTAL :	59.707,63 FF

TRAVAUX DEJÀ REALISES Par C C F
--

	Dinars
Transport des dattes (collecte et expédition)	
Bache pour camion	395
Cabine isotherme	5.180
Caisses plastiques	7.386
93/94	
94/95	7.000
Manutention en usine et conditionnement	
Machines d'enveloppement	
à film rétractable	2.100
93/94	
à film étirable	700
94/95	
Aménagement chaufferie (gaz oil) 300	
Calibreuse de fruits	12.755
95	
Machine à pâte de dattes	2.700
Bacs inox, refractomètres, chariot, extincteurs	5.000
Travaux d'installation divers	6.450
Installations et matériel de bureau	
Fax	865
Sanitaires (accessoires)	477
Bureau de Tunis	1.827
Menuiserie métallique	1.088
Promotion de marque et marketing	
Films et sélections couleurs	1.600
Documents contacts et promotion 15.300	
Divers	1.309

TOTAL :	75.000

C.C.F. - DOUZ
Compte d'exploitation prévisionnel
d'une campagne de dattes
1996/97

Achats : 550 T x 1.100 D	605.000 D	Ventes :	
Dépenses de production (emballages inclus)		500 T x 2.810 D (15 FF/ Kg environ)	1.425.000 D
200 T x 1.020 D	204.000 D	30 T x 500 D	15.000 D
100 T x 0.960 D	96.000 D		
200 T x 1.000 D	200.000 D		
50 T x 0.150 D	6.500 D		
Frais généraux et amortissement : (22,8 %)	328.500 D		
	1.440.000 D		1.440.000 D

C.C.F. - DOUZ Compte d'exploitation prévisionnel de l'activité Fruits et Légumes

Coût des contrats de culture assistance, semences et autres fournitures	12.000 D	Ventes	
Achat des tomates (220 T - 50 T) x 400 D/T	68.000 D	Tomates 200 T x 1.540 D/T (8 FF/Kg)	308.000 D
Achat des melons (52 - 5 T) x 400 D/T	18.800 D	Poivrons 50T x 2.100 D/T (11 FF/Kg)	105.000 D
Achat des poivrons (55 - 5 T) x 800 D/T	40.000 D	Melons 50T x 1.720 D/T (8 FF/Kg)	86.000 D
Frais de station 300 T x 100 D/T	30.000 D	A déduire Frais de consignation 6 %	(30.000 D)
Emballages 200 T x 200 D/T 50 T x 100 D/T 50 T x 150 D/T	40.000 D 5.000 D 7.500 D		
Transport (Douz-Rungis) 320 T x 480 D/T	153.600 D		
Marge brute, amortissement inclus	94.100 D		
	489.000 D		489.000 D

*Programme de mise à niveau
de l'Industrie Tunisienne*

***CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS
" C. C. F "
(Dattes, Fruits et Légumes)***

***DIAGNOSTIC DE L'ORGANISATION
GENERALE, DE LA GESTION ET DES
RESSOURCES HUMAINES***

MARS 1996

INTRODUCTION ET CONCLUSIONS

Cette partie du rapport décrit les diagnostics de l'organisation générale et de la gestion du CCF qui sont exposés en détail dans les chapitres suivants et répartis en 4 cycles (**l'organisation générale, décaissements, exploitation, encaissements**).

Globalement la gestion et l'organisation de la société sont faites d'une manière scientifique et le peu d'imperfection existant est inhérent au caractère saisonnier de son activité de dattes. La configuration actuelle de l'organisation du CCF montre que cette société est bien préparée pour une mise en place d'un manuel des procédures et d'un système d'assurance qualité, notamment elle dispose d'un personnel bien formé et motivé (CCF est l'unique société dans la région de DOUZ et cette activité est pratiquement la seule dans toute la région en dehors du tourisme).

De même, l'organisation de l'atelier du CCF, très propre et d'architecture moderne, est faite d'une manière rationnelle, les circuits de production et les dispositions des postes sont décrites dans le chapitre 3. Tous les aspects de gestion sont déjà informatisés en utilisant le logiciel EXCEL, l'acquisition d'un logiciel approprié est prévue.

Les activités complémentaires aux dattes ainsi que le complément d'investissement prévu sont de nature à stabiliser davantage le personnel et d'augmenter la productivité et par conséquent la rentabilité du CCF. Le lancement des travaux de recherche et développement et des produits de deuxième transformation et qui sera accompagné d'un accroissement de taux d'encadrement aura un effet d'entraînement sur la formation et la motivation du personnel.

l'aspect commercial est bien maîtrisé au CCF qui dispose actuellement d'une excellente expérience et d'un grand savoir faire dans l'exportation et traite avec des clients sûrs, un appui financier estimé à 15 MD renforcera ses efforts de marketing et de promotion. L'activité d'exploitation dans la géothermie viendra renforcer ses liens avec ses clients et diversifier sa gamme de produits.

Aussi, pour ses besoins en fonds de roulement, traités en détail dans le diagnostic financier, CCF doit disposer de 115 MD environ pour financer son stock outil et amorcer ses achats de dattes d'une manière optimisée et ce en dehors des préfinancements des stocks.

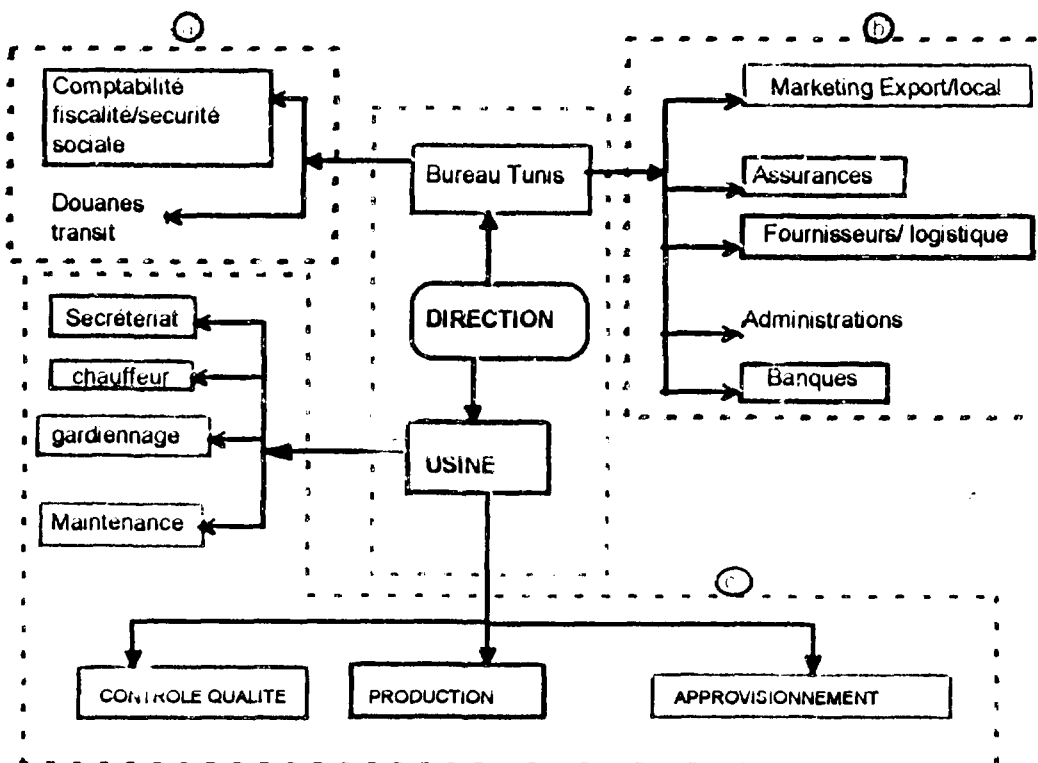
I- ORGANISATION GENERALE

1-1 ORGANISATION GENERALE DU CCF

L'organigramme donné ci-après retrace la structure actuelle de la société et montre le découpage fonctionnel de différentes tâches et services du CCF, cette organisation, optimisée et adaptée en fonction des besoins de la société et de la nature même de ses activités, est constituée principalement par :

- a / un bureau à Tunis couvrant principalement les tâches d'aspects administratifs telles que : le marketing, les contacts avec les assurances, les banques, les fournisseurs d'emballages et l'administration
- b / les opérations de transit et de douanes ainsi que la comptabilité et les déclarations fiscales et celles de la CNSS sont sous-traitées à des bureaux spécialisés respectivement de transitaire et d'expert comptable à Tunis . Le suivi et les contacts avec ces bureaux sont assurés par le bureau CCF Tunis .
- c/ l'usine implantée à Douz avec ses différents services de production, l'approvisionnement, de qualité et services généraux .

L'organisation de la production et les organigrammes fonctionnelles et hiérarchiques sont détaillés dans les chapitres qui suivent .



1-2 MANUEL DES PROCEDURES

Pour son fonctionnement, CCF a déjà mis en place un certain nombre de documents supports personnalisés tel que : les factures, bon de livraison, bon de dépenses (banque et caisse), bon de commande, reçu etc.

En plus de l'utilisation de ces documents, CCF disposant d'un micro-ordinateur utilise le logiciel **Excel sous Windows** pour l'ensemble de ses états et rapports tels que états de présence, paie, stocks, production etc. ..

Aussi, nous pensons que, dans un objectif de rationaliser davantage son fonctionnement, CCF doit élaborer un **Manuel des procédures** pour formaliser et consigner les circuits des documents utilisés et les opérations effectuées et couvrant toute l'activité exercée par celle-ci telles que :

- **La procédure de suivi des commandes clients .**
- **La procédure d'approvisionnement et de gestion des stocks..**
- **La comptabilisation des opérations monnayables et l'établissement des états financiers.**
- **La procédure de gestion du personnel et de la paie .**
- **Les procédures comptables (de tenue, de justification et d'apurement des comptes) .**
- **Les procédures de gestion de la qualité**

Ce manuel comprendra également un plan comptable spécifique au CCF et comportera les commentaires nécessaires et appropriés .

1-3 SYSTEME DE COMPTABILITE

La mesure et la quantification détaillées de l'influence des différents facteurs sur le coût sont réalisés d'une manière grossière et ne sont arrêtées avec précision qu'en fin de campagne dans le rapport d'exercice et utilisées dans les prévisions de la campagne suivante.

En effet, les coûts des produits commercialisés par CCF, sont déterminés à partir des coûts de référence arrêtés par le **GID** (groupement interprofessionnel des dattes) ainsi que les prix planchers à l'export fixés par celui-ci et qui couvrent largement les coûts de revient .

CCF doit mettre en place un **système de comptabilité analytique** lui permettant de mesurer en détail le facteur coût et de le maîtriser et lui permettant également de surveiller l'ensemble des paramètres de production en temps réel.

Pour ce faire, la formation d'un agent dans ce domaine et l'acquisition des logiciels adéquats sont à programmer dans cette mise à niveau.

1- 4 ASSURANCE QUALITE

Le contrôle de la qualité au CCF est assuré par un agent assisté en permanence par la direction et par un ingénieur de la CRDA. Rappelons que CCF est inscrit dans le **Programme National de la Qualité** et envisage à cette occasion la mise en place d'un service Qualité ainsi que l'élaboration d'un **Manuel d'Assurance Qualité** et ce bien entendu dans l'objectif d'une certification **ISO 9002 du CCF**.

2- CYCLE DE DECAISSEMENTS

2- 1 ACHATS ET FOURNISSEURS

2-1-1 POLITIQUE D'APPROVISIONNEMENT

L'achat de dattes et des emballages constituent la majeure partie des approvisionnements du CCF. Ils sont estimés respectivement à 75% et 15% des achats, le reste est constitué principalement par l'achat de quelques intrants et services tels que le sirop de glucose et les opérations de transport. En plus de leur importance financière, ces principaux intrants sont d'une importance capitale dans la qualité des produits et de leur commercialisation; c'est ce qui fait que c'est la direction du Centre qui s'en occupe principalement, secondée par un agent bien entendu.

2-1-1-1 Les Dattes

L'approvisionnement en cette matière première se fait généralement par les trois biais suivants:

a / Achats effectués chez les collecteurs moyennant une commission de 50 à 150 millimes/kg et un paiement à échéance de 20 à 60 jours.

b/ Achats effectués directement aux producteurs moyennant des règlements généralement au comptant

c/ Achats effectués sur pied moyennant des avances de 10 à 20% et le reste à échéance de 30 à 60 jours.

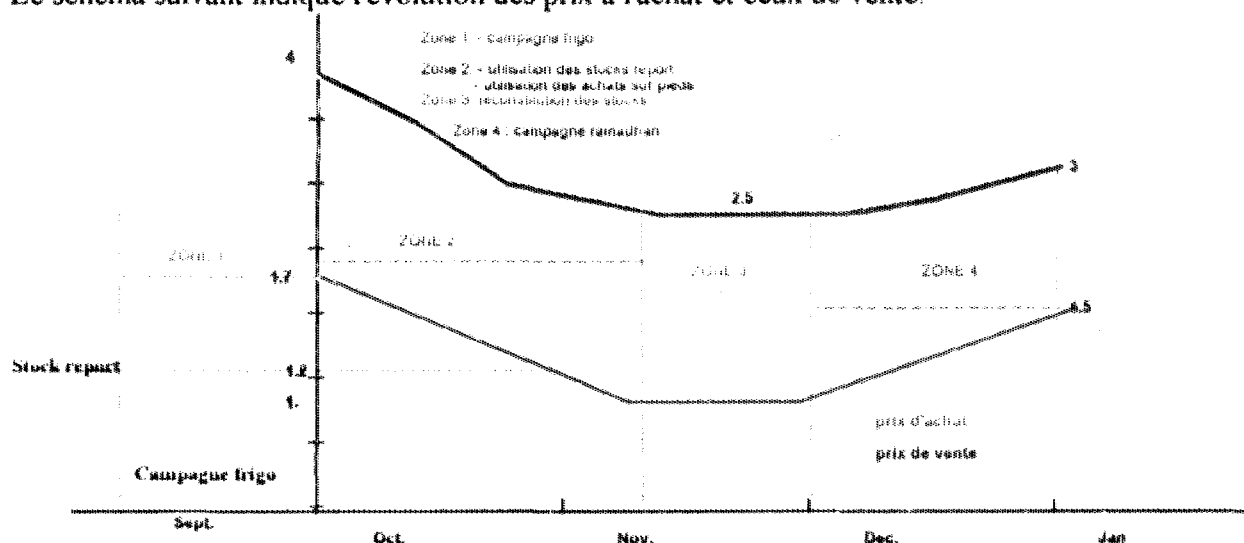
Si CCF réalise bien ses achats de dattes au niveau qualité de part son implantation dans les sites de productions, ses approvisionnements sont effectués à 95% chez les collecteurs et ce en raison du manque de fond de roulement .

Rappelons que, des achats effectués sur pieds permettent d'éviter les périodes de hausse des prix, (la station utilise ce type d'achat qui permettent d'obtenir des dattes à 1 D/kg environ quand les cours sont à 1.5 D/Kg par exemple). Les achats effectués directement chez les producteurs sont également intéressants car on évite dans ce cas de payer des commissions qui varient de 5 à 15 MD les 100 Tonnes d'une part et de se faire des remises aussi bien sur le prix que sur le poids d'autre part.

Aussi, un fond de roulement de 50 MD pour cette fin est largement suffisant pour réaliser au moins 20% des achats sur pieds et d'amorcer des achats directement aux producteurs en instance de rapatriement des produits de ventes.

Par ailleurs, et dans l'objectif de constituer un stock report en dattes de 150 T environ (cf. rapport technique) CCF a besoin d'un préfinancement des stocks destinés à l'export. La période adéquate de cette opération est fin Novembre début Décembre et ce en raison de la disponibilité de la qualité destinée au stockage et des cours de ventes intéressants.

Le schéma suivant indique l'évolution des prix à l'achat et ceux de vente.



2-1-1-2 Les Emballages:

Deux types d'emballage sont utilisés par CCF:

a / des emballages personnalisés tels que: cartons, coffrets, étiquettes, cartonnets, cartons de groupage. Ce type d'emballage est donc fabriqué et livré sur commande formulée généralement en préparatifs de campagne et en fonction des prévisions de production.

b / des emballages et des éléments standards et qui sont fabriqués par les fournisseurs sur stock, tels que les ravieres en polystyrène, les films étirables et rétractables, les piques dattes, les films et filets de palettisation, les adhésifs, les cornières et les palettes. Ce type d'emballage est généralement commandé au fur et à mesure des besoins avec bien entendu un stock minimal.

Ces emballages, achetés soit chez des fournisseurs locaux ou bien importés en admission temporaire sont généralement réglés à 90 jours.

En préparation de campagne, CCF arrête généralement son programme d'approvisionnement en emballage durant les mois d'août et de septembre et ce en fonction principalement de ses prévisions de production.

En raison de faire face aux imprévus, d'optimiser les coûts d'impression et de transport et notamment dans l'objectif de répondre en temps réel aux besoins du marché et ceux de clients, CCF a constitué un **STOCK OUTIL d'emballage**.

Ce stock outil, de valeur variable de 60 à 100 MD imprévue dans l'investissement initial, est constitué au détriment de fond de roulement et crédits fournisseurs.

Aussi, un financement d'un stock outil de 50 MD de valeur est à prévoir dans cette opération de mise à niveau. Un dépassement de cette valeur pour des stocks reportés, le cas de la campagne 95/96, ferait l'objet d'un préfinancement des stocks destinés à l'export, notamment le lancement d'une deuxième marque commerciale de dattes et la commercialisation des produits géothermiques (melon, tomate etc.) se traduira par une multiplication de ces stocks.

2-1-2 CONTROLE DE CONFORMITE ET STOCKAGE

A la réception, des opérations de contrôle et d'agrèage sont effectuées et ce aussi bien au niveau quantitatif que qualitatif.

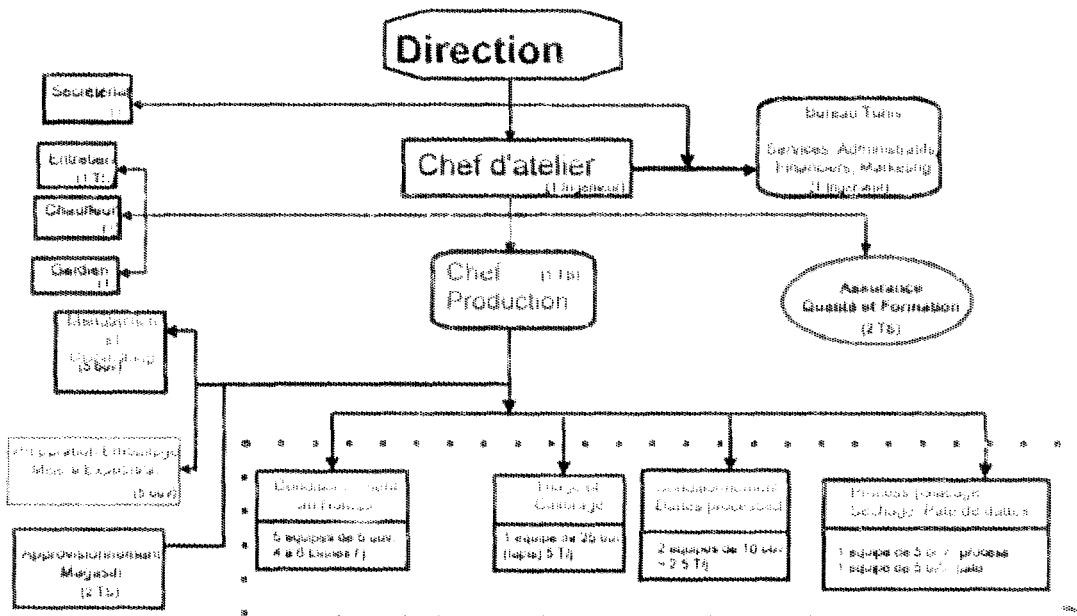
Pour les dattes, sont les taux d'infestation, la présence de dattes sèches ou bien grasses et notamment le poids qui sont contrôlés avant l'établissement de bon de réception.

Concernant les emballages, se sont des contrôles de quantité qui sont effectués et en présence d'un agent de douane pour les admissions temporaires. Le contrôle de la qualité et de la conformité aux normes est effectué chez le fournisseur avant le bon à tirer. Les articles standards sont livrés avec un certificat de conformité aux normes et aux exigences des produits alimentaires. Ces emballages sont soigneusement stockés à l'abri de l'humidité et de la chaleur et sont gérés avec précision permettant le contrôle douanier facile ainsi que les opérations d'apurement.

2-2 GESTION DU PERSONNEL

2-2-1 EFFECTIFS ET QUALIFICATION

A l'instar de toutes les entreprises exerçant dans ce type d'activité CCF emploie pratiquement 90% de la totalité de son personnel de la main d'oeuvre saisonnière pour la production et un effectif de 10 employés en permanence pour le reste des tâches telles que les aspects administratifs et la maintenance. L'organigramme donné ci dessous indique la répartition des tâches et des effectifs.



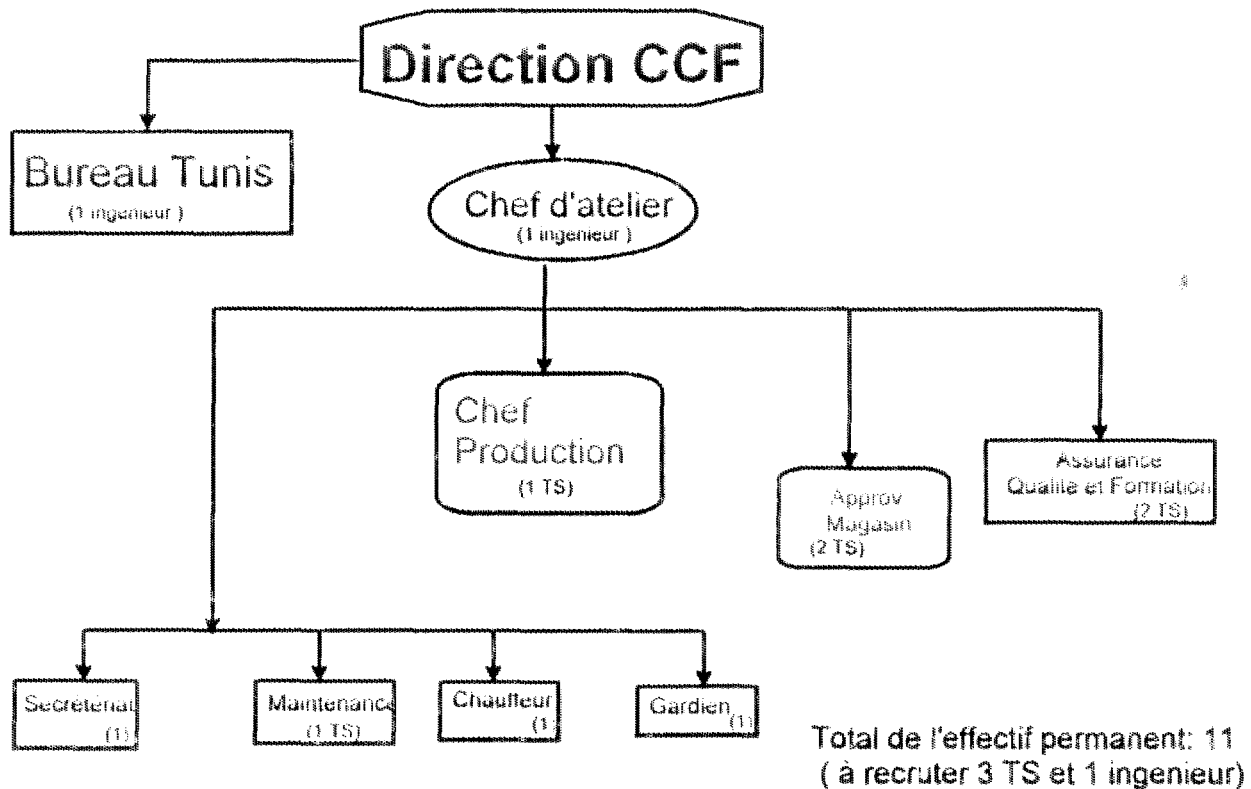
NB: (1) organigramme de production
configuration pour 1 SR / 2jour

(2) les équipes de production ouvriers saisonniers recrutés
selon besoin, en qualification et en nombre
effectif var

Comme l'organigramme l'indique, le recrutement du personnel occasionnel peut atteindre 90 ouvriers et ce en fonction de la charge de production d'une part et de la nature des opérations d'autre part.

Rappelons que les ouvriers saisonniers qui sont en majeure partie des jeunes filles, sont recrutées dans la région de **Kebili et Douz** et disposent d'une expérience dans le conditionnement des dattes et légumes ainsi que dans la production sous serres géothermiques. Ces ouvrières ont été formées dans les usines de la **région de Kebili** et leurs anciennetés varient de **2 à 10 ans**. **CCF** a déjà formé vers les **150 filles de la région Douz** durant ses années de démarrage.

L'organigramme ci dessous, traduit l'effectif et les taches de l'équipe permanente du **CCF** et qui est constitué en grande partie par des techniciens et techniciens supérieurs pilotés par deux ingénieurs. C'est cette équipe qui constitue le noyau dur assurant le fonctionnement, le développement et la promotion de la qualité des produits.



2-2-2 FORMATION PROFESSIONNELLE

CCF, accorde beaucoup d'importance aux aspects de la formation professionnelle de son personnel. Ainsi et pour l'effectif saisonnier, de niveau d'instruction primaire et lycée, **CCF** organise un stage d'une semaine de formation dans l'atelier pour chaque nouveau recruté et ce indépendamment de son expérience antérieure.

Bien entendu, **CCF** ne cesse de réaliser des actions de formation continue et ce aussi bien pour son personnel permanent que pour les saisonniers, nous citons quelques actions :

- Formation de l'ensemble du personnel pendant deux mois en Août /Sept 94 par un technicien spécialisé (ancien de la **STIL Dattes**)

- Assistance d'un expert de l'**AIIESEC (USA)** pendant une semaine en 94 .
- Assistance technique d'un ingénieur de la **CRDA** de Kebili et celle du Responsable de Contrôle Qualité de l'**OCT** Kebili et ce pendant deux ans
- Formation pendant deux semaines en **Hygiène et Sécurité** et **certification d'une vingtaine d'ouvriers, par les services de sécurité civile de Kebili.**
- Séjour de **trois techniciens au CETIME** Tunis pour formation en :informatique, maintenance, comptabilité.
- Stage pendant une semaine des **trois techniciens** dans l'usine d'un confrère à Tozeur (**SOLA EXPORT**)

C'est dans ce cadre même, que **CCF** a obtenu en 1995 un financement **FIAP** pour une action de formation de **40 ouvrières** dont une **dizaine de niveau bac** pour en faire des chefs d'équipes. Cette action est en cours et est réalisée avec l'assistance de **trois experts retraités étrangers**, leurs financements est assuré également par le **FIAP** .

Aussi, bien que les niveaux de formation ainsi que le taux d'encadrement actuel de **8%** sont excellents par rapport aux entreprises du secteur, la direction du **CCF** est convaincue d'investir davantage dans la formation notamment pour le personnel d'encadrement et d'atteindre un taux de **15% dans 3 ans** et ce bien entendu dans l'objectif d'atteindre le niveau de qualité requis par les exigences des **normes de la CEE et celles de l'ISO 9000**, notamment **CCF** compte développer l'**exploitation sous serres géothermiques** ainsi que **des produits de dattes de deuxième transformation.**

2-2-3 SERVICE DU PERSONNEL

La gestion des dossiers du personnel (éléments de base pour la détermination des conditions de rémunération ainsi que des modifications qui lui sont apportées) la préparation et distribution de la paie aussi bien que la préparation des avances sur salaires sont assurées en commun par la direction du **CCF** et le chef d'atelier.

L'établissement des fiches de paie ainsi que les dossiers de **CNSS** sont confiés au bureau de l'expert comptable de la Société

Le contrôle de la présence des ouvriers est assuré par le chef d'atelier moyennant des fiches de pointage manuel et d'un état journalier sur fichier informatique, l'installation d'une horloge pointeuse à l'entrée de l'usine est indispensable pour éviter des erreurs .

2- 3- IMMOBILISATIONS

II -3 -1 SUIVI DES IMMOBILISATIONS :

Le suivi des immobilisations du Centre de Conditionnement de Fruits CCF est assuré jusqu'ici par des listes . En outre elles ne sont pas codifiées de façon à pouvoir les identifier facilement à partir des fiches individuelles.

Aussi et dans l'objectif d'éviter des risques tels que l'inexistence d'éléments de preuve en cas de sinistre et la difficulté de détermination des assurances, CCF doit établir des fiches individuelles pour tous les biens immobilisés et de rapprocher ces fiches avec les valeurs comptables .

2-3-2 INVENTAIRE PHYSIQUE DES IMMOBILISATIONS

Le Centre de Conditionnement de Fruits CCF procède à l'établissement d'un inventaire physique de ses immobilisations chaque année et en fin de campagne , lui permettant aussi bien un recensement qu'une appréciation de l'état physique des éléments actifs.

2-3 -3 ASSURANCE DES IMMOBILISATIONS

L'évaluation du capital assuré n'est pas constamment revue et actualisée. La sous ou sur évaluation du patrimoine assuré risque par conséquent de générer des pertes non négligeables pour la société CCF en cas de sinistre.

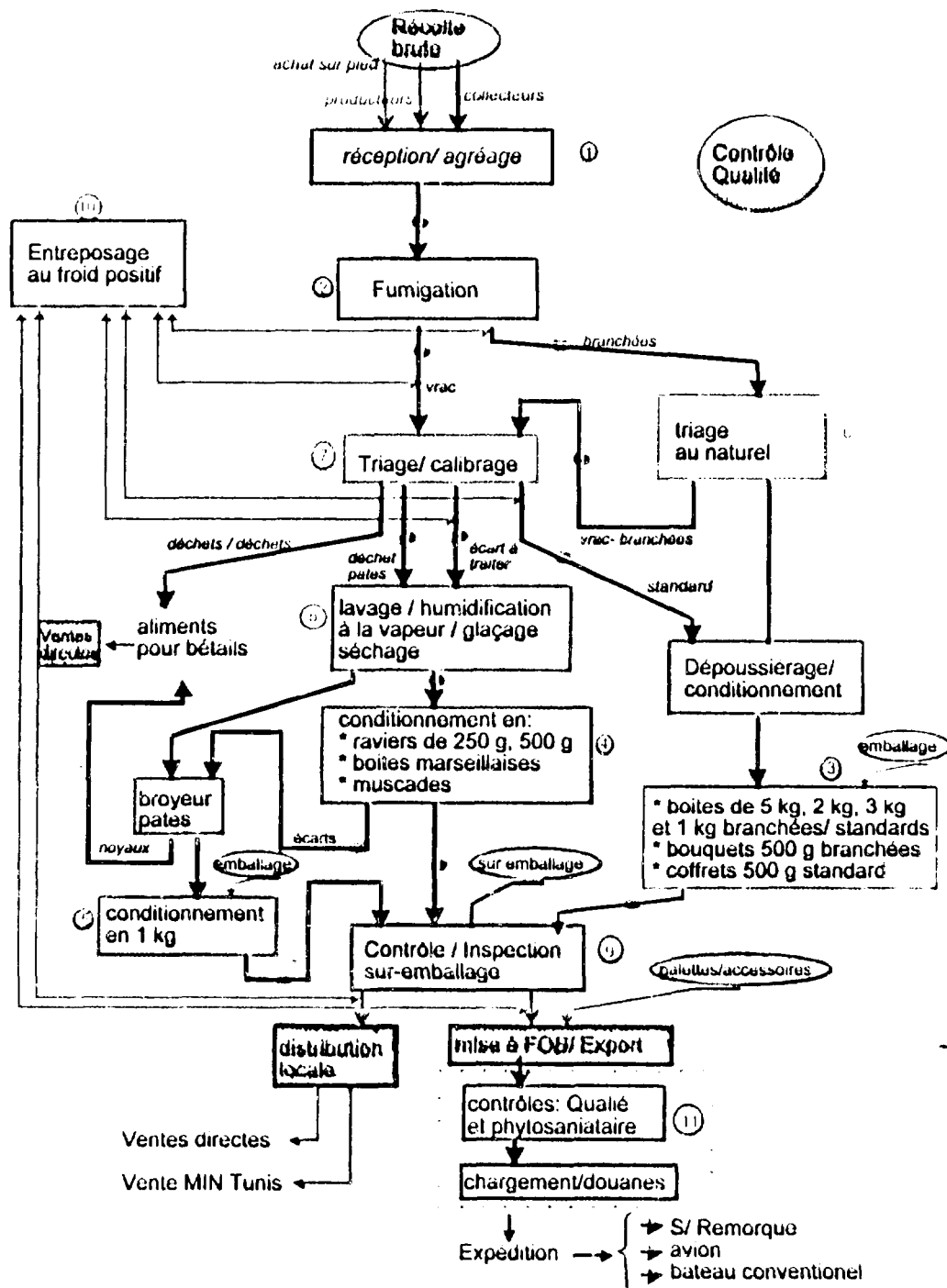
CCF doit à ce niveau revoir ses contrats d'assurance et se faire assister par un assureur conseil pour apprécier le capital et la nature des risques à assurer.

3- CYCLE D'EXPLOITATION

3 -1 ORGANISATION GENERALE DE LA PRODUCTION

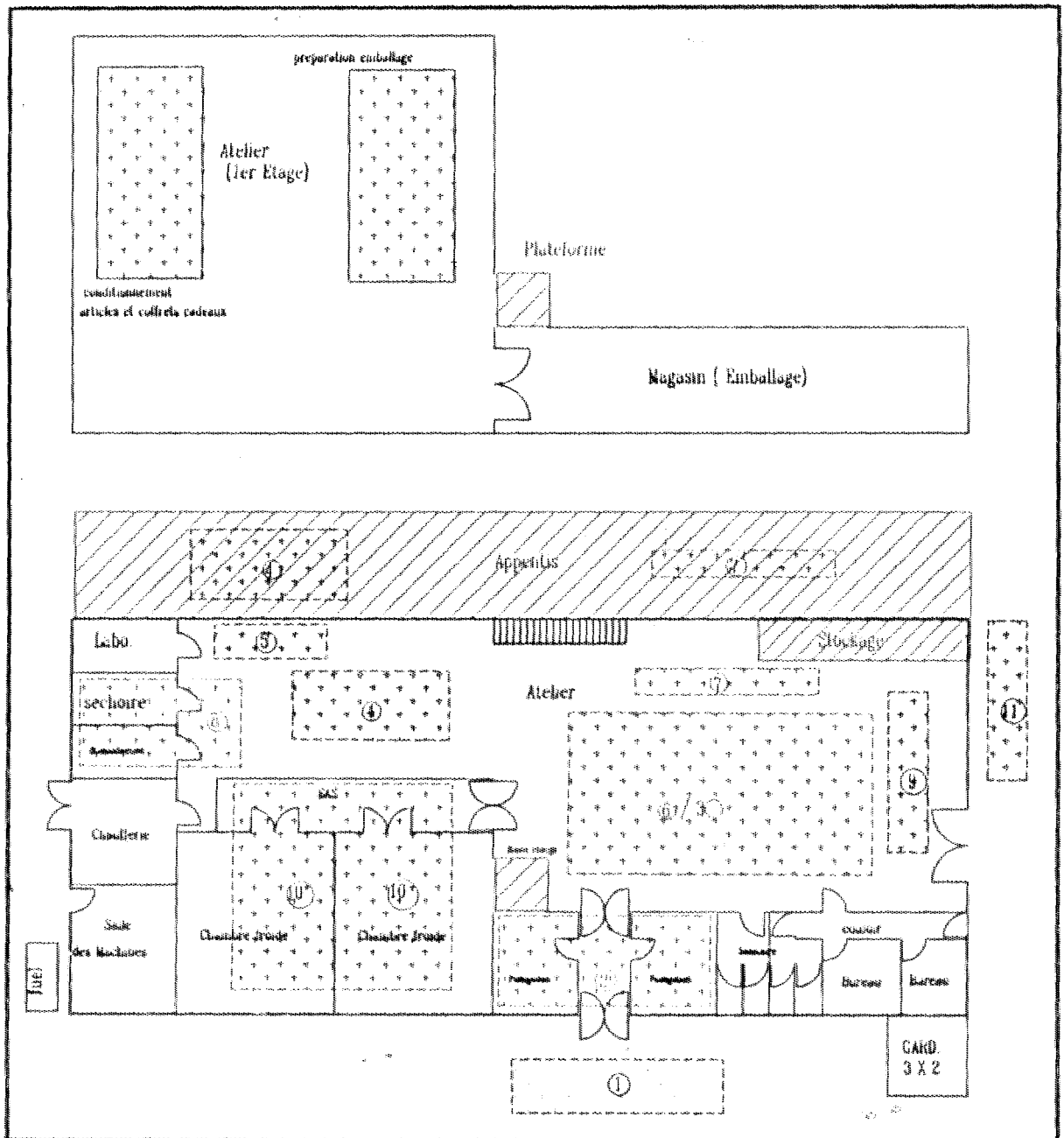
Comme déjà décrit dans le rapport technique, les différents circuits de la production au CCF sont schématisés par le diagramme donné ci après et détaillant les différentes phases et tâches relatives au conditionnement et au process des dattes. Il est à noter que le process de conditionnement d'autres fruits et primeurs passe pratiquement par les mêmes phases.

PROCESS DE CONDITIONNEMENT DE DATTES AU CCF



L'organisation de l'atelier faite selon ce diagramme de process est donnée dans le schéma suivant, indiquant les différentes dispositions des postes de travail et opérations de process:

ORGANISATION DE L' USINE DE CCF

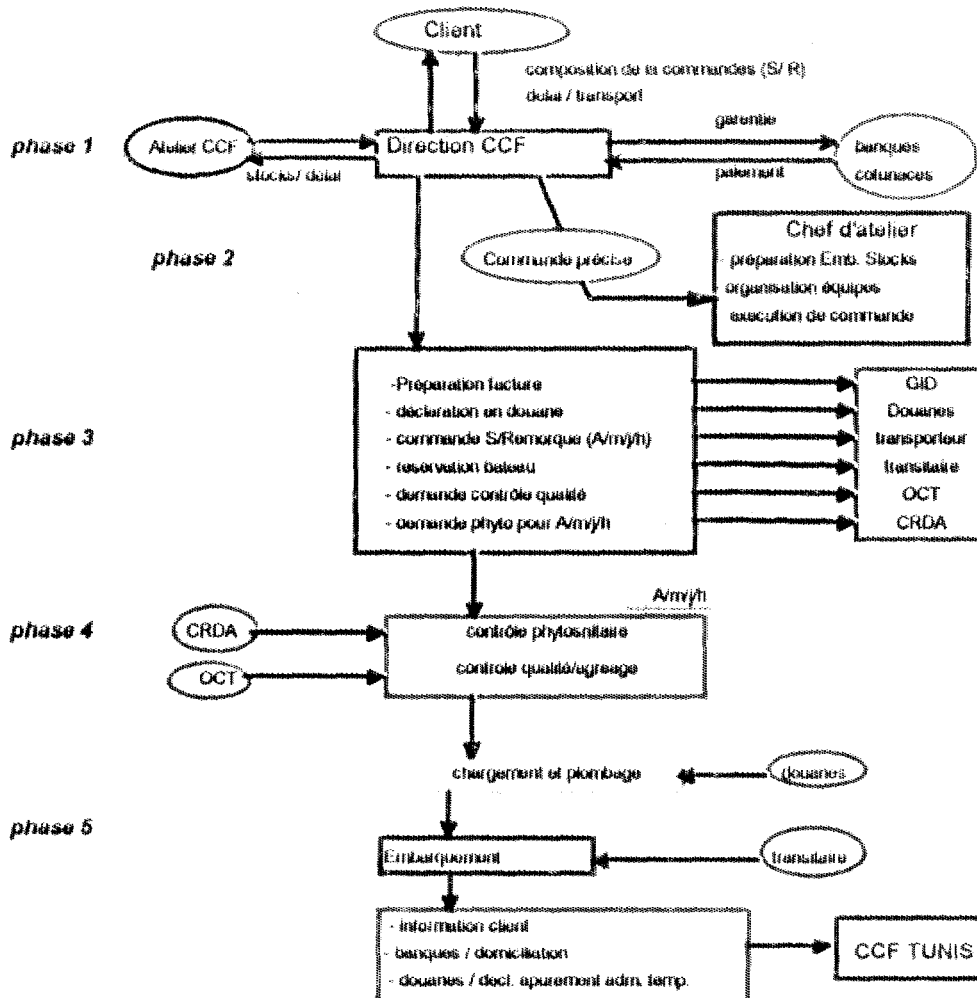


3-2 GESTION DE LA PRODUCTION

3-2-1 Exécution des Commandes

Une fois la commande est arrêtée par la Direction avec le client, et tenant compte bien entendu des stocks en: matière première, emballages et produits déjà conditionnés, elle est transmise immédiatement à la production pour exécution. Le diagramme suivant décrit les différentes phases d'exécution et de l'achèvement de celle-ci.

Circuit d'exécution de Commande



3-2-2 Normes de production

CCF, durant ses trois années d'exercice dans les dattes, a pu arrêter des ratios de production tels que les taux d'écart, les cadences par ouvrière et ce pour les différents types de conditionnement, la durée des opérations de séchage en fonction de la nature de dattes (sèches, 1/2 sèches, etc.)

Les taux de production du personnel du CCF concordent bien avec ceux du niveau international à savoir :

- conditionnement de 200 kg en moyenne de dattes branchées par jour et par ouvrière.
- conditionnement de 120 kg de dattes processed par jour et par ouvrière.
- triage (sur tapis) de 200 kg de dattes vrac par jour et par ouvrière.

- dénoyautage 80 kg de dattes par jour et par ouvrière.

Signalons que l'extension en équipements (2ème tapis de triage, carrousel, ...) permettront l'amélioration notable de ces taux et par conséquent la production.

Ces taux sont d'une importance capitale dans la détermination de délais d'exécution ainsi que dans les opérations d'achats de dattes.

3- 2 -3 Rapport de Production

En fin de journée le chef de production arrête régulièrement avec les chefs d'équipes et le magasinier un état de production détaillé sur les produits finis, les encours, les stocks utilisés, les écarts de triage, les emballages ainsi que les quantités réalisées par équipe et ouvrière. C'est ce qui permet le suivi des stocks et d'avancement.

3-3 GESTION DES STOCKS

3-3-1 Suivi Permanent des Stocks

CCF, dispose de deux types de stocks:

- a / Les stocks de dattes et les produits de traitement (sirop de glucose et produits chimiques) qui sont surveillés avec une grande prudence et précaution notamment au niveau des températures de conservation dans les chambres froides . Le stockage est réalisé d'une manière permettant le classement par catégorie de dattes ainsi qu'une utilisation selon la règle " **First in first out** " .
- b / Les stocks des emballages commerciaux et accessoires; de même ces stocks sont surveillés avec précision notamment à l'abris de tout facteur de dégradation (chaleur, poussière etc.). La règle d'utilisation "**first in first out**" est utilisée également.

Le suivi de ces stocks est assuré par des états quotidiens d'utilisation qui sont répercutés sur des fiches par articles et sur les fichiers informatiques maintenu à jour par la direction. En fin de campagne un état d'inventaire est réalisé permettant ainsi d'arrêter les bilans d'exercice et de demander des prolongations douanières pour les admissions temporaires . Rappelons que CCF est tenu à effectuer les apurements régulièrement de ces admissions temporaires.

3- 3 -2 -Service Magasinage

Convaincu de l'importance de la gestion des stocks dans l'exploitation de l'outil de production et de son impact sur la qualité de ses produits, CCF s'est tracé le **plan d'action** suivant:

- a / **recruter un deuxième magasinier en vue de séparer la gestion des stocks des dattes et primeurs des stocks des emballages et ce de part la nature même et des exigences de ces produits.**

- **b / installer l'infrastructure nécessaire type rayonnage et racks etc.**
- **c / former ces magasiniers à la gestion informatique et aux techniques de stockage et ce dans l'objectif de :**
 - * **gérer ses stocks en temps réel**
 - * **optimiser les stocks zéro en fonction des coûts, utilisations etc.**
 - * **suivre avec précision le capital assuré et les dossiers de préfinancement des stocks.**
 - * **régulariser avec précision et en temps réel les opérations et d'apurement.**
 - * **suivre le progrès technologique et communiquer avec les fournisseurs.**
 - * **suivre les valeurs des stocks de près .**

3-4 MAINTENANCE

La maintenance des équipements au CCF est assurée principalement par le chef d'atelier, technicien supérieur de formation, qui assure lui même les petites interventions de réparation électriques et mécaniques des équipements et fait intervenir des spécialistes pour les grandes interventions telles que l'entretien de la chaudière, des compresseurs frigorifiques et du transformateur électrique .

Il est à noter que CCF, compte tenu de son éloignement géographique, a constitué un stock de pièces de rechange pour les interventions rapides et urgentes telles que celles des pompes, des relais et accessoires du brûleur etc. ...

En plus de la maintenance des équipements, CCF a embauché un agent pour la maintenance du bâtiment, VRD, jardinage et petits travaux de génie civil.

Aussi convaincu de l'importance de cet aspect, CCF compte recruter un technicien supérieur qui aura pour mission :

- **a / Conduire d'une manière rationnelle la maintenance et réduire le coût de celle ci**
- **b / La supervision et réalisation des petits travaux neufs**
- **c / Le suivi en continu des équipements .**

Ce technicien sera formé par un bureau spécialisé tel que le CETIME et chez les fournisseurs des équipements.

4- CYCLE DES ENCAISSEMENTS

4-1 VENTES

4-1-1 -Marketing

Le service marketing au CCF est jusqu'ici assuré par le directeur de la société avec l'aide d'un ingénieur formé aux USA et ce notamment pour l'exportation .

-La marque commerciale **NOMADE**[®] du CCF est bien connue maintenant en Europe (France, Belgique, Allemagne, UK, Espagne)

-Il est à noter que plus de **50%** des contacts commerciaux du CCF viennent en suite à la distributions de ses produits en Europe d'une part et à la parution de ses références dans les listes spécialisées et les guides élaborés par les institutions telles que le **CEPEX** le **GID** etc. ..

Actuellement CCF dispose des accords avec des clients en France de type: **société de distribution, grande surface et importateur grossiste** et de capacités qui dépassent de loin la production du CCF aussi bien en Dattes qu'en Primeurs.

-Concernant le marché local, CCF a déjà mis en place son circuit de distribution dans le **MIN de Tunis**, lui permettant l'écoulement d'une petite quantité de ses produits et notamment ses écarts de triage en dattes traitées et pâtes de dattes.

4-1-2 Promotion

Bien que CCF ne rencontre plus des difficultés de commercialisation, il ne cesse d'entreprendre des actions de promotion de ses produits . Ainsi CCF a bénéficié du soutien du **FOPRODEX** pour la mise en place des instruments de marketing suivant :

- **Elaboration d'une brochure commerciale**
- **Insertion publicitaire dans le Compass de France " Agro-alimentaire" (en cours)**
- **Insertion dans le guide Anglais "Food Europe Management " (en cours)**

Aussi, CCF a besoin d'un fond qui sera réservé pour cette fin et lui permettant de multiplier ses contacts directs de prospection, la promotion dans des revues et catalogues spécialisés et la participation aux salons internationaux lui permettant également de suivre le progrès technologique . Rappelons que ce fond lui permettra de bénéficier des avantages et subventions accordés par le **FOPRODEX** et qui peuvent atteindre **80%** des dépenses mais sous forme des ristournes.

Ainsi un budget de **15 MD** est largement suffisant pour amorcer l'appui du **FOPRODEX**

4-1-3 Facturation et Règlement

Rappelons que CCF ne procède à l'exportation que pour des clients présentant des garanties de paiements soit par lettre de crédit irrévocable et confirmée soit moyennant une couverture de la COTUNACE

Les factures établies par CCF sont visées par le GID et les services de Douanes puis domiciliées en banque. Le paiement fait référence systématiquement au titre et référence de domiciliation.

Les états de facturation et de règlements sont maintenus à jour par fichiers informatiques, ces états permettant le suivi, sont communiqués au bureau d'expert comptable accompagnés de l'ensemble des documents inhérents à chaque facture.

4-2 TRESORERIE

4 -2-1 -Suivi de la Trésorerie

Le suivi de la trésorerie se limite actuellement à l'examen des situations des comptes bancaires arrêtées et communiquées par les banques

Ce qui ne permet pas à la Direction Générale de connaître avec précision les disponibilités de CCF afin :

- **d'éviter le retour de chèques ou d'effets impayés pour insuffisance de provision**
- **de confirmer les prévisions éventuellement établies**
- **d'utiliser à bon escient les excédents existants**

Nous lui recommandons par conséquent d'assurer un meilleur suivi de la trésorerie et d'établir une situation journalière qui retrace tous les flux de trésorerie.

4-2 -2 - Dépense et Contrôle

Nous avons constaté, au cours de nos vérifications que la direction de CCF effectue les opérations suivantes :

- **autorisation des dépenses ;**
- **alimentation de la caisse et établissement des chèques ;**
- **contrôle des situations bancaires ;**
- **suivi des comptes clients ;**
- **versement des chèques et espèces en banques**

Cette situation ne permet pas d'exercer un contrôle efficace sur ces opérations et de détecter à temps les éventuelles erreurs et omissions.

Nous lui recommandons, par conséquent de veiller à ce que les journaux de banques soient tenus par une personne n'ayant pas accès aux comptes "Client", à l'établissement des chèques, à la préparation des états de rapprochement bancaires et d'éviter, d'une façon générale, le cumul entre les opérations d'autorisation, de conservation, d'enregistrement et de contrôle .

4-2-3 Caissier

Actuellement au CCF, une petite caisse est confiée au chef d'atelier pour les petites dépenses et fournitures uniquement à caractère urgent.

Aussi, afin d'assurer une meilleure protection des fonds de la société CCF contre les risques d'erreurs, il lui est recommandé de désigner un responsable de la trésorerie ayant pour tâches essentielles de :

- **conserver à la caisse les fonds nécessaires aux dépenses courantes.**
- **s'assurer que les dépenses par caisse ont été régulièrement autorisées**
- **assurer les opérations d'encaissement de chèques et des espèces à la société**
- **établir les bordereaux de chèques et des espèces en banque**
- **remettre les fonds encaissés ainsi que les chèques en banque**
- **tenir un registre pour les chèques remis en banque**
- **annuler systématiquement les pièces justificatives des dépenses (par cachet " PAYE ")**
- **veiller à ce que la caisse soit arrêtée quotidiennement**

*Programme de mise à niveau
de l'Industrie Tunisienne*

*CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS
" C. C. F "
(Dattes, Fruits et Légumes)*

DIAGNOSTIC FINANCIER

MARS 1996

Le diagnostic financier du C C F a porté sur les 3 exercices 92/93, 93/94 et 94/95 (l'exercice social du CCF s'arrête au 30 juin). Ces 3 exercices correspondent au trois premières années d'activité de la société, qui a démarré sa production en mi Novembre 92 (milieu de la campagne).

Les deux premiers exercices , les plus difficiles, ont été caractérisés par la mise en place de son système de production et la promotion de ses produits et sa marque commerciale. En plus de l'absence d'une percée commerciale à l'exportation, ce qui a rendu cette phase très difficile, C C F s'est trouvé obligé de réaliser à découvert bancaire quelques postes d'investissements complémentaires à caractère urgent et fonctionnel tels que des équipements de première nécessité et la constitution d'un stock outil d'emballages.

Le 3ème exercice, 94/95, a couronné cette période du démarrage par un bon positionnement du C C F sur le marché de l'export. Bien que les quantités exportées lors de cet exercice n'ont pas dépassé les 30 % de sa capacité, C C F s'est mis sur l'orbite des réseaux de distribution internationaux avec sa marque commerciale **NOMADE[®]**, et ce aussi bien dans les dattes que dans les primeurs (tomates, melon etc.).

A l'heure actuelle , C C F dispose d'un porte feuille client à l'étranger constitué principalement par 3 grands importateurs dont un consiste en la plus grande chaîne de distribution Européenne et qui sont acheteurs aussi bien pour les dattes que pour les primeurs.

Si, lors de ces trois exercices C C F a souffert du manque de fonds de roulement, Les découverts garantis par la COTUNACE actuellement sur ses clients et qui totalisent un montant de 420.000 D lui permettront d'atteindre aisément ses objectifs notamment en faisant recours aux lignes de préfinancement export et celui des stocks reports moyennant la mobilisation de ses créances export. Un budget de 60.000 D pour amorcer ses achats de début de campagne est suffisant .

Aussi, en parallèle au programme d'exportation des dattes que C C F n'a pu réalisé lors de la campagne 95/96 en raison de l'endommagement de la récolte par les conditions climatiques, le programme d'activités complémentaires qui consiste au conditionnement et exportation des primeurs géothermiques ainsi qu'au lancement des produits de deuxième transformation de dattes (cf. diagnostic technique et commercial) est de nature à augmenter la valeur ajoutée du C C F et améliorer par conséquent ses résultats notamment lui permettra de limiter l'influence des conditions climatiques sur sa production, valoriser au mieux ses écarts du triage et rentabiliser davantage son outil de production en l'exploitant au moins dix mois dans l'année.

En fin , et compte tenu de différents rapports du diagnostic , nous pensons que la société C C F vient d'achever sa phase de démarrage et le programme d'action prévu dans le cadre de sa mise à niveau est de nature à développer les performances de cette société notamment en terme de qualité et rentabilité. Pour la réalisation de ce programme et notamment combler le besoin en capitaux permanents et permettre à la société d'améliorer sa structure financière il nous semble nécessaire de procéder à la consolidation du découvert bancaire en dette à moyen terme, l'incorporation au capital du solde du compte courant associés (qui accuse au 30.06.95 un solde créditeur de 42.000 D) ainsi que l'apport de nouveaux fonds propres pour un montant de 50.000 D environ.

C.C.F.

.*.*.*.

***I - ETATS FINANCIERS
DES EXERCICES 1992/1993-1993/1994 ET 1994/1995***

CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS

C. C. F.

SARL AU CAPITAL DE 100.000,000 DINARS

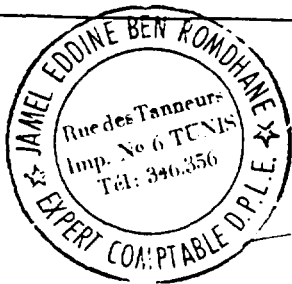
SIEGE SOCIAL : 19, RUE IBN KHALDOUN 2010 - LA MANOUBA

BILAN

ARRETE AU 30 JUIN 1995

BILAN ARRETE AU 30-06-1995

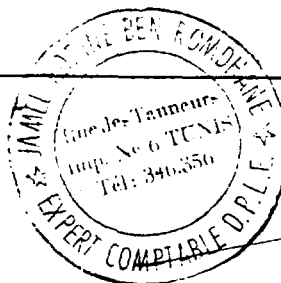
ACTIF	MONTANTS BRUTS 1	AMORTISSEMENTS ET PROV. P/DEP 2	MONTANTS NETS 1 - 2 = 3
- Frais d'Etablissements.	58.781,321	39.500,545	19.280,776
- F.F/Acquisitions Immob.	108.800,584	41.597,635	67.202,949
TOTAL =	167.581,905	81,098,180	86.483,725
<u>IMMOBILISATIONS :</u>			
- Terrain.	2.625,000	-0-	2.625,000
- Constructions.	96.466,898	12.371,025	84.095,873
- Matériel et Outillage.	92.142,210	19.439,874	72.702,336
- Matériel de Transport.	35.778,961	16.088,274	19.690,687
- Mobilier Matériel de Bur.	4.729,312	1.572,956	3.156,356
- Matériel Informatique.	3.230,000	1.719,673	1.510,327
- Agenc. Aménag. & Instal.	23.597,040	6.221,450	17.375,590
- Matériel d'Emballage.	19.888,774	2.878,063	17.010,711
TOTAL =	278.458,195	60.291,315	218.166,880
- Dépôts et Cautionnements.	300,000	---	300,000
TOTAL =	300,000	---	300,000
<u>VALEURS D'EXPLOITATION :</u>			
- Stocks de Marchandises.	12.450,000	---	12.450,000
- Stock d'Emballages.	58.325,000	---	58.325,000
TOTAL =	70.775,000	---	70.775,000
<u>VALEURS REALISABLES ET DISPONIBLES :</u>			
- Clients.	115.376,839	---	115.376,839
- Acompte Provisionnel.	433,204	---	433,204
- Crédit TVA.	3.813,818	---	3.813,818
- Caisse.	80,820	---	80,820
- Compte de Regul.Actif.	1.840,000	---	1.840,000
TOTAL =	121.544,681	---	121.544,681
<u>RESULTAT :</u>			
- Amortis. Différés Juin 93	33.220,812	---	33.220,812
- Perte de l'Ex. Juin 93	10.860,039	---	10.860,039
- Perte de l'Ex. Juin '94	40.457,822	---	40.457,822
- Amortis. Différés Juin 94	51.595,451	---	51.595,451
TOTAL =	136.134,124	---	136.134,124
<u>TOTAL GENERAL =</u>	774.793,905	141.389,495	633.404,410



J. Eddine Ben Romdhane

BILAN ARRETE AU 30 - 06 - 1995

P A S S I F	M O N T A N T S
<u>CAPITAUX PROPRES :</u>	
- Capital.	100.000,000
<u>TOTAL =</u>	100.000,000
<u>SUBVENTIONS D'EQUIPEMENT :</u>	
- Subventions non Amortissables	9.896,000
<u>TOTAL =</u>	9.896,000
<u>PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES :</u>	
- Provision pour F.F/Acquis. Immob.	53.049,500
<u>TOTAL =</u>	53.049,500
<u>DETTES A LONG ET MOYEN TERME :</u>	
- Crédit Bancaire BDET 1250-1	125.000,000
- crédit Bancaire BDET 1250-2	50.000,000
<u>TOTAL =</u>	175.000,000
<u>DETTES A COURT TERME :</u>	
- Compte Courant Associés	42.000,000
- Fournisseurs	7.536,093
- Etat, Impôts et Taxes	1.310,047
- Crédit Bancaire à Court Terme	57.850,000
- Charges à Payer	5.638,517
- Effets à Payer	53.579,000
- B.T.	92.498,074
- BDET 1250-1	4.875,000
- BDET 1250-2	4.929,500
- S.T.B.	82,836
<u>TOTAL =</u>	270.299,067
<u>RESULTAT :</u>	25.159,843
<u>TOTAL GENERAL =</u>	633.404,410

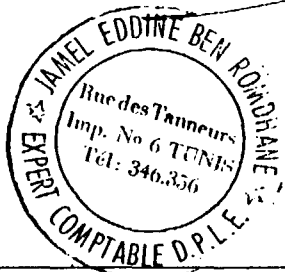


C. C. F.

C. C. F.

**81 - COMPTE DE PRODUCTION ARRETE AU 30.06.1995
(DU 01.07.1994 AU 30.06.1995)**

LIBELLES	DEBITS	LIBELLES	CREDITS
<u>STOCK INITIAL :</u>		<u>STOCK FINAL :</u>	
- Marchandises	40.650,000	- Marchandises	12.450,000
- Emballages	24.243,850	- Emballages	58.325,000
<u>TOTAL =</u>	64.893,850	<u>TOTAL =</u>	70.775,000
<u>ACHATS :</u>		<u>VENTES :</u>	
- Achat de Marchandises	269.552,800	- Ventes	60.902,550
- Achat d'Emballages Commerciaux	64.278,564	- Ventes à l'Etranger	486.368,946
- Frais sur Achats	6.463,957	- RRR 0	555,900
<u>TOTAL =</u>	340.295,321	<u>TOTAL =</u>	547.827,396
Travaux Fournitures & Services Extérieurs	18.615,752		
Transports & Déplacements	16.757,081		
Frais Divers de Production	12.410,333		
Frais Financiers de Fonctionnement	11.930,866		
<u>TOTAL =</u>	59.714,032		
<u>Résultat de Production</u>	153.699,193		
<u>TOTAL =</u>	618.602,396	<u>TOTAL =</u>	618.602,396

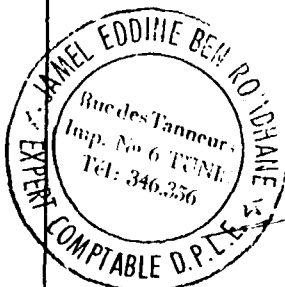


J. Rouadiane

C. C. F.

82 - COMPTE D'EXPLOITATION ARRETE AU 30.06.1995
(DU 01.07.1994 AU 30.06.1995)

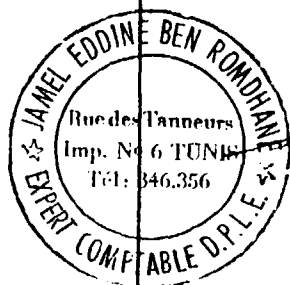
LIBELLES	DEBITS	LIBELLES	CREDITS
- Salaires et Charges Sociales	69.299,772	<u>Résultat de Production</u>	153.699,193
- Impôts et Taxes Indirects	1.826,667		
- Frais Divers d'Exploitation	182,600		
<u>Résultat Brut d'Exploitation</u>	82.390,154		
<u>TOTAL =</u>	153.699,193	<u>TOTAL =</u>	153.699,193


J. Roudhane

C. C. F.

83 - COMPTE D'AFFECTION DU RESULTAT BRUT D'EXPLOITATION ARRETE AU 30.06.1995
(DU 01.07.1994 AU 30.06.1995)

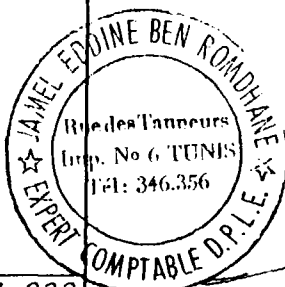
LIBELLES	DEBITS	LIBELLES	CREDITS
- Dotations aux Comptes d'Amortissements et de Résorptions	56.573,132	<u>Résultat Brut d'Exploitation</u>	82.390,154
<u>Résultat Net d'Exploitation</u>	25.817,022	<i>J. Loussouane</i>	
<u>TOTAL =</u>	82.390,154	<u>TOTAL =</u>	82.390,154



C. C. F.

84 - COMPTE D'AFFECTION DU RESULTAT NET D'EXPLOITATION ARRETE AU 30.06.1995
(DU 01.07.1994 AU 30.06.1995)

<i>LIBELLES</i>	<i>DEBITS</i>	<i>LIBELLES</i>	<i>CREDITS</i>
- Pertes Exceptionnelles	657,179	<u>Résultat Net d'Exploitation</u>	25.817,022
<u>Résultat de l'Exercice</u>	25.159,843		
<u>TOTAL =</u>	25.817,022	<u>TOTAL =</u>	25.817,022


J. Romdhane

C. C. F.

ANNEXE DU BILAN
IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENTS AU 30.06.1995

DATE D'ACQUISTI ON	NATURE DE L'IMMOBILISATION	VALEUR D'ORIGINE	TAUX	A MMORTISSEMENTS			VALEUR RESIDUELLE
				DE L'EXERCICE	ANTERIEURS	CUMUL ES	
	* Frais d'Etablissement						
30/11/92	- Frais de 1er Etablissement	33.526,000	33%	11.063,580	17.517,335	28.580,915	4.945,085
31/12/92	- Autres Frais d'Etablissement	10.218,000	33%	3.371,940	5.057,910	8.429,850	1.788,150
30/06/94	- Autres Frais d'Etablissement	7.544,791	33%	2.489,780	-0-	2.489,780	5.055,011
30/06/95	- Autres Frais d'Etablissement	7.492,530	33%	-0-	-0-	-0-	7.492,530
	TOTAL =	58.781,321		16.925,300	22.575,245	39.500,545	19.280,776
	* F.F./Acquisition Immob.						
01/08/92	- Intérêts/Crédit BDET 1250-1	80.271,584	7Ans	11.467,369	21.979,124	33.446,493	46.825,091
30/06/93	- Intérêts/Crédit BDET 1250-2	28.529,000	7Ans	4.075,571	4.075,571	8.151,142	20.377,858
	TOTAL =	108.800,584		15.542,940	26.054,695	41.597,635	67.202,949
	* Construction						
01/11/92	- Construction	89.531,955	5%	4.476,597	2.984,398	11.937,592	77.594,363
31/03/94	- Pièce Gardien & Bloc Sanitaire	6.934,943	5%	346,747	86,686	433,433	6.501,510
	TOTAL =	96.466,898		4.823,344	7.547,681	12.371,025	84.095,873
	* Matériel & Outillage						
20/07/92	- Chaudière	10.605,920	10%	106,059	2.032,801	2.138,860	8.467,060
20/07/92	- 2 Arothermes	3.070,000	10%	307,000	588,415	895,415	2.174,585
12/08/92	- Adoucisseur d'Eau	630,000	10%	63,000	120,750	183,750	446,250
01/09/92	- 2 Chambres Froids	28.660,000	10%	2.866,000	5.254,333	8.120,333	20.539,667
30/09/92	- Electro Compresseur	686,282	10%	68,628	120,099	188,727	497,555
30/09/92	- 2 Réservoirs	2.400,000	10%	240,000	420,000	660,000	1.740,000
31/10/92	- 10 Balances	485,269	10%	48,527	80,878	129,405	355,864
21/12/92	- Bruleur A Mazout	1.272,295	10%	127,230	190,845	318,074	954,221
30/12/92	- Plaque pour Soudure	1.200,000	10%	120,000	180,000	300,000	900,000
31/12/92	- Tapis de Triage	8.000,000	10%	800,000	1.200,000	2.000,000	6.000,000

C. C. F.

ANNEXE DU BILAN
IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENTS AU 30.06.1995

DATE D'ACQUISTI ON	NATURE DE L'IMMOBILISATION	VALEUR D'ORIGINE	TAUX	A MMORTISSEMENTS			VALEUR RESIDUELLE
				DE L'EXERCICE	ANTERIEURS	CUMUL ES	
31/12/92	- Chariots de Manutention	1.200,000	10%	120,000	180,000	300,000	900,000
31/12/92	- Laveuse de Datte	5.500,000	10%	550,000	825,000	1.375,000	4.125,000
31/12/92	- Tables en Acier	2.800,000	10%	280,000	420,000	700,000	2.100,000
15/01/93	- Ceintreuse de Palettes	155,822	100%	-0-	155,822	155,822	-0-
23/02/93	- Hachoir de Pate de Dattes	1.569,154	10%	156,915	209,220	366,135	1.203,019
10/10/93	- 2 Bascules	99,898	10%	-0-	99,898	99,898	-0-
20/11/93	- Masque à Gaz	71,128	10%	-0-	71,128	71,128	-0-
22/04/94	- Cabine Isotherme	5.180,000	10%	518,000	86,333	604,333	4.575,667
12/10/94	- 4 Balance à 2 Kg	243,774		18,283	-0-	18,283	225,491
15/10/94	- Réparation chaudière	2.267,208		321,187	-0-	321,187	1.946,021
14/11/94	- Extincteurs	114,600		114,600	-0-	114,600	-0-
31/12/94	- Bac inox et chariot	200,000		10,000	-0-	10,000	190,000
04/01/95	- Chariot	70,000		70,000	-0-	70,000	-0-
30/07/94	- Réfractomètre	205,464		18,834	-0-	18,834	186,631
31/03/95	- Machine de pate	2.700,000		67,500	-0-	67,500	2.632,500
19/04/95	- Calibreuse de fruits	12.7555,395	10%	212,590	-0-	212,590	12.542,805
	TOTAL =	92.142,210		7.204,352	12.235,522	19.439,874	72.702,336
	* <u>Matériel de Transport</u>						
11/11/92	- Camion IVECO	21.263,289	20%	4.252,657	7.087,762	11.340,419	9.922,870
18/11/92	- Radio Casette	41,280		-0-	41,280	41,280	-0-
22/06/93	- Cage pour Camion	700,000	20%	140,000	140,000	280,000	420,000
30/06/93	- Réparation Camion	8.133,237	20%	1.626,647	1.626,647	3.253,294	4.879,943
15/10/93	- Bache pour Camion	395,700	20%	79,140	56,047	135,197	260,503

C. C. F.

ANNEXE DU BILAN
IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENTS AU 30.06.1995

DATE D'ACQUISITION	NATURE DE L'IMMOBILISATION	VALEUR D'ORIGINE	TAUX	AMORTISSEMENTS			VALEUR RESIDUELLE
				DE L'EXERCICE	ANTERIEURS	CUMULES	
01/03/94	- Révision Moteur	2.153,723	20%	430,744	143,580	574,324	1.579,399
12/10/94	- Elevateur électrique	3.091,732		463,760	-0-	463,760	2.627,972
	TOTAL =	35.778,961		6.992,848	9.095,326	16.088,274	19.690,687
	* Mobilier et Mat. de Bureau						
19/03/92	- Fax "NEC"	500,000	10%	50,000	100,000	150,000	350,000
25/04/92	- 2 Fauteuils	90,000	100%	-0-	90,000	90,000	-0-
01/05/92	- Armoire et Table	145,300	100%	-0-	145,300	145,300	-0-
28/11/92	- Tabourets	266,076	10%	26,607	42,128	68,735	197,341
30/10/92	- Bureau Gamma Teck	99,145	100%	-0-	99,145	99,145	-0-
30/10/92	- Chaise Deauville	104,273	100%	-0-	104,273	104,273	-0-
30/10/92	- 4 Chaises Samara	64,594	100%	-0-	64,594	64,594	-0-
30/10/92	- Table et Bloc à Tiroire	137,600	100%	-0-	137,600	137,600	-0-
08/07/93	- Meubles por bureau Tunis	1.827,466	10%	182,746	182,746	365,492	1.461,974
31/12/93	- Téléfax SAMSUNG	865,800	10%	86,580	43,290	129,870	735,930
11/10/94	- 2 Etagères Technimetal	444,444		33,333	-0-	33,333	411,111
10/11/94	- 4 Bancs por camion	100,000		100,000	-0-	100,000	-0-
31/12/94	- Radiateur à gaz	84,614		84,614	-0-	84,614	-0-
	TOTAL =	4.729,312		563,880	1.009,076	1.572,956	3.156,356
	* Agenc. Aménag. & Instal.						
19/06/92	- Installation SONEDE	1.022,269	10%	102,227	204,454	306,680	715,589
22/09/92	- RIA et 5 Extincteurs	909,826	10%	90,982	159,218	250,200	659,686
07/10/92	- Transformateur	3.000,190	10%	300,019	525,033	825,052	2.175,138
16/02/93	- Installation Téléphonique	493,000	10%	49,300	65,733	115,033	377,967
02/04/93	- Installation Electrique	2.400,000	10%	240,000	300,000	540,000	1.860,000

C. C. F.

ANNEXE DU BILAN
IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENTS AU 30.06.1995

DATE D'ACQUISTI ON	NATURE DE L'IMMOBILISATION	VALEUR D'ORIGINE	TAUX	A M M O R T I S S E M E N T S			VALEUR RESIDUELLE
				DE L'EXERCICE	ANTERIEURS	CUMULES	
15/10/92	- Installation Electrique	6.469,294	10%	646,929	1.132,126	1.779,055	4.690,239
30/10/92	- Réseau STEG	4.345,070	10%	434,507	724,178	1.158,685	3.186,385
27/08/92	- Inst. Parafoudre	530,178	10%	53,017	97,198	150,215	379,963
29/12/92	- Armoire Electrique	2.793,000	10%	279,300	418,950	698,250	2.094,750
31/03/94	- Portes et fenêtres	1.088,000	10%	108,800	27,200	136,000	952,000
22/01/94	- Plantes pour l'usine	75,000	100%	-0-	75,000	75,000	-0-
19/12/94	- Fer forgé pour usine	180,000		180,000	-0-	180,000	-0-
29/03/95	- Install. STEG	291,813		7,280	-0-	7,280	283,933
	TOTAL =	23.597,040		2.492,360	3.729,360	6.221,450	17.375,590
	* Matériel Informatique						
16/04/92	- Ordinateur	2.420,000		194,386	1.124,090	1.318,476	1.101,524
16/04/92	- Coprocesseur	350,000		28,114	162,575	190,689	159,311
16/04/92	- Souris	240,000		19,978	111,480	130,758	109,842
20/10/93	Imprimante MT 81	220,000		24,750	55,000	79,750	140,250
	TOTAL =	3.230,000		266,528	1.453,145	1.719,673	1.510,327
	* Matériel d'Emballage						
30/09/92	- Transpalette	416,474	10%	41,647	72,883	114,530	301,944
31/12/92	- Casiers à Légumes	2.600,000	10%	260,000	390,000	650,000	1.950,000
29/12/92	- Caisses en Plastique (Poisson)	126,300	10%	-0-	126,300	126,300	-0-
08/10/93	- Machine d'emballage	2.100,000	10%	290,000	158,000	448,000	1.652,000
22/12/93	- 2400 Caisses plastiques	7.386,000	10%	738,600	369,300	1.107,900	6.278,100
01/09/94	- Machine d'emballage film étir.	700,000		58,333	-0-	58,333	641,667
27/09/94	- 1200 Caisses plastiques	1.800,000		135,000	-0-	135,000	1.665,000
31/12/94	- 2800 Caisses plastiques	4.760,000		238,000	-0-	238,000	4.522,000
	TOTAL =	19.888,774		1.761,580	1.116,483	2.878,063	17.010,711
	TOTAL GENERAL =	435.922,570		56.573,132	84.816,363	141.389,495	294.533,075

CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS

C. C. F.

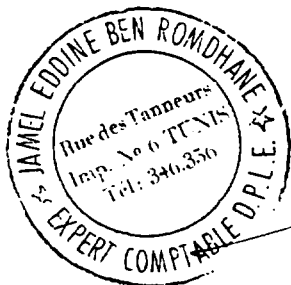
**SARL AU CAPITAL DE 100.000,000 DINARS
SIEGE SOCIAL : 19, RUE IBN KHALDOUN 2010 - LA MANOUBA**

BILAN

ARRETE AU 30 JUIN 1994

BILAN ARRETE AU 30-06-1994

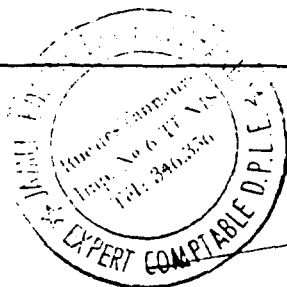
ACTIF	MONTANTS BRUTS 1	AMORTISSEMENTS ET PROV. P/DEP 2	MONTANTS NETS 1 - 2 = 3
- Frais d'Etablissements.	51.288,791	22.575,245	28.713,546
- F.F/Acquisitions Immob.	108.800,584	26.054,695	82.745,889
<u>TOTAL =</u>	160.089,375	48.629,940	111.459,435
<u>IMMOBILISATIONS :</u>			
- Terrain.	2.625,000	-0-	2.625,000
- Constructions.	96.466,898	7.547,681	88.919,217
- Matériel et Outillage.	73.585,768	12.235,522	61.350,246
- Matériel de Transport.	32.687,229	9.095,326	23.591,903
- Mobilier Matériel de Bur.	4.100,254	1.009,076	3.091,178
- Matériel Informatique.	3.230,000	1.453,145	1.776,855
- Agenc. Aménag. & Instal.	23.125,827	3.729,090	19.396,737
- Matériel d'Emballage.	12.628,774	1.116,483	11.512,291
<u>TOTAL =</u>	248.449,750	36.186,323	212.263,427
- Dépôts et Cautionnements.	300,000	---	300,000
<u>TOTAL =</u>	300,000	---	300,000
<u>VALEURS D'EXPLOITATION :</u>			
- Stocks de Marchandises.	40.650,000	---	40.650,000
- Stock d'Emballages.	24.243,850	---	24.243,850
<u>TOTAL =</u>	64.893,850	---	64.893,850
<u>VALEURS REALISABLES ET DISPONIBLES :</u>			
- Acompte Provisionnel.	144,402	---	144,402
- Crédit TVA.	2.105,465	---	2.105,465
- Caisse.	60,255	---	60,255
<u>TOTAL =</u>	2.310,122	---	2.310,122
<u>RESULTAT :</u>			
- Perte de l'Exercice 1993	10.860,039	---	10.860,039
- Amortis. Différés 93	33.220,812	---	33.220,812
- Amortis. Différés 94	51.595,451	---	51.595,451
- Perte de l'Exercice 1994	40.457,822	---	40.457,822
<u>TOTAL =</u>	136.134,124	---	136.134,124
<u>TOTAL GENERAL =</u>	612.177,221	84.816,263	527.360,958



Jamel Eddine Ben Romdhane

BILAN ARRETE AU 30-06-1994

P A S S I F	MONTANTS
<u>CAPITAUX PROPRES & RESERVES :</u>	
- Capital.	100.000,000
<u>TOTAL =</u>	100.000,000
<u>SUBVENTIONS D'EQUIPEMENT :</u>	
- Subventions non Amortissables	9.896,000
<u>TOTAL =</u>	9.896,000
<u>PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES :</u>	
- Provision pour F.F/Acquis. Immob.	78.399,500
<u>TOTAL =</u>	78.399,500
<u>DETTES A LONG ET MOYEN TERME :</u>	
- Crédit Bancaire BDET 1250-1	150.000,000
- crédit Bancaire BDET 1250-2	60.000,000
<u>TOTAL =</u>	210.000,000
<u>DETTES A COURT TERME :</u>	
- Compte Courant Associés	24.725,054
- Fournisseurs	63.916,425
- Etat, Impôts et Taxes	1.262,547
- Retenue à la Source	27,500
- Charges à Payer	1.500,000
- Emprunts à Moins d'un an	20.000,000
- B.T.	7.829,432
- BDET 1250-1	4.875,000
- BDET 1250-2	4.929,500
<u>TOTAL =</u>	129.065,458
<u>TOTAL GENERAL =</u>	527.360,958

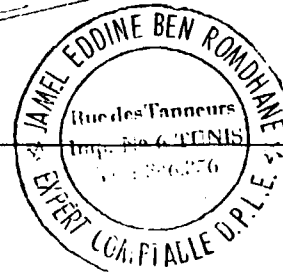


Kauro Wang

C. C. F.

**81 - COMPTE DE PRODUCTION ARRETE AU 30.06.1994
(DU 01.07.1993 AU 30.06.1994)**

LIBELLES	DEBITS	LIBELLES	CREDITS
STOCK INITIAL :		STOCK FINAL :	
- Emballages	13.149,695	- Marchandises	40.650,000
TOTAL =	13.149,695	- Emballages	24.243,850
		TOTAL =	64.893,850
ACHATS :		VENTES :	
- Achat de Marchandises	230.354,140	- Ventes	59.039,800
- Achat d'Emballages Commerciaux	54.022,409	- Ventes à l'Etranger	192.988,111
- Frais sur Achats	739,150	TOTAL =	252.027,911
TOTAL =	285.115,699		
Travaux Fournitures & Services Extérieurs	12.902,638	Résultat de Production	3.943,341
Transports & Déplacements	4.981,507		
Frais Divers de Production	2.627,873		
Frais Financiers de Fonctionnement	2.087,690		
TOTAL =	22.599,708		
		<i>D. Loumhang</i>	
TOTAL =	320.865,102	TOTAL =	320.865,102



C. C. F.

82 - COMPTE D'EXPLOITATION ARRETE AU 30.06.1994
(DU 01.07.1993 AU 30.06.1994)

<i>LIBELLES</i>	<i>DEBITS</i>	<i>LIBELLES</i>	<i>CREDITS</i>
<u>Résultat de Production</u>	3.943,341	<u>Résultat Brut d'Exploitation</u>	40.441,085
- Salaire et Charges Sociales	36.017,705		
- Impôts et Taxes Indirects	455,039		
- Frais Divers d'Exploitation	25,000		
<u>TOTAL =</u>	40.441,085	<u>TOTAL =</u>	40.441,085

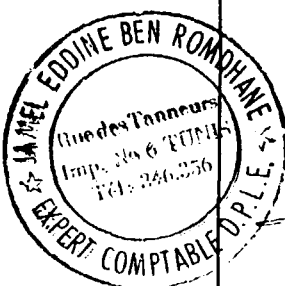
D. Rousselle

C. C. F.

83 - COMPTE D'AFFECTION DU RESULTAT BRUT D'EXPLOITATION ARRETE AU 30.06.1994
(DU 01.07.1993 AU 30.06.1994)

LIBELLES	DEBITS	LIBELLES	CREDITS
<u>Résultat Brut d'Exploitation</u>	40.441,085	<u>Résultat Brut d'Exploitation</u>	92.036,536
- Dotations aux Comptes d'Amortissements et de Résorptions	51.595,451		
TOTAL =	92.036,536	TOTAL =	92.036,536

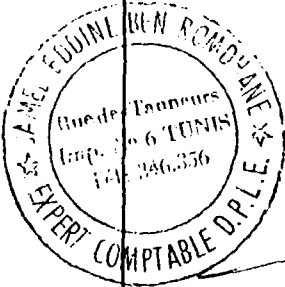
J. Loucheur



C. C. F.

84 - COMPTE D'AFFECTION DU RESULTAT NET D'EXPLOITATION ARRETE AU 30.06.1994
(DU 01.07.1993 AU 30.06.1994)

LIBELLES	DEBITS	LIBELLES	CREDITS
<u>Résultat Net d'Exploitation</u>	92.036,536	- Amortissements Différés	51.595,451
Pertes Exceptionnelles	16,737	- Pertes de l'Exercice	40.457,822
TOTAL =	92.053,273	TOTAL =	92.053,273


J. Rouedhaoui

C. C. F.

A N N E X E D U B I L A N
IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENTS AU 30.06.1994

DATE D'ACQUISTI ON	NATURE DE L'IMMOBILISATION	VALEUR D'ORIGINE	TAUX	A M M O R T I S S E M E N T S			VALEUR RESIDUELLE
				DE L'EXERCICE	ANTERIEURS	CUMUL ES	
	* Frais d'Etablissement						
30/11/92	- Frais de 1er Etablissement	33.526,000	33%	11.063,580	6.453,755	17.517,335	16.008,665
31/12/92	- Autres Frais d'Etablissement	10.218,000	33%	3.371,940	1.685,970	5.057,910	5.160,090
30/06/94	- Autres Frais d'Etablissement	7.544,791	33%	-0-	-0-	-0-	7.544,791
	TOTAL =	51.288,791		14.435,520	8.139,725	22.575,245	28.713,546
	* F.F./Acquisition Immob.						
01/08/92	- Intérêts/Crédit BDET 1250-1	80.271,584	7Ans	11.467,369	10.511,755	21.979,124	58.292,460
30/06/93	- Intérêts/Crédit BDET 1250-2	28.529,000	7Ans	4.075,571	-0-	4.075,571	24.453,429
	TOTAL =	108.800,584		15.542,940	10.511,755	26.054,695	82.745,889
	* Construction						
01/11/92	- Construction	89.531,955	5%	4.476,597	2.984,398	7.460,995	82.070,960
31/03/94	- Pièce Gardien & Bloc Sanitaire	6.934,943	5%	86,686	-0-	86,686	6.848,257
	TOTAL =	96.466,898		4.563,283	2.984,398	7.547,681	88.919,217
	* Matériel & Outillage						
20/07/92	- Chaudière	10.605,920	10%	1.060,592	972,209	2.032,801	8.573,119
20/07/92	- 2 Arothermes	3.070,000	10%	307,000	281,415	588,415	2.481,585
12/08/92	- Adoucisseur d'Eau	630,000	10%	63,000	57,750	120,750	509,250
01/09/92	- 2 Chambres Froids	28.660,000	10%	2.866,000	2.388,333	5.254,333	23.405,667
30/09/92	- Electro Compresseur	686,282	10%	68,628	51,471	120,099	566,183
30/09/92	- 2 Réservoirs	2.400,000	10%	240,000	180,000	420,000	1.980,000
31/10/92	- 10 Balances	485,269	10%	48,527	32,351	80,878	404,391
21/12/92	- Bruleur A Mazout	1.272,295	10%	127,230	63,615	190,845	1.081,450
30/12/92	- Plaque pour Soudure	1.200,000	10%	120,000	60,000	180,000	1.020,000
31/12/92	- Tapis de Triage	8.000,000	10%	800,000	400,000	1.200,000	6.800,000

C. C. F.

ANNEXE DU BILAN
IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENTS AU 30.06.1994

DATE D'ACQUISTI ON	NATURE DE L'IMMOBILISATION	VALEUR D'ORIGINE	TAUX	A M M O R T I S S E M E N T S			VALEUR RESIDUELLE
				DE L'EXERCICE	ANTERIEURS	CUMUL ES	
31/12/92	- Chariots de Manutention	1.200,000	10%	120,000	60,000	180,000	1.020,000
31/12/92	- Laveuse de Datte	5.500,000	10%	550,000	275,000	825,000	4.675,000
31/12/92	- Tables en Acier	2.800,000	10%	280,000	140,000	420,000	2.380,000
15/01/93	- Ceintreuse de Palettes	155,822	10%	-0-	155,822	155,822	-0-
23/02/93	- Hachoir de Pate de Dattes	1.569,154	10%	156,915	52,305	209,220	1.359,934
10/10/93	- 2 Bascules	99,898	10%	99,898	-0-	99,898	-0-
20/11/93	- Masque à Gaz	71,128	10%	71,128	-0-	71,128	-0-
22/04/94	- Cabine Isotherme	5.180,000	10%	86,333	-0-	86,333	5.093,667
	TOTAL =	73.585,768		7.065,251	5.170,271	12.235,522	61.350,246
	* <u>Matériel de Transport</u>						
11/11/92	- Camion IVECO	21.263,289	20%	4.252,657	2.835,105	7.087,762	14.175,527
18/11/92	- Radio Cassette	41,280	20%	-0-	41,280	41,280	-0-
22/06/93	- Cage pour Camion	700,000	20%	140,000	-0-	140,000	560,000
30/06/93	- Réparation Camion	8.133,237	20%	1.626,647	-0-	1.626,647	6.506,590
15/10/93	- Bache pour Camion	395,700	20%	56,057	-0-	56,057	339,643
01/03/94	- Révision Moteur	2.153,723	20%	143,580	-0-	143,580	2.010,143
	TOTAL =	32.687,229		6.218,941	2.876,385	9.095,326	23.591,903
	* <u>Mobilier et Mat.de Bureau</u>						
19/03/92	- Fax "NEC"	500,000	10%	50,000	50,000	100,000	400,000
25/04/92	- 2 Fauteuils	90,000	100%	-0-	90,000	90,000	-0-
01/05/92	- Armoire et Table	145,300	100%	-0-	145,300	145,300	-0-
28/11/92	- Tabourets	266,076	10%	26,607	15,521	42,128	223,948
30/10/92	- Bureau Gamma Teck	99,145	100%	-0-	99,145	99,145	-0-
30/10/92	- Chaise Deauville	104,273	100%	-0-	104,273	104,273	-0-
30/10/92	- 4 Chaises Samara	64,594	100%	-0-	64,594	64,594	-0-

C. C. F.

ANNEXE DU BILAN
IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENTS AU 30.06.1994

DATE D'ACQUISITION	NATURE DE L'IMMOBILISATION	VALEUR D'ORIGINE	TAUX	AMORTISSEMENTS			VALEUR RESIDUELLE
				DE L'EXERCICE	ANTERIEURS	CUMULES	
30/10/92	- Table et Bloc à Tiroire	137,600	100%	-0-	137,600	137,600	-0-
08/07/93	- Meubles pour bureau Tunis	1.827,466	10%	182,746	-0-	182,746	1.644,720
31/12/93	- Téléfax SAMSUNG	865,800	10%	43,290	-0-	43,290	822,510
	TOTAL =	4.100,254		302,643	706,433	1.009,076	3.091,178
	* Agenc. Aménag. & Instal.						
19/06/92	- Installation SONEDE	1.022,269	10%	102,227	102,227	204,454	817,815
22/09/92	- RIA et 5 Extincteurs	909,826	10%	90,882	68,236	159,218	750,608
07/10/92	- Transformateur	3.000,190	10%	300,019	225,014	525,033	2.475,157
16/02/93	- Installation Téléphonique	493,000	10%	49,300	16,433	65,733	427,267
02/04/93	- Installation Electrique	2.400,000	10%	240,000	60,000	300,000	2.100,000
15/10/92	- Installation Electrique	6.469,294	10%	646,929	485,197	1.132,126	5.337,168
30/10/92	- Réseau STEG	4.345,070	10%	434,507	289,671	724,178	3.620,892
27/08/92	- Inst. Parafoudre	530,178	10%	53,017	44,181	97,198	432,980
29/12/92	- Armoire Electrique	2.793,000	10%	279,300	139,650	418,950	2.374,050
31/03/94	- Portes et fenêtres	1.088,000	10%	27,200	-0-	27,200	1.060,800
22/01/94	- Plantes pour l'usine	75,000	100%	75,000	-0-	75,000	-0-
	TOTAL =	23.125,827		2.298,481	1.430,609	3.729,090	19.396,737

C. C. F.

ANNEXE DU BILAN
IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENTS AU 30.06.1994

DATE D'ACQUISTI ON	NATURE DE L'IMMOBILISATION	VALEUR D'ORIGINE	TAUX	A M M O R T I S S E M E N T S			VALEUR RESIDUELLE
				DE L'EXERCICE	ANTERIEURS	CUMUL ES	
	* Matériel Informatique						
16/04/92	- Ordinateur	2.420,000	37%	228,690	895,400	1.124,090	1.295,910
16/04/92	- Coprocesseur	350,000	37%	33,075	129,500	162,575	187,425
16/04/92	- Souris	240,000	37%	22,680	88,800	111,480	128,520
20/10/93	Imprimante MT 81	220,000	37%	55,000	-0-	55,000	165,000
	TOTAL =	3.230,000		339,445	1.113,700	1.453,145	1.776,855
	* Matériel d'Emballage						
30/09/92	- Transpalette	416,474	10%	41,647	31,236	72,883	343,591
31/12/92	- Casiers à Légumes	2.600,000	10%	260,000	130,000	390,000	2.210,000
29/12/92	- Caisses en Plastique (Poisson)	126,300	10%	-0-	126,300	126,300	-0-
08/10/93	- Machine d'emballage	2.100,000	10%	158,000	-0-	158,000	1.942,000
22/12/93	- 2400 Caisses plastiques	7.386,000	10%	369,300	-0-	369,300	7.016,700
	TOTAL =	12.628,774		828,947	287,536	1.116,483	11.512,291
	TOTAL GENERAL =	405.914,125		51.595,451	33.220,812	84.816,263	321.097,862

CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS

C. C. F.

.....

SARL AU CAPITAL DE 100.000,000 DINARS
SIEGE SOCIAL : 19, RUE IBN KHALDOUN 2010 - LA MANOUBA

.....

BILAN

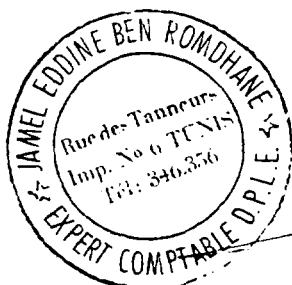
ARRETE AU 30 JUIN 1993

.....

C.C.F.

BILAN ARRETE AU 30-06-1993

ACTIF	MONTANTS BRUTS 1	AMORTISSEMENTS ET PROV. P/DEP 2	MONTANTS NETS 1 - 2 = 3
- Frais d'Etablissements.	43.744,000	8.139,725	35.604,275
- F.F/Acquisitions Immob.	108.800,584	10.511,755	98.288,829
<u>TOTAL =</u>	152.544,584	18.651,480	133.893,104
<u>IMMOBILISATIONS :</u>			
- Terrain.	2.625,000	-0-	2.625,000
- Constructions.	89.531,955	2.984,398	86.547,557
- Matériel et Outillage.	68.234,742	5.170,271	63.064,471
- Matériel de Transport.	30.137,806	2.876,385	27.261,421
- Mobilier Matériel de Bur.	1.406,988	706,433	700,555
- Matériel Informatique.	3.010,000	1.113,700	1.896,300
- Agenc. Aménag. & Instal.	21.962,827	1.430,609	20.532,218
- Matériel d'Emballage.	3.142,774	287,536	2.855,238
<u>TOTAL =</u>	220.052,092	14.569,332	205.482,760
<u>VALEURS D'EXPLOITATION :</u>			
- Stock d'Emballages.	13.149,695	---	13.149,695
<u>TOTAL =</u>	13.149,695	---	13.149,695
<u>VALEURS REALISABLES ET DISPONIBLES :</u>			
- Crédit TVA.	4.142,547	---	4.142,547
- BDET 1250-2.	3.000,000	---	3.000,000
- B.T. 304160.	1.079,458	---	1.079,458
- Caisse	1.850,644	---	1.850,644
<u>TOTAL =</u>	10.072,649	---	10.072,649
<u>RESULTAT :</u>			
- Amortis. Différés	33.220,812	---	33.220,812
- Perte de l'Exercice.	10.860,039	---	10.860,039
<u>TOTAL =</u>	44.080,851	---	44.080,851
<u>TOTAL GENERAL =</u>	439.899,871	33.220,812	406.679,059



J. Romdhane

CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS

C. C. F.

.....

SARL AU CAPITAL DE 100.000,000 DINARS
SIEGE SOCIAL : 19, RUE IBN KHALDOUN 2010 - LA MANOUBA

.....

BILAN

ARRETE AU 30 JUIN 1993

.....

C.C.F.

BILAN ARRETE AU 30-06-1993

ACTIF	MONTANTS BRUTS 1	AMORTISSEMENTS ET PROV. P/DEP 2	MONTANTS NETS 1 - 2 = 3
- Frais d'Etablissements.	43.744,000	8.139,725	35.604,275
- F.F/Acquisitions Immob.	108.800,584	10.511,755	98.288,829
<u>TOTAL =</u>	152.544,584	18.651,480	133.893,104
<u>IMMOBILISATIONS :</u>			
- Terrain.	2.625,000	-0-	2.625,000
- Constructions.	89.531,955	2.984,398	86.547,557
- Matériel et Outillage.	68.234,742	5.170,271	63.064,471
- Matériel de Transport.	30.137,806	2.876,385	27.261,421
- Mobilier Matériel de Bur.	1.406,988	706,433	700,555
- Matériel Informatique.	3.010,000	1.113,700	1.896,300
- Agenc. Aménag. & Instal.	21.962,827	1.430,609	20.532,218
- Matériel d'Emballage.	3.142,774	287,536	2.855,238
<u>TOTAL =</u>	220.052,092	14.569,332	205.482,760
<u>VALEURS D'EXPLOITATION :</u>			
- Stock d'Emballages.	13.149,695	---	13.149,695
<u>TOTAL =</u>	13.149,695	---	13.149,695
<u>VALEURS REALISABLES ET DISPONIBLES :</u>			
- Crédit TVA.	4.142,547	---	4.142,547
- BDET 1250-2.	3.000,000	---	3.000,000
- B.T. 304160.	1.079,458	---	1.079,458
- Caisse	1.850,644	---	1.850,644
<u>TOTAL =</u>	10.072,649	---	10.072,649
<u>RESULTAT :</u>			
- Amortis. Différés	33.220,812	---	33.220,812
- Perte de l'Exercice.	10.860,039	---	10.860,039
<u>TOTAL =</u>	44.080,851	---	44.080,851
<u>TOTAL GENERAL =</u>	439.899,871	33.220,812	406.679,059



J. Loucheux

C. C. F.

BILAN ARRETE AU 30-06-1993

PASSIF	MONTANTS
<u>CAPITAUX PROPRES & RESERVES :</u>	
- Capital.	100.000,000
<u>TOTAL =</u>	100.000,000
<u>PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES :</u>	
- Provision pour F.F/Acquis.BDET 1250-1	87.977,000
<u>TOTAL =</u>	87.977,000
<u>DETTES A LONG ET MOYEN TERME :</u>	
- Crédit Bancaire BDET 1250-1	150.000,000
- crédit Bancaire BDET 1250-2	60.000,000
<u>TOTAL =</u>	210.000,000
<u>DETTES A COURT TERME :</u>	
- Fournisseurs	8.194,440
- Charges à Payer	507,619
<u>TOTAL =</u>	8.702,059
<u>TOTAL GENERAL =</u>	406.679,059

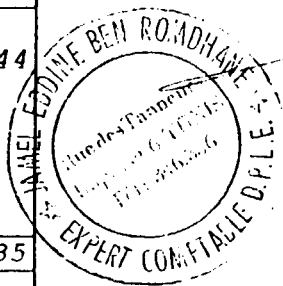


G. Lamine Ben Fouadiae

C. C. F.

**81 - COMPTE DE PRODUCTION ARRETE AU 30.06.1993
(DU 01.07.1992 AU 30.06.1993)**

LIBELLES	DEBITS	LIBELLES	CREDITS
<u>STOCK INITIAL :</u>	---	<u>STOCK FINAL :</u>	
<u>TOTAL =</u>	---	- Emballages	13.149,695
<u>ACHATS :</u>		<u>TOTAL =</u>	13.149,695
- Achat de Marchandises	90.947,150	<u>VENTES :</u>	
- Achat de Matières Consommables	2.514,600	- Ventes Exportation	31.560,690
- Achat d'Emballages Commerciaux	24.531,097	- Ventes Locales	92.705,250
- Frais sur Achats	655,247	<u>TOTAL =</u>	124.265,940
<u>TOTAL =</u>	118.648,094		
Travaux Fournitures & Services Extérieurs	4.647,280		
Transports & Déplacements	6.085,459		
Frais Divers de Production	2.161,065		
Frais Financiers de Fonctionnement	1.427,593		
<u>TOTAL =</u>	14.321,397		
<u>Résultat de Production</u>	4.446,144		
<u>TOTAL =</u>	137.415,635	<u>TOTAL =</u>	137.415,635



J. Rouadhang

C. C. F.

82 - COMPTE D'EXPLOITATION ARRETE AU 30.06.1993
(DU 01.07.1992 AU 30.06.1993)

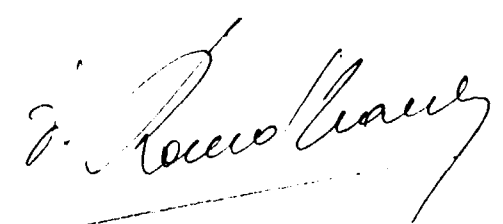
LIBELLES	DEBITS	LIBELLES	CREDITS
Salaires	15.602,800	<u>Résultat de Production</u>	4.446,144
		<u>Résultat brut d'Exploitation</u>	11.156,656
<u>TOTAL =</u>	15.602,800	<u>TOTAL =</u>	15.602,800

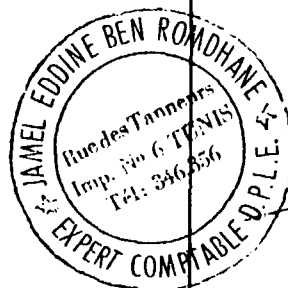
Stamp: JAMIL EDDINE BEN ROMDHANE
Expert Comptable
Expert Constatant

Signature: J. Koudou

C. C. F.

**83 - COMPTE D'AFFECTATION DU RESULTAT BRUT D'EXPLOITATION ARRETE AU 30.06.1993
(DU 01.07.1992 AU 30.06.1993)**

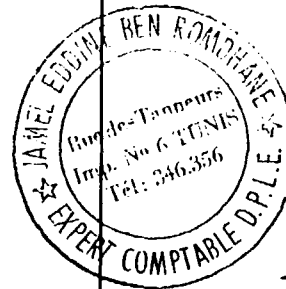
LIBELLES	DEBITS	LIBELLES	CREDITS
<u>Résultat Brut d'Exploitation</u>	11.156,656		
- Dotations aux Comptes d'Amortissements et de Résorptions	33.220,812		
		<u>Résultat Net d'Exploitation</u>	44.377,468
			-
TOTAL =	44.377,468	TOTAL =	44.377,468



C. C. F.

**84 - COMPTE D'AFFECTION DU RESULTAT NET D'EXPLOITATION ARRETE AU 30.06.1993
(DU 01.07.1992 AU 30.06.1993)**

LIBELLES	DEBITS	LIBELLES	CREDITS
<u>Résultat Net d'Exploitation</u>	44.377,468	- Profits Exceptionnels	607,411
- Pertes Exceptionnelles	310,794	- Amortissements Différés	33.220,812
		<u>Résultat de l'Exercice</u>	10.860,039
<u>TOTAL =</u>	44.688,262	<u>TOTAL =</u>	44.688,262



J. Ruedhauf

C. C. F.

ANNEXE DU BILAN
IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENTS AU 30.06.1993

DATE D'ACQUISTI ON	NATURE DE L'IMMOBILISATION	VALEUR D'ORIGINE	TAUX	A M M O R T I S S E M E N T S			VALEUR RESIDUELLE
				DE L'EXERCICE	ANTERIEURS	CUMUL ES	
	* Frais d'Etablissement						
30/11/92	- Frais de 1er Etablissement	33.526,000	33%	6.453,755	-0-	6.453,755	27.072,245
31/12/92	- Autres Frais d'Etablissement	10.218,000	33%	1.685,970	-0-	1.685,970	8.532,030
	TOTAL =	43.744,000		8.139,725		8.139,725	35.604,275
	* F.F./Acquisition Immob.						
01/08/92	- Intérêts/7ans Emprunt BDET	80.271,584	7Ans	10.511,755	-0-	10.511,755	69.759,829
30/06/93	- Intérêts/7ans Emprunt BDET	28.529,000	7Ans	-0-	-0-	-0-	28.529,000
	TOTAL =	108.800,584		10.511,755	-0-	10.511,755	98.288,829
	* Construction						
01/11/92		89.531,955	5%	2.984,398	-0-	2.984,398	86.547,557
	TOTAL =	89.531,955		2.984,398	-0-	2.984,398	86.547,557
	* Matériel & Outillage						
20/07/92	- Chaudière	10.605,920	10%	972,209	-0-	972,209	9.633,711
20/07/92	- 2 Arothermes	3.070,000	10%	281,415	-0-	281,415	2.788,585
12/08/92	- Adoucisseur d'Eau	630,000	10%	57,750	-0-	57,750	572,250
01/09/92	- 2 Chambres Froids	28.660,000	10%	2.388,333	-0-	2.388,333	26.271,667
30/09/92	- Electro Compresseur	686,282	10%	51,471	-0-	51,471	634,811
30/09/92	- 2 Réservoirs	2.400,000	10%	180,000	-0-	180,000	2.220,000
31/10/92	- 10 Balances	485,269	10%	32,351	-0-	32,351	452,918
21/12/92	- Bruleur A Mazout	1.272,295	10%	63,615	-0-	63,615	1.208,680
30/12/92	- Plaque pour Soudure	1.200,000	10%	60,000	-0-	60,000	1.140,000
31/12/92	- Tapis de Triage	8.000,000	10%	400,000	-0-	400,000	7.600,000

C. C. F.

ANNEXE DU BILAN
IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENTS AU 30.06.1993

DATE D'ACQUISTI ON	NATURE DE L'IMMOBILISATION	VALEUR D'ORIGINE	TAUX	A M M O R T I S S E M E N T S			VALEUR RESIDUELLE
				DE L'EXERCICE	ANTERIEURS	CUMUL ES	
31/12/92	- Chariots de Manutention	1.200,000	10%	60,000	-0-	60,000	1.140,000
31/12/92	- Laveuse de Datte	5.500,000	10%	275,000	-0-	275,000	5.225,000
31/12/92	- Tables en Acier	2.800,000	10%	140,000	-0-	140,000	2.660,000
15/01/93	- Ceintreuse de Palettes	155,822	10%	155,822	-0-	155,822	-0-
23/02/93	- Hachoir de Pate de Dattes	1.569,154	10%	52,305	-0-	52,305	1.516,849
	TOTAL =	68.234,742		5.170,271		5.170,271	63.064,471
	* Matériel de Transport						
11/11/92	- Camion IVECO	21.263,289	20%	2.835,105	-0-	2.835,105	18.428,184
18/11/92	- Radio Cassette	41,280	20%	41,280	-0-	41,280	-0-
22/06/93	- Cage pour Camion	700,000	20%	-0-	-0-	-0-	700,000
30/06/93	- Réparation Camion	8.133,237		-0-	-0-	-0-	8.133,237
	TOTAL =	30.137,806		2.876,385	-0-	2.876,385	27.261,421
	* Mobilier et Mat.de Bureau						
19/03/92	- Fax "NEC"	500,000	10%	50,000	-0-	50,000	450,000
25/04/92	- 2 Fauteuils	90,000	100%	90,000	-0-	90,000	-0-
01/05/92	- Armoire et Table	145,300	10%	145,300	-0-	145,300	-0-
28/11/92	- Tabourets	266,076	10%	15,521	-0-	15,521	250,555
30/10/92	- Bureau Gamma Teck	99,145	10%	99,145	-0-	99,145	-0-
30/10/92	- Chaise Deauville	104,273	100%	104,273	-0-	104,273	-0-
30/10/92	- 4 Chaises Samara	64,594	100%	64,594	-0-	64,594	-0-
30/10/92	- Table et Bloc à Tiroire	137,600	100%	137,600	-0-	137,600	-0-
	TOTAL =	1.406,988		706,433	-0-	706,433	700,555

C. C. F.

ANNEXE DU BILAN
IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENTS AU 30.06.1993

DATE D'ACQUISITION	NATURE DE L'IMMOBILISATION	VALEUR D'ORIGINE	TAUX	AMORTISSEMENTS			VALEUR RESIDUELLE
				DE L'EXERCICE	ANTERIEURS	CUMULES	
	* Matériel Informatique						
16/04/92	- Ordinateur	2.420,000	37%	895,400	-0-	895,400	1.524,600
16/04/92	- Coprocesseur	350,000	37%	129,500	-0-	129,500	220,500
16/04/92	- Souris	240,000	37%	88,800	-0-	88,800	151,200
	TOTAL =	3.010,000		1.113,700		1.113,700	1.896,300
	* Agenc. Aménag. & Instal.						
19/06/92	- Installation SONEDE	1.022,269	10%	102,227	-0-	102,227	920,042
22/09/92	- RIA et 5 Extincteurs	909,826	10%	68,236	-0-	68,236	841,590
07/10/92	- Transformateur	3.000,190	10%	225,014	-0-	225,014	2.775,176
16/02/93	- Installation Téléphonique	493,000	10%	16,433	-0-	16,433	476,567
02/04/93	- Installation Electrique	2.400,000	10%	60,000	-0-	60,000	2.340,000
15/10/92	- Installation Electrique	6.469,294	10%	485,197	-0-	485,197	5.984,097
30/10/92	- Réseau STEG	4.345,070	10%	289,671	-0-	289,671	4.055,399
27/08/92	- Inst. Parafoudre	530,178	10%	44,181	-0-	44,181	485,997
29/12/92	- Armoire Electrique	2.793,000	10%	139,650	-0-	139,650	2.653,350
	TOTAL =	21.962,827		1.430,609	-0-	1.430,609	20.532,218
	* Matériel d'Emballage						
30/09/92	- Transpalette	416,474	10%	31,236	-0-	31,236	385,238
31/12/92	- Casiers à Légumes	2.600,000	10%	130,000	-0-	130,000	2.470,000
29/12/92	- Caisses en Plastique (Poisson)	126,300	10%	126,300	-0-	126,300	-0-
	TOTAL =	3.142,774		287,536	-0-	286,537	2.855,238
	TOTAL GENERAL =	369.971,676		33.220,812	-0-	33.220,812	336.750,864

**II - EQUILIBRE FINANCIER
DU CENTRE DE CONDITIONNEMENT
DES FRUITS " C.C.F."**

*** * * * ***

2 - EQUILIBRE FINANCIER DE LA SOCIETE "C.C.F." :

2.1 - BILAN COMPARES DES EXERCICES 1992/1993-1993/1994 ET 1994/1995 :

(en D.T)

A C T I F	1992/1993		1993/1994		1994/1995	
	MONTANTS	%	MONTANTS	%	MONTANTS	%
Immobilisations (Brutes)	372.597	103	408.839	105	446.340	89
Amortissements	<33.221>	<9>	<84.816>	<22>	<141.389>	<28>
Immobilisations Nettes	339.376	94	324.023	83	304.951	61
Valeurs d'Exploitation	13.150	4	64.894	17	70.775	14
Valeurs Réalisables	4.142	1	2.250	--	121.465	25
Valeurs Disponibles	5.930	1	60	--	80	
TOTAL ACTIF	362.598	100	391.227	100	497.271	100

P A S S I F	1992/1993		1993/1994		1994/1995	
	MONTANTS	%	MONTANTS	%	MONTANTS	%
Capital	100.000	28	100.000	26	100.000	20
Résultat de l'Exercice	<44.081>	<12>	<136.134>	<35>	<110,974>	<22>
Situation Nette	55.919	16	<36.134>	<9>	<10.974>	<2>
Subventions	--		9.896	2	9.896	2
Dettes à Long & Moyen Terme	297.977	82	288.400	74	228.050	46
Capitaux Permanents	353.896	98	262.162	67	226.972	46
Compte Courant Associés	--		24.725	7	42,000	8
Dettes Bancaires à Court Terme	--		37.634	9	213.814	43
Dettes Bancaires à Court Terme	8.702	2	66.706	17	14.485	3
TOTAL PASSIF	362.598	100	391.227	100	497.271	100

2.2 - ANALYSE DE LA STRUCTURE DES BILANS
DE LA SOCIETE "C.C.F." RELATIFS AUX EXERCICES
1992/1993 - 1993/1994 ET 1994/1995 :

2.2.1 - Financement de l'Actif Immobilisé

Les valeurs immobilisées totalisent
 au 30 Juin 1995 un montant brut (avant déduction
 des amortissements) de..... 446.340 D.T.
 contre au 30 Juin 1993 372.597 D.T.

 enregistrant ainsi un accroissement de 73.743 D.T.
 =====

correspondant aux acquisitions suivantes :

* Matériels, Outillages et Manutention usine	30.842 DT
Machines d'enveloppement } à film rétractable 93/94 } à film étirable 94/95 } 23.907 DT	
Calibreuse de fruits } Machine à pâte de dattes } Bacs inox, refractomètres, chariot, extincteurs } Aménagement chaufferie (gaz oil) } Divers travaux d'installation et d'aménagements 6.935 DT	
* Matériel de Bureau et Installations.....	5.176 DT
Fax Sanitaires (accessoires) Menuiserie métallique Bureau de Tunis	
* Transport des dattes (collecte et expédition)	22.387 DT
Cabine isotherme } 5.641 DT Bache pour camion } Caisses plastiques 93/94 } " " 94/95 } 16.746 DT	
* Promotion de marque	15.038 DT
Film, Documents, contacts et promotion Divers	300 DT

TOTAL =	73.743 DT
	=====

L'effort d'investissement entrepris au cours des exercices 108 1993/1994 et 1994/1995 (soit au total 73.743 DT) peut être considéré comme étant important par rapport au coût de l'investissement initial qui s'élève à la clôture de l'exercice 1992/1993 un montant de 220.052 DT.

Destinés à chasser les goulots d'étranglement déjà existants et à faire face à certains besoins urgents d'ordre professionnels, ces investissements ont été réalisés par le biais des dettes à court terme (Découvert bancaire essentiellement).

2.2.2 - Les Valeurs d'Exploitation :

Ces valeurs s'élèvent à.....	70.775 D.T.
contre au 30 Juin 1993	13.150 D.T.

enregistrant ainsi un accroissement de	57.625 D.T.
	=====
soit en valeur relative	+ 438%
	=====

Ces valeurs qui concernent principalement un stock "outil" d'emballage ont atteint au 30 Juin 1995 un taux de 14% du total bilan, ce qui représente pour l'activité de conditionnement de dattes un niveau normale concernant le stock "outil" d'emballage.

Par ailleurs, la rotation des stocks continué à enregistrer une variation considérable d'un exercice à l'autre, soit :

- Pour l'exercice 1992/1993 9,44 fois
- Pour l'exercice 1993/1994 3,88 fois
- Pour l'exercice 1994/1995 7,74 fois

Afin de permettre à la société C.C.F. de s'approvisionner en matières premières aux meilleurs cours et maintenir son taux de rotation des stocks à un niveau professionnel tel que commenté dans les deux premières parties de ce rapport, il doit faire recours aux lignes de préfinancement des stocks destinés à l'export lui permettant d'assurer des reports constants en dattes d'une campagne à l'autre et ce pour faire face aux demandes de début de saison dans des bonnes conditions commerciales, en profitant de la hausse des prix à l'export et en évitant les cours élevés à l'achat de dattes (cf. § 2.1.1 deuxième partie).

Il en est de même pour les emballages, pour lesquels la personnalisation de certaines gammes illustrées ou imprimées oblige la société CCF à commander des quantités importantes d'une part, et d'avoir un stock minimal (stock outil) réduisant son temps de réponse aux commandes clients. Il est à remarquer que C C F a constitué ce stock outil, imprévue dans l'investissement initial, moyennant des crédits fournisseurs et un découvert bancaire de l'ordre de 50.000 DT .

2.2.3- Les Valeurs Réalisables :

Les valeurs réalisables qui totalisaient
 au 30 Juin 1993 un montant de 4.142 D.T.
 sont passées au 30 Juin 1995 à121.465 D.T.

 soit une variation positive de117.323 D.T.
 =====

Bien que la valeur relative des créances clients par rapport au chiffre d'affaires parait acceptable, la valeur absolue de ces créances soit 115.377 D.T. (au 30 Juin 1995) semble lourde de conséquence sur la trésorerie du C C F .

Les accords de garantie des exportations CCF pour un montant total de 420.000 DT sur les principaux clients étrangers et dont 300.000 DT accordés récemment (Mars 1996) par la Campagne Tunisienne pour l'Assurance du Commerce Extérieur "COTUNACE" permettront certainement à la Société CCF de travailler beaucoup plus à l'aise au cours des exercices futurs au niveau trésorerie et d'atteindre les objectifs fixés par le plan de mise à niveau.

2.2.4 - Dettes à Long et Moyen Terme :

Les dettes à Long et Moyen Terme s'élèvent

au 30 Juin 1995 à :	228.050 D.T.
contre au 30 Juin 1993	297.977 D.T.

accusant ainsi une diminution de	<69.927 D.T.>
	=====

Correspondant au reclassement des échéances à court terme pour 57.850 D.T. et le remboursement au cours des exercices 1993/1994 et 1994/1995 d'une partie des intérêts sur crédits BDET.

2.2.5 - Compte Courant Associés :

Le solde de ce compte s'élève au 30 Juin 1995 à 42.000 D.T. contre un solde nul au 30 Juin 1993, et correspond en totalité au salaire du gérant non encore réglé à la date du 30 Juin 1995.

2.2.6 - Dettes Bancaires à Court Terme :

Cette rubrique totalise

au 30 Juin 1995	213.814 D.T.
contre au 30 Juin 1994	37.634 D.T.

enregistrant ainsi une variation de	176.180 D.T.
	=====

s'analysant comme suit :

- Reclassement échéances		
à moins d'un An sur crédits bancaires à M.L.T.:	91.429 D.T.	
- Accroissement du découvert bancaire	:	84.751 D.T.

	TOTAL =	176.180 D.T.
	=====	=====

Les dettes bancaires de "CCF" qui totalisent au 30 Juin 1995 213.814 DT (soit 43% du Total Passif) correspondent en partie au découvert bancaire B.T. et aux dettes bancaires BDET échues et non payées à la date du 30 Juin 1995.

Afin de permettre à la société CCF d'améliorer sa structure financière et aborder son plan d'action de mise à niveau dans les meilleures conditions, la consolidation en dettes à moyen terme du découvert B.T. et des échéances BDET sur crédits M. et L.T. non encore honorées nous semblent nécessaires dans l'état actuel des choses.

**2.3 - EXAMEN DES COMPTES DE RESULTATS SE RAPPORTANT
AUX EXERCICES 1992/1993 - 1993/1994 ET 1994/1995 :**

L'exercice 1994/1995 s'est soldé par un bénéfice de 25.160 DT, contre un déficit cumulé de 136.134 DT dont 84.816 DT en amortissement différé et ce à la clôture de l'exercice 1993/1994, soit :

- Amortis. Différés Exercice 92/93	33.221 DT
- Perte Exercice 92/93	10.860 DT
- Amortis. Différés 93/94	51.595 DT
- Perte Exercice 93/94	40.458 DT

	TOTAL =
	136.134 DT
	=====

Les tableaux ci-après, reprennent dans le détail l'ensemble des charges et produits ainsi que leur évolution pendant les trois dernières années (allant du 1er Juillet 1992 au 30 Juin 1995).

COMPTES DE PRODUCTION COMPARES
DES EXERCICES 1992/1993 - 1993/1994 ET 1994/1995

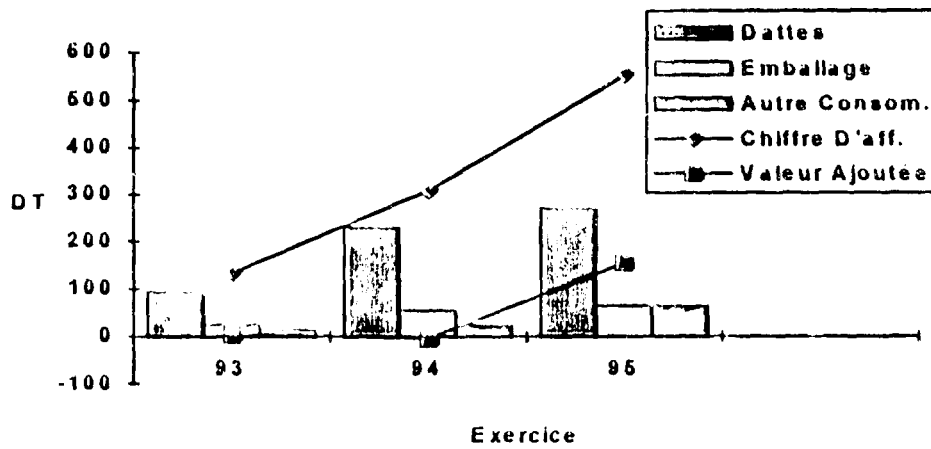
112

(en D.T.)

DESIGNATIONS	30.06.1993		30.06.1994		30.06.1995	
	MONTANTS	%	MONTANTS	%	MONTANTS	%
Variation des Stocks	13.149	9,57	51.744	17,03	5.881	1,06
Ventes Locales	92.705	67,46	59.040	19,44	61.458	11,10
Ventes à l'Exportation	31.561	22,97	192.988	63,53	486.369	87,84
	137.415	100	303.772	100	553.708	100
Achats de Marchandises	93.462	68,01	230.354	75,83	269.553	48,68
Achat d'Emballages	24.531	17,86	54.022	17,78	64.278	11,61
Frais sur Achats	655	0,48	739	0,24	6.464	1,17
T. F. S. E.	4.647	3,38	12.903	4,25	18.616	3,36
Transports et Déplacements	6.085	4,43	4.981	1,64	16.757	3,03
Frais Divers de Production	2.161	1,57	2.628	0,87	12.410	2,24
Frais Financiers de Fonct.	1.428	1,04	2.088	0,69	11.931	2,15
<u>Consommation Intermédiaire</u>	132.969	96,77	307.715	101,3	400.009	72,24
<u>Valeur Ajoutée</u>	4.446	3,23	<3.943>	<1,3>	153.699	27,76

COMPTES D'EXPLOITATION ET D'AFFECTATION COMPARES
DES EXERCICES 1992/1993 - 1993/1994 ET 1994/1995

DESIGNATIONS	AU 30.06.93		AU 30.06.94		AU 30.06.95	
	MONTANTS	%	MONTANTS	%	MONTANTS	%
Valeur Ajoutée	4.446	3,23	<3.943>	<1,36	153.699	27,76
Profits Exceptionnels	607	0,44	-0-	--	-0-	--
	5.053	3,67	<3.943>	<1,36	153.699	27,76
Salaires	15.603	11,35	36.018	11,85	69.300	12,52
Impôts et Taxes	-0-		455	0,15	1.827	0,33
Frais Divers d'Exploitation	-0-		25	--	182	0,03
Dotations aux Amortissements	33.221	24,18	51.595	17,00	56.573	10,22
Pertes Exceptionnelles	310	0,23	17	--	657	0,12
	49.134	35,76	88.110	29,00	128.539	23,22
<u>Résultats</u>	<44.081>	<32,09	<92.053>	<30,36	25.160	4,54
- Pertes/bénéfices	<10.860>	<7,91	<40.458>	<13,39	25.160	4,54
- Amortissements Différés	<33.221>	<24,18	<51.595>	<16,98	--	--



2.3.1 - Chiffre d'Affaires :

Le chiffre d'affaires de l'exercice 1994/1995, qui s'élève à 547.827 D.T. a enregistré un accroissement remarquable de l'ordre de 290% par rapport au chiffre d'affaires annuel moyen de deux exercices écoulés soit 188.147 D.T.

Cette augmentation provient essentiellement de la nette amélioration des facteurs de qualité et de formation réalisée à partir de l'exercice 1993/1994 et notamment la percée du produit CCF sur le marché International. Rappelons que C C F, lors de ses deux premières années, vendait sur le marché local ou bien à des sociétés de négoce et ce en raison de garantie de paiement notamment.

Avec ces chiffres, qui représentent environ 30% de sa capacité nominale, C C F vient de se positionner sur le marché international et l'exercice 94/95 constitue son exercice de démarrage réel.

2.3.2 - Consommations Intermédiaires :

Les consommations intermédiaires de biens et services qui rentraient dans la production de 1992/1993 pour 132.969 D.T., soit

96,77% de la production annuelle sont passées en 1994/1995 à 400.009 D.T. soit 72,24% de la production annuelle ce qui représente un gain de productivité consommé de l'ordre de 24,53%.

Cette diminution remarquable dans la proportion de biens et services entrant dans la production de la société " C.C.F." résulte essentiellement de la maîtrise des achats de dattes qui constituent environ 75% de l'ensemble des approvisionnements ainsi qu'à l'amélioration de la formation du personnel et la valorisation des écarts du triage.

2.3.3 - Valeur Ajoutée :

La valeur ajoutée a enregistré un accroissement de 149.253 DT en 1994/1995 par rapport à l'exercice 1992/1993. Elle s'élève à 153.699 D.T. et représente 27,76% de la production totale, alors que la valeur ajoutée de l'exercice 1992/1993 était de 4.446 D.T. ce qui représentait 3,23% soit une variation positive de l'ordre de 24,53%.

2.3.4 - Affectation de la valeur Ajoutée :

L'accroissement considérable de 24,53% de la valeur ajoutée a contribué à l'amélioration de l'exploitation suite à l'augmentation de la production d'une part, et de la légère variation des frais de personnel engagés soit 11,35% en 1992/1993 et 12,52% en 1994/1995 par rapport à la production annuelle de ces exercices.

Ainsi la valeur ajoutée dégagée par l'activité de 1994/1995 a permis de rémunérer le personnel, de couvrir les autres charges d'exploitation et de faire apparaître un Résultat Brut d'Exploitation positif pour un montant de 82.390 D.T.

En conclusion l'accroissement de la production au cours de l'exercice 1994/1995 ainsi que le gain de productivité enregistré au niveau de la consommation intermédiaire soutenu par l'effort d'économie au stade des matières consommées, a permis à la société " C.C.F." d'avoir une valeur ajoutée capable d'assurer la rémunération du facteur travail, de faire face aux charges d'exploitation et aux charges de structure et de dégager un résultat bénéficiaire de 25.160 D.T. (soit en valeur relative + 4,54% de la production de l'exercice).

24 - ANALYSE DE L'EQUILIBRE FINANCIER
DU CENTRE DE CONDITIONNEMENT DES FRUITS :

Sur la base des bilans et des comptes de résultats se rapportant aux exercices 1992/1993 - 1993/1994 et 1994/1995 ci-haut exposés, nous essayerons, par la détermination de certains ratios financiers et paramètres de mesures, de mettre en relief l'évolution :

- de l'autonomie financière de la société " C.C.F.",
- du mode de financement de son actif immobilisé,
- de la composition et de l'importance de son fonds de roulement,
- de son attitude à régler ses dettes à court, moyen et long terme,
- et, si son exploitation est équilibrée et permet d'assurer l'expansion de son activité.

Ces ratios, nous permettront enfin de mesurer les écarts d'ordre financier que la société "C.C.F." doit atteindre lors de ce programme de mise à niveau.

2.4.1 - Autonomie Financière :

L'indépendance financière du CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS "C.C.F.", jugée nettement insuffisante, a chuté de 16% en 1992/1993 à -9,23% en 1993/1994 en raison des pertes importantes subies notamment en 1993/1994 soit 92.053 DT , lors de ses deux premières années du démarrage.

Ceci étant, malgré le résultat bénéficiaire de 25.160 DT réalisé au 30 Juin 1995, la situation nette de CCF est demeurée négative de <10.974 DT> à la clôture de l'exercice 1994/1995. Il est à noter que, compte tenu du fait que C C F est bien positionné sur le marché notamment au niveau qualité, cette situation peut être régularisée facilement lors d'une bonne campagne et avec la mise en place du programme de mise à niveau.

(en D.T)

	1992/1993	1993/1994	1994/1995
I- Fonds Propres (capital + Bénéfices - Pertes)	55.919	<36.134>	<10.974>
II- Ressources Totales	362.598	391.227	497.271
Degré d'Autonomie Financière I/II	16%	<9,23%>	<2,20%>

2.4.2 - Composition et Importance du Fonds de Roulement :

(en D.T.)

	1992/1993	1993/1994	1994/1995
Situation Nette	55.919	<36.134>	<10.974>
Subventions	-0-	9.896	9.896
Dettes à Long & Moyen Terme	297.977	288.400	228.050
Capitaux Permanents	353.896	262.162	226.972
Immobilisations Nettes	339.376	324.023	304.951
Fonds de Roulement	14.520	<61.861>	<77.979>
S.Nette/Actif immobilisé	16,5%	<11,15%>	<3,6%>
+ Stocks	13.150	64.894	70.775
+ Clients - Fournisseurs	<8.702>	<72.141>	80.043
Besoin en Fonds de Roulement	4.448	<7.247>	150.818
Trésorerie (FR - BFR)	10.072	<54.614>	<228.797>

L'analyse des bilans des trois derniers exercices permet de constater que la structure financière du CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS "C.C.F." est déséquilibrée (Fonds de roulement négatif).

Le Fonds de roulement est passé de -61.861 D.T. en 1993/1994 à -77.979 D.T. en 1994/1995. (+ 14.520 DT en démarrage 1992)

Le Besoin en Fonds de Roulement (BFR) a connu une forte augmentation (de 146.370 D.T.) passant de 4.448 D.T. en 1992/1993 à 150.818 DT en 1994/1995 en raison de la variation massive des valeurs d'exploitation et des valeurs réalisables (notamment les clients) qui sont passées de 17.292 D.T. en 1992/1993 à 192.240 D.T. en 1994/1995.

En conséquence de cette situation, le déficit de trésorerie s'est considérablement détérioré au cours de l'exercice 1994/1995. Il est

passé de +10.072 D.T. en 1992/1993 à -228.797 DT en 1994/1995, accusant ainsi une dégradation de l'ordre de 238.869 D.T.

Afin d'améliorer la situation financière de la société C.C.F. et lui permettre d'aborder son plan d'action de mise à niveau dans les meilleures conditions, il est à notre avis, nécessaire d'envisager la consolidation en dette à moyen terme du découvert bancaire (B.T.) à concurrence de 125.000 D.T. (75.000 DT complément d'investissement et 50.000 stocks outil d'emballage) et des échéances sur crédit BDET échues et non honorées qui totalisent 85.000 DT (principal + intérêts).

Parallèlement à ces mesures, une maîtrise plus adéquate du cycle d'exploitation du CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS (basée sur une meilleure combinaison des facteurs détaillés dans le tableau qui suit et composants ce cycle) soutenue par un appui bancaire constant et approprié accordé à CCF sous forme de financement des stocks export à concurrence de 50.000 DT et d'un crédit de campagne de l'ordre de 50.000 DT destiné à permettre à la société de s'approvisionner en matières premières aux meilleurs cours et d'assurer des reports en dattes d'une campagne sur l'autre, nous paraissent urgents et permettraient au Centre de retrouver sa vocation essentielle de conditionnement des dattes et d'éviter le déséquilibre structurel dont il souffre actuellement (CF. Tableau ci-dessous).

	1992/1993	1993/1994	1994/1995
Ratio de rotation de Stock (Stock Moyen/Chiffre d'Affaires) x 360j	9,44 305j	3,88 333j	7,74 220j
(Créances Clients/Chiffres d'Affaires) x 360j	--	--	21j
(Dettes Fournisseurs/Achats) x 360j	24j	22j	8j

2.4.3 - Endettement et Solvabilité :

	1992/1993	1993/1994	1994/1995
Capacité d'Endettement:Fonds Propres/Dettes à Long et Moyen Terme	18,76%	<13,78%>	<4,83%>
Capacité de Rembourst.des DLMT:Cash Flow/DLMT	<-3,7%>	<-7,7%>	36%
Degré de Solvabilité à court terme:Réalisables et disponibles/Dettes à court terme	115%	1,78%	45%

La capacité d'endettement, limitée en 1992/1993 à 18,76% des dettes à long et moyen terme en raison du financement non approprié de l'investissement à la date de constitution de la société " C.C.F.", se situait nettement au dessous de la moyenne et a enregistré une tendance vers la baisse en 1993/1994 et 1994/1995 pour atteindre à la clôture de l'exercice 1994/1995 -4,83% des dettes à long et moyen terme.

Par ailleurs, le degré de solvabilité à court terme du CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS qui était de 115% en 1992/1993 est passé en 1994/1995 à 45%.

Cette dégradation provient de l'augmentation des exigibilités à court terme, essentiellement bancaires.

Enfin, l'exploitation de la société " C.C.F.", bien qu'elle a permis de dégager un résultat positif, au 30 Juin 1995, son cash-flow demeure insuffisant pour assurer le remboursement des dettes à moyen et long terme.

2.4.4 - Exploitation de Rentabilité :

(en D.T)

	1992/1993	1993/1994	1994/1995
+ Chiffre d'affaires H.T.	124.266	252.028	547.827
- Achats Consommés	105.498	233.371	334.414
Marge Brute	18.768	18.657	213.413
Taux de Marque:Marge Brute/Chiffre d'Affaires (en%)	15%	7%	39%
Cash Flow	-4.446	-22.441	82.390
Cash Flow/Chiffre d'Affaires (en%)	-3,5%	-9%	15%
Résultat Net	-44.081	-92.053	+25.160
Résultat net/Capitaux Propres (en%)	44%	-132%	138%

Comme le montre les paramètres de mesure de la rentabilité, déterminés ci-dessus, le chiffre d'affaires du CENTRE DE CONDITIONNEMENT DE FRUITS est passé de 124.266 DT en 1992/1993 à 547.827 DT en 1994/1995 soit une augmentation annuelle moyenne de 170%.

A l'instar du chiffre d'affaires, les achats consommés sont passés de 105.498 DT en 1992/1993 à 334.414 DT en 1994/1995 enregistrant ainsi un accroissement annuel moyen de 108%.

Il en est de même pour le taux de marge (marge brute/CA) qui est passé de 15% en 1992/1993 à 39% en 1994/1995 dégageant ainsi une nette amélioration.

Enfin le RBE (Résultat Brut d'Exploitation) a poursuivi la même tendance. Il est passé respectivement de -3,5% et -9% en 1992/1993 et 1993/1994 à +15% en 1994/1995.

C. C. F.PLAN D'ACTION DE MISE A NIVEAU

PROGRAMME ET BUDGET D'INVESTISSEMENT POUR UNE MISE A NIVEAU

1 - PROGRAMME DE PRODUCTION

Objectif de Production du C.C.F.

. Dattes branchées Naturelles	200 T/an
. Dattes Standard	100 T/an
. Dattes Procédées	200 T/an
. Dattes Ecartées	50 T/an

	550 T/an
	=====

Chiffre d'Affaire Prévisionnel est de l'ordre de 1.400.000 DT à
1.500.000 DT.

2 - PROGRAMME D'INVESTISSEMENT MATERIEL ET IMMATERIEL

La mise à niveau de C.C.F. devra comporter les actions suivantes :

- des actions de Formation
- des Investissements en assistance technique
- des Investissements en équipements et bâtiments
- des Investissements en Recherches et Développements.

2.1 - FORMATION :

La formation concerne essentiellement le personnel d'encadrement, la maîtrise et les techniciens qui sont répartis dans

- L'unité de production
- L'unité de comptabilité matière
- L'unité de contrôle de qualité
- Le service de gestion des stocks
- Les services d'entretien et de maintenance.

1°/ - PROGRAMME DE FORMATION :

ETAT DES BESOINS EN FORMATION	
THEME	PERSONNEL CONCERNE
. <i>La mise en oeuvre des procédés techniques de production</i>	. <i>Chef de Production</i> . <i>Agents Techniques</i>
. <i>La comptabilité Matière</i>	. <i>Chef de Production</i> . <i>Agents Techniques</i>
. <i>Le contrôle de Qualité</i>	. <i>Le Chimiste</i> . <i>Le Chef de Production</i> . <i>Les Agents Techniques</i>
. <i>La gestion des Stocks</i>	. <i>Le Chef de Production</i> . <i>Le Magasinier</i>
. <i>L'hygiène et la Sécurité</i>	. <i>Les responsables d'entretien et de maintenance</i>
<i>VISITE D'UNE INSTALLATION IMPORTANTE DE TRAITEMENT DE DATTES EN ARABIE SAOUDITE.</i>	. <i>3 Personnes</i>

2°/ - REPARTITION DU PROGRAMME DE FORMATION :

1997	15.000. DT
1998	15.000. DT
1999	15.000. DT

2.2 - ASSISTANCE TECHNIQUE :

ETAT DES BESOINS EN ASSISTANCE TECHNIQUE			
THEME	INTERVENTION	COUT	DUREE
. Mise en place d'un système d'assurance qualité			
. Recherche, Développement et mise au point de nouveaux produits.	. Experts et Bureaux spécialisés	20.000 DT	3 Ans
. Marketing et Techniques de négoce International			

2.3 - INVESTISSEMENTS :

ETAT DES BESOINS EN EQUIPEMENTS ET BATIMENTS	
TYPE DE MATERIEL	COUT EN D.T.
A - EQUIPEMENTS INDUSTRIELS	
. Séchoir mécanique avec chariots	
. Tapis de triage	20.000. DT
. Tables inox et chariots de transferts	7.500. DT
. Bascule de précision 500 kg	2.500. DT
. 4 Balances Electroniques de 5 kg	3.200. DT
SOUS-TOTAL =	51.700. DT
B - BATIMENTS	
. Rayonnages et Racks	5.000. DT
. Eclairage, étanchéité et sanitaire	15.000. DT
. Aménagement des sols (1000 m2)	10.000. DT
SOUS-TOTAL =	30.000. DT
C - SERVICES	
. Transport, montage et mise en service	7.300. DT
SOUS-TOTAL =	7.300. DT
TOTAL =	89.000. DT

2.4 - RECHERCHES - DEVELOPPEMENT :

ETAT DES BESOINS EN RECHERCHES ET DEVELOPPEMENT	
<i>ACTIONS</i>	<i>COUTS</i>
. <i>Aménagement local du laboratoire</i>	<i>4.000. DT</i>
. <i>Equipement d'essais et contrôle de qualité</i>	<i>16.000. DT</i>
. <i>Mélangeur Broyeur</i>	<i>5.000. DT</i>
. <i>Passoire Raffineuse</i>	<i>12.000. DT</i>
. <i>Bassine de Cuisson</i>	<i>8.000. DT</i>
. <i>Remplisseuse semi-automatique</i>	<i>9.000. DT</i>
. <i>Capsuleuse semi-automatique</i>	<i>6.000. DT</i>
. <i>Fermenteur</i>	<i>2.000. DT</i>
. <i>Appareil à distiller</i>	<i>2.000. DT</i>
. <i>Evaporateur</i>	<i>1.000. DT</i>
. <i>Transport, Douane et Installation</i>	<i>13.000. DT</i>
TOTAL =	<i>78.000. DT</i>